

LA GREVE DE LA FILATURE

(Dernière heure)
Montréal, 3. (D. N. C.) — M. G. Blair Gordon, directeur-gérant de la Dominion Textile Company Limited, a demandé aujourd'hui l'aide de la police. Il accuse les grévistes du Syndicat National Catholique du Textile d'intimidation et de «pistonnage» en masse, pour empêcher les non-grévistes de poursuivre leur travail dans les huit filatures de la compagnie et celle de la Montreal Cottons Limited, à Valleyfield.

M. Gordon a affirmé que le travail s'était cependant poursuivi de façon normale à Drummondville, que des ouvriers n'avaient pas quitté l'usine de Sherbrooke, tandis qu'à St-Henri et Côte St-Paul, seuls quelques employés sont restés à l'ouvrage.

M. Gordon a ajouté que sur 7.000 employés de la compagnie, environ 6.800 n'ont pas repris l'ouvrage, tandis que 2.500 ouvriers ont quitté la filature de Montreal Cottons.

M. ALFRED CHARPENTIER
Voici, d'autre part, la déclaration que nous fait tenir M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada :

«La grève des employés de la Dominion Textile Company, ordonnée par la Fédération Nationale Catholique du Textile, hier matin, et qui affecte présentement environ 7.000 ouvriers, est motivée en particulier par le refus de cette compagnie de se rendre à désir exprimé par ses employés, desir qui est raisonnable, s'agissant de la question de la durée du travail.

«Ces derniers ont attendu, depuis six mois, que la Dominion Textile arrive à un compromis avec la Fédération et, s'ils ont déclaré la grève, hier, c'est qu'ils sont maintenant convaincus qu'il n'y a pas d'autre moyen d'en arriver à une entente avec la compagnie.

NEGOCIATIONS
«Avant d'ordonner la grève, la Fédération a pris tous les moyens de négociation. Dans son travail, elle n'a reçu la coopération d'aucun autre groupement ou corps public et elle a essuyé maints refus des employeurs. La Fédération a demandé à plusieurs reprises l'intervention du ministère du Travail, intervention qui lui a très peu servi, puisque la compagnie n'a pas changé d'attitude.

«La dernière proposition faite par M. Blair Gordon, gérant-général de la Dominion Textile, à son retour d'Europe, d'augmenter la mise en vigueur de la loi des salaires raisonnables est inacceptable. Les ouvriers désirent un contrat collectif raisonnable qui pourra améliorer leurs conditions de travail, contrat qui sera appliqué d'après la loi des salaires aux ouvriers. Cette législation remplace l'ancienne loi des conventions collectives de travail.

«Les dernières démarches faites pour éviter ce différend ont été faites par M. William Tremblay, ministre du Travail de la province de Québec. Les deux télégrammes que nous rendons publics aujourd'hui prouvent que tous les moyens furent employés pour éviter cette grève.

TELEGRAMMES
Voici notre télégramme et celui de M. Tremblay :
«L'hon. William Tremblay, «Ministre du Travail, «Hôtel du Gouvernement.

«La Fédération du Textile, ayant ordre de déclencher la grève générale lundi dernier, a cru bon de retarder une semaine pour attendre le retour de M. Blair Gordon, gérant de la Dominion Textile. Maintenant, informés de son retour par M. Daniels, gérant de la production brute, avons essayé avoir entrevue pour vendredi ou samedi cette semaine. La réponse négative de M. Daniels nous a forcé de demander à votre ministère d'envoyer un agent conciliateur dès demain pour assurer une rencontre officielle. Votre réponse au téléphone oblige le bureau fédéral à vous notifier que si d'ici samedi soir, l'intervention de votre ministère n'est pas faite pour fixer la date de l'entrevue demandée, la grève éclatera dès lundi matin.

Albert Côté, président.
REPONSE DU MINISTRE
M. Albert Côté, président de la Fédération des ouvriers du textile, a écrit au ministre du Travail, le 27 juillet. Je regrette le ton du message démontrant que Fédération veut absolument déclencher la grève, alors que la nouvelle législation entrera en vigueur le premier septembre, permettra règlement de vos difficultés. Le ministre du Travail, qui est d'ailleurs identique à celui de M. Gordon, comme on peut le constater, continue M. Charpentier, est absolument inacceptable aux ouvriers de cette compagnie. Les ouvriers ne tiennent pas à attendre encore un mois pour être assujettis (Suite à la page 9, 4e col.)

LE JAPON AIME LA CHINE ET VEUT LA CORRIGER

C'est ce que déclare un porte-parole du ministère de la guerre, pendant que les bombardiers japonais font pleuvoir leurs projectiles sur les Chinois.

Tokio, 3 (Havas) — (D'après l'Ass'd Press et l'Agence Havas) — Un porte-parole du ministère de la guerre a déclaré aujourd'hui au correspondant de l'Agence Havas : «Le Japon voit dans la Chine une source. Il veut la corriger de ses défauts, mais non la tuer.»

Tientsin, 3 — Les bombardiers japonais ont fait pleuvoir des bombes aujourd'hui sur les troupes chinoises parvenues aux confins du Hopé et du Chantoung, 80 milles au sud de Tientsin. Une colonne d'infanterie japonaise, appuyée par l'artillerie et des chars d'assaut, se dirige à marches forcées vers le sud à la rencontre des troupes de Nankin.

La grève des employés de la Dominion Textile Company, ordonnée par la Fédération Nationale Catholique du Textile, hier matin, et qui affecte présentement environ 7.000 ouvriers, est motivée en particulier par le refus de cette compagnie de se rendre à désir exprimé par ses employés, desir qui est raisonnable, s'agissant de la question de la durée du travail.

LES SIONISTES
Zurich, Suisse, 3. (P. A.) — Le vingtième congrès sioniste universel a protesté aujourd'hui contre le projet par lequel la Grande-Bretagne entend créer un état arabe et un état juif en Palestine. Le président de ce mouvement, M. Meacham Ussishkin, a vigoureusement dénoncé le projet britannique. Le docteur Chaim Weizman, président de la fédération mondiale sioniste, a également protesté au nom des Juifs de Palestine dont il est le délégué et le porte-parole officiel.

On considère cette question sous tous ses angles et l'importance qu'on lui donne est telle qu'un comité comprenant des délégués de divers pays du monde a été chargé de l'étudier plus attentivement. Un trainement de pays ont envoyé des délégués à ces importantes assses.

UNE NOUVELLE "PURGE" CHEZ LES SOVIETS

Le monde officiel soviétique est de nouveau décimé par une "purge". — Plusieurs personnalités en vue sont accusées de crimes divers.

Moscou, 3. (CP-Havas). — La nouvelle "purge" pratiquée dans le monde officiel soviétique affecte des hommes comme Nikolai Krylenko, commissaire à la Justice, et l'amiral Orloff, commandant en chef des forces navales, qui, l'un et l'autre ont été arrêtés, assurément.

Krylenko est l'un des derniers et plus fameux survivants de la vieille garde bolchévique. Sa carrière révolutionnaire commença en 1904. En 1918, il fut un certain temps à la tête de l'armée rouge puis devint accusateur public pour les Soviats, fonction dans laquelle le remplaça l'amiral Orloff. Orloff est vice-commissaire à la Défense; c'est lui qui commande ou commandait la flotte (Suite à la page 9, 5e col.)

Les insurgés enregistrent victoires sur victoires

JUSTIFIABLE IMPATIENCE

Los Angeles, 3. (P. A.) — Annie M. Cotton, 79 ans, trouve difficile d'attendre à vendredi pour se marier à John-E. Scott, 79 ans. C'est ce qu'elle a déclaré quand elle apprit au bureau des licences aujourd'hui qu'il lui fallait donner un avis de trois jours. C'est le premier mariage de Mlle Cotton et le quatrième de Scott.

UN MINISTRE CENSURE PAR DES VETERANS

Des anciens combattants protestent contre des paroles prononcées en Chambre par le ministre des Pensions et de la Santé — Contre-protestations du major Napoléon L'Heureux.

Brantford, Ont., 3. (P. C.) — Par une résolution adoptée hier, les vétérans ont décidé de prier leurs confrères du Canada de ne plus assister aux cérémonies ou aux fêtes auxquelles prendra part l'honorable Chas-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé. Cette motion a été adoptée hier malgré l'opposition de quelques vétérans de Toronto.

Ce boycottage durera jusqu'à ce que M. Power ait retiré certaines paroles qu'il a prononcées au cours d'un débat aux Communes, paroles d'après les anciens combattants "impérialistes", "sont une insulte pour l'armée anglaise toute entière". Voici quelques-unes des paroles qui sont reprochées au ministre des Pensions et de la Santé nationale : «Le Royaume-Uni est le pays pour lequel ces impérialistes se sont battus. Ils ne se sont pas battus pour ce pays. S'ils ont à se plaindre, qu'ils aillent se plaindre auprès du gouvernement impérial».

La résolution attire aussi l'attention du premier ministre, M. Mackenzie King, sur les remarques de M. Power et lui demande s'il approuve l'attitude et les paroles de son ministre telles que rapportées au journal officiel et si cette opinion représente celle de son gouvernement.

Le boycottage a été suggéré par Allan-H. Ferry, président du congrès.

LE MAJOR L'HEUREUX
Le major Napoléon L'Heureux, président de l'Association des Anciens Combattants, protestera dans une grande assemblée qui aura lieu dimanche à Québec, contre les résolutions de Brantford. Contrairement à ce que prétendent les vétérans de l'Ontario, le major L'Heureux soutient que l'honorable Chas-G. Power, ministre fédéral des Pensions et de la Santé Nationale, est le meilleur des hommes que les vétérans aient eu jusqu'ici.

«N'est-ce pas lui», disait ce matin le major à un représentant du «Soleil», «qui nous a donné le bureau de placement? N'est-ce pas lui aussi qui a réussi à donner 15% des positions du gouvernement fédéral à des vétérans? On comprend que certains vétérans qui viennent d'Angleterre voudraient avoir les pensions auxquelles les Canadiens ont droit. Mais il est juste de favoriser d'avoir les vétérans Canadiens.»

Le major L'Heureux trouve que le ministre des Pensions a parfaitement raison quand il dit que les combattants anglais se sont battus pour l'Angleterre et non pour le Canada et que ça devrait être à l'Angleterre et non au Canada à leur donner des pensions.

«La résolution des vétérans anglais est injuste et non motivée», ajoute le major qui a décidé de convoquer une assemblée de tous les vétérans de Québec, dimanche prochain, à la salle La Reine, où il expliquera la question. Des orateurs de Montréal et de Hull se feront entendre à cette assemblée de protestation contre la résolution de Brantford.

LE "RANGER" REMPORTE LA PREMIERE MANCHE



Le rapide yacht à voiles "RANGER", propriété d'HAROLD S. VANDERBILT, a remporté les honneurs de la deuxième manche en fin de semaine dans la grande classique internationale annuelle pour le célèbre trophée "AMERICA". Dans la photo du haut, on voit le "RANGER" prenant une bonne avance sur l'"Endeavor" défendant les couleurs anglaises. La photo du bas nous montre les deux rapides voiliers qui se disputent le terrain pour la première place au moment où ils vont contourner une bouée. Le "RANGER" a ensuite remporté les honneurs de la première épreuve par une marge de 17 minutes et 20 secondes.

Moscou accuse le Japon de vouloir une autre guerre

GREVE GENERALE

Washington, 3. — (P. A.) — Les Etats-Unis sont menacés d'une grève formidable de 800.000 employés de chemins de fer. Les chefs de 14 syndicats comptant tous les employés des chemins de fer américains à l'exception de ceux qui travaillent sur les trains et les convois, ont annoncé que 88 p. c. de leurs membres avaient voté en faveur d'une grève pour obtenir des augmentations de salaires.

LA VISITE DE J.-G. GARDINER DANS L'OUEST

Régina, 3. (P. C.) — L'hon. James S. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, conçoit un plan divisé en trois parties, par lequel il veut secourir les cultivateurs de l'ouest qui ont grandement souffert de la sécheresse cette année. On développera des pâturages municipaux qui, peu à peu, conduiront la population à habiter des centres normaux, si les expériences faites à l'heure actuelle, dans le but de conserver efficacement un peu d'humidité au sol, sont concluantes.

D'autres recherches dans le but d'établir quel genre de culture on devrait pratiquer sur des fermes individuelles, et la mesure dans laquelle on devrait s'occuper du reboisement sont aussi activement poussées.

On dit aussi que l'un des résultats les plus importants de la visite de M. Gardiner dans les provinces de l'ouest serait de changer le système de secours que l'on donne actuellement aux chômeurs de cette partie (Suite à la page 9, 3e col.)

L'organe officiel des Soviétiques prétend que le Japon, par l'attentat dirigé contre le consulat de Tientsin, a voulu provoquer un conflit avec l'URSS.

Moscou, 3. — Les "Izvestia", organe officiel des Soviétiques, commentent avec colère l'attentat dirigé contre le consulat de Tientsin et accusent le Japon de chercher par tous les moyens à provoquer un conflit avec l'URSS. En fait, toute la presse soviétique bout d'indignation devant le refus du Japon de satisfaire aux demandes de réparation de Moscou. Les "Izvestia" (nouvelles) n'hésitent pas à déclarer que l'attentat de Tientsin fut l'oeuvre des militaires japonais soudoyés par les Russes blancs pour ce coup infâme. La "Pravda" (vérité), organe du parti communiste, parle sur le même ton.

La presse soviétique en général exprime sa sympathie pour la Chine dans la crise actuelle. Moscou, 3. — Le Japon a accueilli par une fin de non recevoir la protestation résolue des Soviétiques contre la mise à sac de leur consulat de Tientsin, grande ville chinoise où les Japonais sont pratiquement les maîtres aujourd'hui. L'ambassadeur du Japon à Moscou a déclaré hier soir au commissaire des affaires étrangères que son gouvernement ne pouvait octroyer aux demandes soviétiques. Moscou veut que les auteurs du coup soient châtiés, les objets emportés par eux rendus au consulat et une indemnité payée pour les dommages. On prétend ici que le coup fut l'oeuvre des Russes blancs, ennemis du régime soviétique poussés en sous-main par le service d'espionnage japonais.

Reconnaisant que l'attaque du consulat fut l'oeuvre des Russes blancs, les Japonais ne veulent pas convenir que l'affaire ait été menée (Suite à la page 9, 3e col.)

AUX ETATS-UNIS

Washington, 3. (P. A.) — L'Office d'arbitrage national a reçu une nouvelle impulsion hier quand on a annoncé que 700.000 employés de chemins de fer étaient prêts à se mettre en grève. On annonce en effet que près de 600.000 commis et employés de boutiques sont décidés à se mettre en grève si les compagnies ne donnent pas les salaires requis. Ils ont demandé une augmentation de 20 p. c.

AVANCES DE CHAMBERLAIN AUX ITALIENS

Londres, 3. (D'après la Canadian Press). — Une nouvelle phase s'ouvre dans les relations anglo-italiennes. L'échange de lettres entre MM. Chamberlain et Mussolini avait pour objet de leur rendre la cordialité qui marqua la conclusion de l'accord anglo-méditerranéen en janvier dernier. On crut alors que cette convention, par laquelle les deux parties acceptaient le statu quo en Méditerranée, ferait disparaître les divergences qui séparaient Rome et Londres. Et en fait le ciel s'en trouva éclairci pour quelque temps. Mais des difficultés surgirent au sujet de l'Espagne. Les relations anglo-italiennes subirent encore une éclipse.

Dans les milieux anglais la réponse cordiale de Rome aux avances britanniques cause une satisfaction manifeste. On voit là l'augure que la tension va se relâcher dans la Méditerranée et qu'une amélioration générale va se produire dans les relations entre puissances européennes. (Suite à la page 9, 4e col.)

SUR LA PLAGE

Venise, 3. (P. A.) — L'ex-Mme Wallis Simpson et la cidevant Barbara Hutton, héritière des millions de Woolworth, se sont rencontrées hier sur la plage du Lido. Leurs époux, le duc de Windsor et le comte Haugwitz von Beventlow, les accompagnent et tous quatre ont assisté à une représentation de Roméo et Juliette hier soir.

LA DETTE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Pour permettre le règlement de la dette de l'Université de Montréal, la Chambre de Commerce suggère au premier ministre Duplessis d'obtenir de la province la garantie d'un emprunt universitaire de \$3.500.000.

Montréal, Qué., 3. (D. N. C.) — La Chambre de Commerce du district de Montréal s'est réunie, hier soir, pour étudier une fois de plus la question des troubles financiers de l'Université de Montréal. L'on sait que récemment, la chambre de Commerce avait décidé de participer à la formation d'un comité national composé de représentants de nos plus importantes associations canadiennes-françaises, qui demanderait au gouvernement les sommes nécessaires à la survivance de notre université.

La Chambre de Commerce avait dans ce but, formé un comité d'études qui a, hier soir, présenté au Comité National, le rapport suivant préparé par M. Paul Ranger, rapporteur du Comité d'études de la C. de C. Après lecture de ce rapport, le Dr Denis Forest proposait d'appuyer M. Henri Groulx, pharmacien, que le rapport, ainsi que la résolution qu'il contient, soit adopté tel quel. Voici le texte de la résolution :

Résolution
Il est résolu : 1.— Que la Chambre de Commerce suggère instantanément à l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, d'obtenir de la province la garantie d'un emprunt universitaire de \$3.500.000 pour permettre le règlement de la dette de l'université et l'achèvement de l'immeuble de la Montagne, le dit emprunt remboursable en 50 versements bi-annuels, avec intérêt à 3 p. c. ou moins, suivant les conditions du marché monétaire. (Intérêt et amortissement bi-annuels 3 1-2 p. c. sur \$105.800 — \$211.200.) (Suite à la page 9, 5e col.)

Mgr C. ROY A SAINT-DENIS

Mgr Camille Roy, P. A., V. G., recteur de l'Université Laval, assistera demain aux funérailles de M. l'abbé Lallemant, curé décédé de St-Denis de Kamouraska. Mgr Roy sera remplacé pour son cours aux Instituts d'ontariens, au couvent de St-Séver, par M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province.

AVIATEURS PERDUS

Balboa, zone du Canal, 3. (A. P.) — Vingt-deux hydravions américains fouillent l'isthme de Panama et le littoral aujourd'hui, à la recherche d'un appareil de la Pan-American-Grace Airways occupé par 9 passagers et un équipage de 3 hommes.

EN BEAUCE

Beauceville, 3. (D. N. C.) — Tout danger d'inondation de la rivière Chaudière est écarté, depuis hier. Les fortes pluies que nous avons eues avaient fait monter considérablement le niveau de la Chaudière et les parties basses de la vallée ont été partiellement inondées. Quelques dommages ont été causés aux grains. Le foin étant en partie coupé et engrangé, les dommages sont en partie écartés. Aujourd'hui le niveau de la rivière baisse considérablement.

L'abbé Groulx inaugure son cours de pédagogie

Si la province de Québec, pourtant la plus catholique, est la plus malheureuse, celle qui a le plus de chômeurs, celle qui est la plus écrasée par la dictature économique, celle dont la population se dégrade le plus par les secours directs, c'est qu'on n'a pas développé la personnalité nationale des Canadiens-Français. C'est là en substance la déclaration que faisait ce matin M. l'abbé Lionel Groulx, de l'Université de Montréal, parlant devant les quelque

Les troupes nationalistes ont délogé les gouvernements de leurs plus fortes positions en montagne — Le front de Tétel passe pratiquement aux insurgés.

Hendaye, France, 3. — (D'après l'Ass'd Press). — On annonce aujourd'hui que deux brigades insurgées ont délogé les rouges de leurs plus fortes positions en montagne, sur le front de Tétel près de Béarn, et coupé leur principale voie de communications.

Cette opération est relatée en détail dans un communiqué nationaliste. Le résultat le plus important est peut-être la perte, pour les rouges, d'une route secondaire qui leur était d'un grand secours sur le front de Tétel.

Béarn, au sud-ouest de cette dernière place, est une quinzaine de milles au nord de la route de Cuenca, objectif immédiat de la poussée nationaliste qui vise à couper les communications entre Madrid et Valence. La route de Cuenca, voie moderne se prêtant au grand trafic, sera une artère précieuse pour les troupes motorisées de Franco, si elles peuvent l'atteindre. Une fois sur cette route, Franco pourrait bloquer Cuenca, capitale de province, et diriger ensuite une attaque contre la route Valence-Madrid, qu'elle rejoint.

Avec les troupes nationalistes sur le front d'Albarracín, Espagne, 3. — La Chambre de Commerce du district de Montréal s'est réunie, hier soir, pour étudier une fois de plus la question des troubles financiers de l'Université de Montréal. L'on sait que récemment, la chambre de Commerce avait décidé de participer à la formation d'un comité national composé de représentants de nos plus importantes associations canadiennes-françaises, qui demanderait au gouvernement les sommes nécessaires à la survivance de notre université.

La Chambre de Commerce avait dans ce but, formé un comité d'études qui a, hier soir, présenté au Comité National, le rapport suivant préparé par M. Paul Ranger, rapporteur du Comité d'études de la C. de C. Après lecture de ce rapport, le Dr Denis Forest proposait d'appuyer M. Henri Groulx, pharmacien, que le rapport, ainsi que la résolution qu'il contient, soit adopté tel quel. Voici le texte de la résolution :

Résolution
Il est résolu : 1.— Que la Chambre de Commerce suggère instantanément à l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, d'obtenir de la province la garantie d'un emprunt universitaire de \$3.500.000 pour permettre le règlement de la dette de l'université et l'achèvement de l'immeuble de la Montagne, le dit emprunt remboursable en 50 versements bi-annuels, avec intérêt à 3 p. c. ou moins, suivant les conditions du marché monétaire. (Intérêt et amortissement bi-annuels 3 1-2 p. c. sur \$105.800 — \$211.200.) (Suite à la page 9, 5e col.)

RETARD AU REFERENDUM A RIMOUSKI

La requête qui circule depuis trois mois à Rimouski n'est pas encore présentée au Conseil municipal.

Rimouski, 3. (D. N. C.) — La requête que l'on fait signer depuis trois mois à Rimouski sur l'opportunité d'avoir dans la ville un magasin de liqueurs n'a pas été présentée, hier soir, à l'assemblée du Conseil de ville, comme certains citoyens s'y attendaient.

D'après la loi de la Régie des alcools dans la province de Québec, un magasin de liqueurs n'est accordé dans une ville qu'après un référendum des citoyens. La requête que l'on fait signer à Rimouski n'a pour effet que de demander au conseil de ville de prendre l'avis des contribuables, par référendum sur la question de l'opportunité d'avoir un magasin de liqueurs dans Rimouski.

Or, cette requête que l'on a commencée à faire signer il y a trois mois, n'a pas encore été présentée devant le Conseil et il n'y a pas lieu de croire qu'elle le sera à la prochaine réunion qui a lieu le 16 août.

Le grand historien fut présenté réel, parlant devant les quelque

7 wagons écrasent un enfant de quinze mois

Beauceville, Qué., 3. (D. N. C.) — Un bien pénible accident vient d'arriver à Beauceville alors que vendredi soir, le convoi du soir du Québec Central a été accidentellement entravé par un enfant de quinze mois, Gabriel, fils de M. et madame Damien Lafamme, de la Rivière-Gilbert, à trois milles en aval de Beauceville. La résidence de la famille Lafamme est située entre la route nationale et la voie ferrée. Le bébé jouait sur le terrain, en arrière de la maison, lorsque le train qui entre en gare à

vingt heures et demie, passait à grande vitesse à cet endroit. L'ingénieur aperçut le bébé une centaine de pieds en avant de la locomotive, qui trottinait sur la voie. Il ne put arrêter le convoi à temps et sept chars de fret passèrent sur le corps de la petite victime, qui fut horriblement mutilée. C'est la mère qui vint recueillir les restes mutilés de son enfant dans son tablier.

Le Dr Eugène Fortin, coronar, a tenu enquête exonerant la compagnie (Suite à la page 10, 8e col.)

DEPUTE EN DEUIL

Edmonton, 3. (P. C.) — On mande de McLennan, Alb., dans le sud du pays de la Rivière-la-Paix, que deux fils de M. René Pelletier, député créditiste aux Communes, se sont noyés hier soir dans Smoky River, à trois milles de Watino.

TEMPERATURE

Bas St-Laurent. — En partie nuageux ce soir et demain avec averse locale probable; pas beaucoup de changement dans la température.

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles
Mme J.-T. Boissinot, de Lévis, est de retour d'une promenade à Côte City, l'île de sa fille, Mme Roland Samson.
Mlle Diane Fortin, rue St-Thomas, à Lévis, a été transportée hier après-midi par l'ambulance de M. Maurice Gilbert à l'hôpital de Lévis pour un traitement médical.
Le navire "Dombey" est arrivé à Lévis avec un chargement de charbon mou venant de Sydney pour la compagnie des chemins de fer nationaux. Il est accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

Trois jeunes gens de Lévis arrêtés sur l'accusation de vol
On se rappelle qu'il y a quinzaine de jours trois bouteilles de boisson furent volées pendant que M. et Mme Harry Gelly étaient absents de leur résidence, rue St-Georges, à Lévis. Le chef de police et ses hommes commencèrent des recherches qui ont amené l'arrestation de trois jeunes gens de Lévis, hier soir, accusés de ce vol. Ils ont été conduits en Cour des Sessions de la Paix ce matin pour répondre à l'accusation portée contre eux. Ces jeunes gens s'introduisirent par une porte de la cave de M. et Mme Gelly avaient oublié de fermer et n'eurent aucune difficulté de s'emparer de ces bouteilles.

Pratiques du club Napoléon Jr.
Le club de baseball "Napoléon Jr." de Lévis, tiendra deux importantes pratiques cette semaine en vue de sa partie de jeudi soir contre le club "Trois-Rivières" qui sera à Québec demain matin. Ces pratiques auront lieu sur le terrain de la rue Fraser, la première ce soir, à 6 heures 30 et la seconde, demain après-midi, à 2 heures. Le gérant du club demande à ce que tous les joueurs soient au poste à l'heure indiquée.

Assemblée des membres de la Croisade Eucharistique à Lévis
Une assemblée des membres de la Croisade Eucharistique sera tenue demain matin à 10 h., au couvent de Lévis. On demande à toutes les jeunes filles faisant partie de ce groupement féminin d'être présentes à cette réunion importante.

Confessions des enfants de Lévis et Bienville
Demain, aux heures ordinaires, on entendra à Lévis les confessions des enfants de la paroisse. Ces enfants feront leur communion jeudi matin, à la messe de 7 heures 30, dit spécialement pour eux en l'église Notre-Dame.

Demain, à Bienville, on confesse les petites filles de la paroisse et jeudi ce sera le tour des petits garçons. Ces enfants communieront vendredi matin, à l'occasion du premier vendredi du mois.
Un appel des pompiers de Lévis
Les pompiers de Lévis ont été appelés hier midi pour un feu de tuyau à la résidence de M. Herménégilde Carrier, rue St-Georges. Il n'y a eu aucun dommage.

Evitez les opérations
LES OPERATIONS SONT TOUJOURS DANGEREUSES.
Avant de consentir à une opération, prenez bien les PILULES FEMO, pendant quelques semaines. Elles contiennent peu de sucre et ne causent aucune gêne. Elles évitent une opération et vous débarrassent de votre malade.
C'est ce qu'a fait Mme Addison et c'est ce qu'il faut faire d'une opération. Lisez sa lettre et suivez son exemple.
"J'étais à la veille de consentir à une opération que mon médecin considérait inévitable, lorsqu'une voisine me conseilla d'employer les PILULES FEMO, qu'elle employait elle-même et qui lui faisaient beaucoup de bien. L'emploi de ces pilules pendant quelques semaines suffit pour me convaincre qu'enfin j'avais trouvé le bon remède. Mes douleurs aux reins, au ventre et aux reins diminuèrent graduellement. Les vertiges et bouffées de chaleur disparurent après deux semaines de traitement. Enfin, après avoir pris les PILULES FEMO, pendant trois mois, je suis heureuse de vous annoncer que je suis complètement débarrassée de mes maux. Merci."
Mme EMILIE ADDISON, 28-30ème Ave. Lachine, Que.
Vous qui souffrez de maladies féminines graves, employez sans tarder les PILULES FEMO, et vous serez soulagées.
Notre brochure médicale vous sera adressée gratuitement sur demande.
Institut CAZO, Dépt. E-61, Place Royale - Montréal.

D'ELEGANTS MOTIFS AU CROCHET

Par LAURA WHEELER



On ne se passe pas de la dentelle au crochet, à cause de sa beauté et de ses qualités pratiques, sans compter les nombreuses adaptations qu'on en peut faire. Voici une nappe, exécutée avec deux carrés de motifs différents juxtaposés. Le patron est fourni avec des instructions complètes.

Adressez votre commande: Service des patrons, "Le Soleil", coin de la Couronne et Saint-Vallier, Québec. Ecrivez lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Le prix du patron est 20c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours. On peut envoyer des timbres ou de la monnaie.

N.B.—Ces patrons proviennent d'une maison anglaise. Les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

Les affaires municipales à Lauzon.

Une séance du conseil de ville de Lauzon a été tenue, hier soir, sous la présidence de M. le maire P.-L. J. Ruel. Tous les échevins étaient présents, à l'exception de M. L.-Napoléon Samson.

Le rôle d'évaluation
Le greffier fait rapport que le rôle d'évaluation tel que révisé par les évaluateurs a été déposé à son bureau, à l'hôtel de ville, le 28 juillet et que les contribuables ont jusqu'au 27 août pour prendre connaissance de ce rôle et porter plainte, s'il y a lieu.

Il s'agit d'une réparation de trottoir.
M. l'échevin P.-E. Samson demande au greffier si la Commission formée pour faire enquête sur un trottoir en face du moulin Ruel afin de savoir si ce trottoir est une réparation ou une reconstruction, a été fait. Le greffier dit qu'il n'a reçu aucun rapport.

M. l'échevin Roméo Samson, nommé membre de la sous-commission municipale, dit qu'il s'est rendu avec M. Dion faire un examen du trottoir en question et fait rapport qu'il s'agit d'une réparation en bois et non d'une reconstruction.
M. l'échevin P.-E. Samson dépose sur la table du conseil un rapport signé par quinze contribuables dans lequel on dit s'être rendu sur les lieux et avoir constaté que le vieux trottoir a été démolit et refait avec du vieux bois, ce qui, dit-on dans le rapport, est contraire au règlement des trottoirs et que ce trottoir aurait dû être fait en béton.

Les membres du conseil ont décidé de s'en tenir au rapport de M. l'échevin Roméo Samson et de l'officier municipal, tel que mentionné plus haut.
L'achat de 60 tonnes de charbon.

Le conseil a accordé à M. J.-A. Dorval le contrat pour la fourniture du charbon nécessaire à l'hôtel de ville et à l'usine de filtration, soit 60 tonnes.

L'eau très bonne en juin dernier.
Le service provincial d'hygiène fait rapport avoir analysé des échantillons de l'eau de Lauzon en juin dernier et avoir trouvé cette eau très bonne.

Un terrain donné à Lauzon pour servir de dépôt.
Le dépt de la Défense Nationale informe le conseil qu'il accorde à la ville de Lauzon une partie de terrain devant servir de dépôt pour l'enlèvement des vidanges. Le conseil va s'occuper de choisir le terrain dont il aura besoin et il devra être à une distance de 1,200 pieds de toute habitation, tel que l'exige le bureau d'hygiène.

Le conseil décreta la consolidation des arrières de taxes.
Il est proposé par M. l'échevin Ernest Roy, secondé par M. l'échevin Emile Lord que le conseil désire se prévaloir de la loi No 59 et décrète la consolidation des arrières de taxes. Adopté à l'unanimité.

VOS YEUX le charmeront-ils ?



DES YEUX CLAIRS

EST IRRESISTIBLE! Verra-t-il des veines rouges ou des yeux clairs et brillants? SYR-GENE débarrasse des rougeurs dues aux veilles, aux fatigues, etc., en quelques secondes! Vos yeux deviennent brillants, chatoyants. Nouvelle formule scientifique, éprouvée et approuvée: votre argent remboursé s'il n'agit pas. Dans toutes les pharmacies et magasins à rayons.

EYE-GENE

Lauzon a obtenu \$15,000 pour travaux de chômage.

Le greffier donne lecture d'une lettre de l'honorable ministre provincial du Travail, informant le conseil, que sur les demandes faites par les membres du conseil avec l'appui de M. le député J.-T. Laroche, un montant de \$15,000 est accordé à la municipalité de Lauzon pour des travaux de chômage. Ces travaux seront faits à la prise d'eau et à la construction d'un réservoir pour le quartier Bienville.

M. le maire dit que les membres du conseil se sont rendus avec lui et M. le député Laroche auprès du ministre du Travail et ont demandé ce montant qui vient d'être accordé. Les travaux vont commencer immédiatement et donneront de l'ouvrage à bon nombre de chômeurs. Le conseil a adopté une résolution de remerciements à l'ho-

La Cire Mercolisée embellit la peau quelle soit

Vous vous devez à vous-même une séance de beauté ce soir avec la Cire Mercolisée. Tenez ce rendez-vous avec la beauté et votre teint restera jeune et charmant indéfiniment plus longtemps.
Le procédé de beauté à la Cire Mercolisée est tellement facile. Il suffit d'appliquer cette seule crème à toute fin de soir à la façon du cold-cream. Les parties deschees et rugues de l'épiderme de couleur sont emportées, mettant à jour la peau sous-jacente jeune, claire et douce.
La Cire Mercolisée nettoie, assouplit, blanchit, embellit et protège. Tout ce qu'il faut à votre peau pour son soin quotidien se trouve dans la Cire Mercolisée.
La Cire Mercolisée fait ressortir la beauté cachée de n'importe quel teint.
Employez la Cire Mercolisée avec une tige ou un pinceau et elle agit comme un tonique qui rafraîchit et stimule la peau. Elle efface les rides et lignes d'âge. Ressort les pores dilatés. Elimine l'excès d'huile. La Savonnette se dissout dans une demi-cuillère d'eau. Elle se trouve chez tous les pharmaciens.

Un requête de résidents de la rue St-Hippolyte

Le conseil prend connaissance d'une requête de résidents de la rue St-Hippolyte demandant de faire des réparations dans cette rue qui est en mauvais état et dangereuse. Le conseil décide de se rendre à cette demande.

Plaintes contre le rôle d'évaluation
Le conseil a reçu plusieurs plaintes concernant l'évaluation de leurs propriétés et ces plaintes seront prises en considération lorsque la séance sera tenue pour étudier les plaintes portées contre le rôle d'évaluation.

On ne doit pas stationner devant les rues transversales

Des résidents de la rue du Fleuve se plaignent au conseil que des automobilistes se permettent de stationner devant cette rue assez souvent, ce qui cause un ennui à ceux qui ont à entrer ou sortir en auto dans cette rue.

Le conseil a chargé la police d'aller de temps à autre à cet endroit du quartier Bienville, surtout le samedi après-midi et soir, et voir à ce que les automobilistes ne stationnent pas devant les rues transversales.

Rapport de l'inspecteur des Underwriters

La Canadian Underwriters Association transmet au conseil un rapport fait par son représentant qui a fait dernièrement une inspection du système d'aqueduc, des hydrants, de l'usine de filtration et des voitures à incendie de la municipalité. Dans ce rapport on fait certaines suggestions au conseil qui les étudiera en séance de comité.

Les travaux de réfection de la route Ignace Bourget

Concernant la réfection de la route Ignace Bourget, le greffier a fait rapport qu'un ingénieur de la voirie provinciale est venu sur les lieux et a préparé un estimate du coût des travaux devant être faits. Le gouvernement fédéral est disposé à faire exécuter les travaux à la condition que par la suite le département de la voirie provinciale se charge de l'entretien de cette route. M. le maire dit qu'il a vu M. le député Laroche et qu'il lui a dit que le département de la voirie était prêt à se charger de cet entretien. Les membres du conseil disent que ces travaux de réfection s'imposent vu que cette rue est dans un état dangereux.

Un assistant au chef des pompiers

On sait que M. Ernest Dion, officier municipal, est également chef des pompiers. L'embêtement qu'il y a à ces deux charges pour un seul homme,

c'est que pendant que M. Dion est parti pour faire une enquête ou un travail quelconque pour le bureau de l'hôtel de ville, un feu peut se déclarer, comme la chose s'est déjà produite, et parfois on ne peut rejoindre M. Dion immédiatement. Il faut alors avoir recours à une autre personne qui n'est pas toujours qualifiée pour combattre les incendies. L'inspecteur des Underwriters a attiré l'attention du conseil sur cette question et a suggéré de nommer un assistant au chef des pompiers qui se tiendra tout le temps à la station du feu. Le conseil se déclare favorable à cette suggestion et étudiera la question à la prochaine séance de comité.

Après la discussion de questions de moindre importance et l'adoption des comptes la séance a été levée à onze heures et adjournée sine die.

Mort de M. François Carrier, de Lévis

Nous avons appris avec regret la mort de M. François Carrier, époux de feu dame Elise Bégin, survenue hier matin, à sa résidence, rue St-Georges, à Lévis. Le défunt, âgé de 69 ans et 4 mois, était le père de M. Onésime Carrier, de Lévis, de Mme Emile Pelchat, de Lauzon, de Mme Joseph Bernier, de Lévis, de Mlle Marie-Anne et Antonia Carrier, de Lévis. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame et l'inhumation sera faite au cimetière St-Joseph, à Lauzon. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

M. et Mme Philéas Dumont, de Pintendre, plongés dans le deuil

M. et Mme Philéas Dumont, de Pintendre, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur jeune enfant Benoit, survenue dimanche soir dernier, à leur résidence, à l'âge de 3 ans et 6 mois. La sépulture a eu lieu hier après-midi, à 4 heures, en l'église de Pintendre et l'inhumation a été faite au cimetière de la paroisse. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Clinique de puériculture demain à St-Henri de Lévis

Il y aura clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires, ainsi que séance d'immunisation contre la diphtérie demain, à St-Henri de Lévis, à l'heure suivante, aux endroits et heures suivants:
Le matin: De 8 h 1-2 à 9 heures, à l'école du rang Jean-Guérin Sud; de 9 à 9 h 1-2 heures, à la première école du rang Grillage; de 9 h 1-2 à 10 heures, à la deuxième école du même rang; de 10 à 10 h 1-2 heures, à la troisième école du rang Trait-Larré; de 10 h 1-2 à 11 heures, à la deuxième école du même rang; de

11 à 11 h 1-2 heures, à la première école du même rang.

L'après-midi: De 1 à 1 h 1-2 heures, à l'école du rang Jean-Guérin Nord; de 1 h 1-2 à 2 heures, à l'école du rang St-Patrice; de 2 à 2 h 1-2 heures, à l'école de la route Nationale; de 2 h 1-2 à 3 heures, à l'école du rang Du Bras; de 3 à 3 h 1-2 heures, à l'école

(Suite à la page 5, 100 a21)

BOUTONS

Pour soulager cuisson et démangeaison des boutons, éruptions, eczéma, faites usage de **CUTICURA** SAVON et ONGUENT



C'est amusant d'aller à MONTRÉAL ... en BATEAU

Aimeriez-vous un peu de changement? Quittez momentanément votre travail et faites un voyage à Montréal—en BATEAU. Vous apprécierez cette diversion. La cuisine est excellente à bord... vous dormirez confortablement dans une cabine spacieuse et bien aérée (toutes les cabines ont l'eau courante, chaude et froide) et vous arriverez à Montréal frais et dispos.

Les bateaux quittent Québec chaque soir, à 7 h. 30 p.m., H.N.E., et arrivent à Montréal le lendemain matin.

Billet aller et retour, repas et couchette \$10.15 exceptés

Prenez votre AUTO! Seulement \$5.00 avec 1 ou 2 passagers; \$4.50 avec 3; \$4.00 avec 4 ou plus.

Pour renseignements, locations, s'adresser à toute agence de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

14, RUE STE-ANNE (vis-à-vis le Château Frontenac) Téléphone: 2-6801.

Les aventures de SON-PERE



ANNIE ROONEY la petite orpheline



Feuilleton du "Soleil" 12-13 par GUY LORNAV

No 16 — Mardi, 3 août 1937

C'est ainsi que se termina le second incident. Il n'eut d'autres conséquences que d'empêcher Gérard de déposer un peu plus son ami Bertrand des méthodes de la police, laquelle police, il qualifiait ainsi: "Un mal nécessaire, mais tout de même un mal".

A la fin de juillet, Gérard avait terminé ses divers portraits. Son beau-père allait mieux; son traitement était fini et rien ne s'opposait plus au départ.

La Bible était restée introuvable. L'inspecteur Viaud s'était sans doute calmé, en tout cas, on ne le voyait presque plus.
Le moment du départ approchait. Le 30 juillet, le comte Simianow recevait à sa table les deux inévitables, Gérard et Bertrand. Ce dernier lui avait été présenté quelques semaines auparavant par Hélène qui l'avait tout à fait adopté comme ami, à la grande satisfaction de son fiancé.

Il s'agissait ce soir-là de régler les modalités du prochain séjour à l'Argue. Le surlendemain les Simianow

qu'il ait abandonné la partie. C'est donc à l'Argue qu'il attaqua et nous ne serons pas fâchés d'avoir alors le concours de Viaud. Je m'en prie, Bertrand, ne l'agite pas ainsi. Il est égaré, et je le sais, mais il est dévoué et il nous sera utile.

C'était évidemment parole de sagesse. Le comte Simianow trouva la solution: Viaud passerait pour son chauffeur. Ainsi il serait sur place, mais suffisamment à l'écart. Il ne restait plus qu'à faire entendre la décision par Julliard. Mais ce n'était pas tout.

— J'ai beaucoup réfléchi à toutes ces énigmes, poursuivit Simianow, et je me suis demandé si nous étions qualifiés pour les résoudre. De plus, un des éléments de la solution nous manque puisque la Bible a disparu. Et vraiment, je ne vois pour comment nous pourrions parvenir au but. J'ai donc pensé que le concours d'un spécialiste pourrait nous être utile. Plus, et la chose est importante, il a fait pendant la guerre des prodiges dans le domaine de la cryptographie.

— Rassurez-vous, la personne que j'ai en vue n'est pas un policier. Il s'agit d'un homme de tout repos, presque un vieillard. C'est lui qui a découvert le mystère de l'inscription rupestre de la Vieille Combe, lui qui a pu déchiffrer la stèle d'Hafn. De plus, et la chose est importante, il a fait pendant la guerre des prodiges dans le domaine de la cryptographie.

— Je crois, dit-il, que la présence de Viaud pourra nous être nécessaire. Puisque le bandit n'a pas donné signe de vie depuis de longues semaines, c'est sans doute qu'il a renoncé à s'emparer du trésor par ses propres moyens. Je ne pense pas

interroger Gérard.
— Oui, le secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

— Vous le connaissez?
— Non, personnellement, répondit le comte Simianow, mais je me le fais toucher facilement et je me porte fort de son acceptation. De reste, vous le connaissez tous de vue au moins par les photos qui ont été popularisées sa moustache à la gaule et sa petite barbe en pointe.

La proposition fut donc acceptée d'enthousiasme, même par Jussame, ennemi de cette collaboration benevole.

Il était temps de joindre Théodore Belin. Ce dernier partait le lendemain pour la Sicile, où des inscriptions mystérieuses venaient d'être découvertes. Mais il s'agissait bien d'inscriptions! Le comte Simianow évita de justesse la gaffe monumentale: inviter l'académicien seul. Il apporta heureusement qu'il avait affaire à un nouveau marié. Théodore Belin avait, en effet, sur le tard, épousé une toute jeune femme, charmante d'ailleurs, paraît-il.

Gérard, consulté, l'engloba dans son invitation. Pendant que l'académicien serait plongé dans ses grimoires (il s'abandonnait à l'argue) sa femme ferait un partenaire au tennis.

L'invitation fut acceptée. Les Théodore Belin arriveraient à l'Argue, par leurs propres moyens, dans la seconde quinzaine d'août.

Le 31 juillet, Julliard, mis au courant de la combinaison envisagée, donna son accord, réitérant encore ses conseils de prudence.

— Et puis, ajouta-t-il, si cela semblait devoir se gâter, faites-moi signe et j'accourrai. Viaud a déjà mes instructions dans ce sens.

Le 1er août, le Simianow et Gérard partirent par le Sud-Express. Deux semaines passèrent.

Le 12 août, une lettre de Jussame parvint à Biarritz: la Bible venait de repaître aussi mystérieusement qu'elle était partie. Le 10, à dix heures et demie du soir, Bertrand se promenait sur l'esplanade du château de l'Argue, quand un avion, tous feux éteints, était apparu, se détachant en noir sur le ciel éclairé par la pleine lune. Il avait piqué sur le château et avait laissé tomber un paquet suspendu par un petit parachute, puis il avait repris de la hauteur et s'était éloigné en direction du nord. Le paquet, ouvert par Jussame, renfermait la Bible soigneusement emballée dans de la fibre de bois.

Il semblait que la bande Oméga ait voulu attendre le rassemblement prochain à l'Argue pour agir. Que signifiait cette nouvelle manœuvre? Quel était le but du bandit?

TROISIEME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

"Ils allaient conquérir le fabuleux métal..."

Premières recherches... Premières escarmouches

16 août 1927. Une journée torride. Pas un souffle d'air. Sous le soleil accablant, les deux cours du château

de l'Argue, les murailles nues, l'esplanade dégagée en cette fin d'après-midi une touffeur de four. Grâce à l'épaisseur des murs cyclopéens aux ouvertures parcimonieuses, les pièces sont fraîches cependant. Frais aussi, relativement, les sentiers du parc sous les frondaisons centenaires.

Pour attendre l'arrivée de ses amis, Bertrand Jussame est sorti du château, il a contourné l'esplanade afin de suivre l'ombre des grands arbres, allongée par le soleil déjà bas. Délaissant la route carrossable, il a pris le petit chemin qui gravit d'abord la pente de la vaste cuvette au milieu de laquelle le château se dresse sur son éperon rocheux puis redescend jusqu'à la grille percée dans le mur de clôture.

7 h. 20. Ils ne peuvent tarder d'arriver, puisqu'ils ont quitté Biarritz de grand matin, afin d'être là pour dîner. Bertrand, tout de blanc vêtu, s'est assis sur le banc de pierre adossé à la porterie. Couchés à ses pieds, Nemo et Bâtard, les deux chiens devenus ses amis, ont niché leur museau entre leurs pattes de devant; les yeux fermés, ils sont là immobiles et pourtant vigilants. Joseph, le jardinier, taille la vigne vierge qui recouvre la petite maison. Depuis la disparition du vieux Wilfrid, c'est lui qui loge ici, cumulant les fonctions de portier et celles de jardinier.

On n'entend d'autre bruit que les claquements secs de son sécateur, le piétement des oiseaux et le cri monotone d'un grillon, là, quelque part sur le mur.

Jussame tire de lentes bouffées de sa cigarette et attend. Quel calme pour celui que la chronique connaît

sous le surnom de "Feu-Follet". Mais il fait si chaud!

Simultanément les deux molosses ont relevé la tête: ils ont entendu, les premiers, le ronronnement étouffé de la voiture qui gravit le chemin sylvestre. Bertrand se lève, encadré de ses deux amis à quatre pattes dont il tapote les flancs robustes. Le bruit du moteur augmente. Trois coups de clacson. Les oiseaux, le grillon se sont tus, écartant la parole à ce nouvel arrivant. Joseph a planté là son sécateur, enlevé précipitamment son tablier bleu, et se rend à la grille après avoir, de ses doigts écartés sommairement démodé sa chevelure broussailleuse. Avec un sourire, Jussame s'est surpris à l'imiter.

La voiture vient de stopper. Pendant que la grille s'ouvre, Gérard, impatient, est déjà descendu, la main tendue vers Bertrand, puis vers Joseph qui se tient à l'écart. Les deux molosses ont bondi vers lui et font fête à leur maître retrouvé, puis ils s'immobilisent et saluent d'aboiements rageurs les trois inconnus qui sont restés dans l'auto. Bertrand s'est avancé, a serré les mains tendues d'Hélène Simianow et de son père, s'est installé sur son strapontin, im-

ité par Gérard. La voiture continue sa route, escortée par les deux chiens, sous la conduite de ce chauffeur-inspecteur de la sûreté. Jussame ne peut retenir un gloussement joyeux en voyant la face rougeâtre barrée d'une petite moustache noire que s'est faite le policier.

Bonjour, Inspecteur, lui dit-il, vous êtes content de vos nouvelles fonctions?

Puis il avise une cage d'osier posée sur l'autre siège d'avant, et sans attendre la réponse de Viaud, il en désigne le contenu à Gérard: — Qu'est-ce que c'est que ces volatiles que vous trimbaliez avec vous? C'est l'inspecteur qui répond d'un ton sec aux deux questions: — Pigeons voyageurs. Bonjour M. Jussame. Très content.

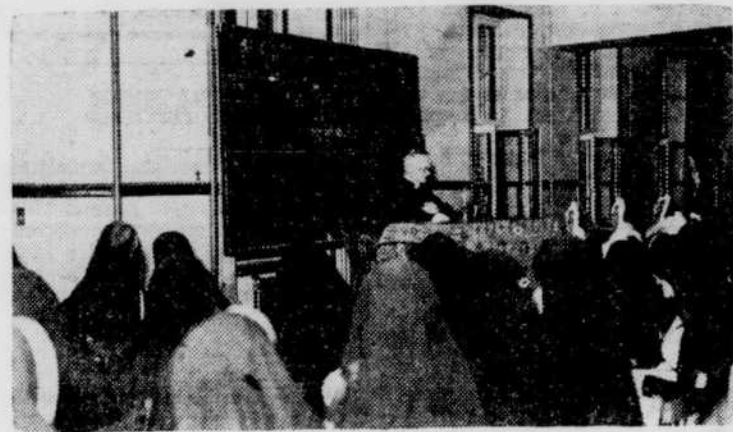
— Oui, explique de l'Argue, c'est une idée de l'inspecteur Viaud, afin de correspondre, sans indiscretion possible, en cas de besoin avec Julliard.

— Pas bête!... approuve Jussame. Mais la voiture est arrivée sur l'esplanade et la masse imposante du château arrache au comte Simianow et à sa fille un cri d'admiration.

(A suivre)

LES PATRONS ET LES GREVISTES RESTENT SUR LEURS POSITIONS

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE



M. l'abbé Lionel Groulx, de l'Université de Montréal, a parlé de l'enseignement de l'histoire du Canada ce matin dans son premier cours aux religieuses qui suivent les cours de pédagogie de l'Université Laval. L'émiment historien a dit le rôle de l'histoire dans un programme d'éducation, le rôle de l'histoire nationale et l'opportunité particulière de l'enseignement de celle-ci aux Canadiens-Français. Quelques membres du clergé et des religieuses étaient venus se joindre à l'auditoire des cours de pédagogie.

DUPLESSIS ET HEPBURN

Le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Maurice Duplessis, et le premier ministre de l'Ontario, l'honorable Mitchell Hepburn, auront sous peu une nouvelle entrevue, suivant la déclaration faite hier à Montréal par le premier. Au cours de cette conférence, les deux premiers ministres discuteront d'une action coordonnée des deux provinces en ce qui regarde l'industrie forestière. On sait que ce problème présente plusieurs aspects, notamment les salaires, la limitation des droits de coupe, les conditions de travail, et les droits à payer. On croit savoir que si l'Ontario et le Québec en viennent à une entente sur ce point, le Nouveau-Brunswick sera invité à adhérer au mouvement.

Octroi d'Ottawa pour le service des Mines

Le gouvernement fédéral accorde au ministre provincial des Mines un octroi de \$100,000 afin de favoriser la construction d'un circuit d'hiver en destination de Chibougamau — Riche centre minier.

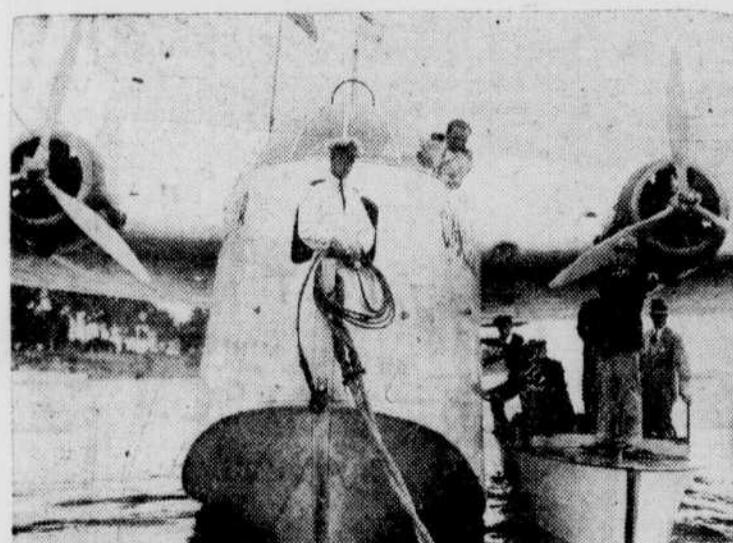
A son retour d'un long voyage en Gaspésie où il a participé aux démonstrations de la reprise des opérations au moulin de Chaudier, l'honorable Osmund Gagnon, ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, a annoncé que le gouvernement fédéral vient d'accorder un octroi de \$100,000 au gouvernement provincial pour la construction de la route d'hiver en destination de Chibougamau. On sait que Chibougamau est l'un des centres miniers les plus intéressants de cette province, mais que jusqu'à l'heure actuelle la difficulté des communications dans ce milieu a retardé le développement de cette région.

Le 20 juillet, M. Gagnon s'est rendu à Ottawa pour rencontrer l'hon. M. Crerar, qui revenait d'Europe. Le ministre des Mines de la province de Québec a exposé à son collègue fédéral, qui a la direction du département des mines du Dominion, ce que l'on a fait pour activer le développement minier dans la région de Chibougamau.

Au cours de l'hiver dernier, M. Gagnon a fait construire une route d'hiver pour permettre aux compagnies minières de transporter la machinerie, les matériaux et les vivres nécessaires à leurs camps de la région. Actuellement, on est à faire une route d'hiver qui ne pourra être ouverte à la circulation en hiver. Il faut donc prendre des mesures pour doter cette région minière d'une route permanente en hiver. Le premier moyen est de remplacer les ponts flottants par des ponts permanents.

Cette entreprise est très coûteuse. M. Gagnon a demandé au gouvernement fédéral de donner à la province de Québec une partie du subside d'un million de dollars, voté à la dernière session fédérale. L'hon. M. Crerar a bien accueilli la demande du ministre provincial des Mines.

AMERRISSAGE DU CAMBRIA



L'hydravion "CAMBRIA" de la ligne impériale complétant la deuxième envolée d'essai au-dessus de l'Atlantique est parti de Foyles, Irlande pour Montréal et New-York. Le premier officier F.-C. Elder est à l'avant de l'avion prêt à l'amarrage. (Photo Trans-Canada Air Lines)

SUR LA COTE-NORD

M. Eugène Leroux, avocat, inspecteur de la colonisation et contrôleur des ressources naturelles sur la côte nord, a déclaré hier au cours d'une visite à Québec que les conditions de vie sont pénibles là-bas; le saumon est rare, et la pêche à la morue n'est bonne que depuis la mi-juillet. Le homard disparaît rapidement parce que l'herbe à ourle, ou chendant de mer, qui sert d'habitat à ce crustacé est devenu rare.

ON FACILITE LA VISITE DE L'EXPOSITION

Max Hymans, sous-secrétaire d'état au Commerce, ordonne de diminuer de moitié le prix d'entrée à l'exposition universelle de Paris pour lundi — Un vif succès.

Paris, 3. (P.C.-Havas) — Le prix d'entrée de l'exposition fut, pour la journée d'hier, basé de moitié, étant seulement trois francs. Cette initiative du sous-secrétaire d'état au Commerce, Max Hymans, remporta un grand succès. La foule parisienne accourut comme le dimanche et de nombreuses familles étaient venues assister aux bords des allées ou sur les gazons prenant leur repas en commun et accentuant le caractère du spectacle populaire accessible à tous de l'exposition. Dimanche dernier les entrées furent 217,000. Le chiffre total depuis le début, dépasse maintenant 7,600,000. Les autorités supposent que le chiffre des entrées d'hier en raison de la modicité des prix sera supérieur à 200,000. Dans ce cas tous les lundis qui ordinairement sont des jours relativement creux, le prix des entrées serait abaissé de la même façon mettant l'enseignement artistique de l'exposition à la portée des plus pauvres. Cette foule populaire assista le soir à une grande fête où l'émotion accompagnée par la musique d'Elisa Barraine qui suscita l'enthousiasme des spectateurs pas encore blasés.

PERMIS NECESSAIRES

Un truc qui a fait perdre des centaines et des centaines de dollars de revenus à la province de Québec a été évincé par les membres de la commission des services publics, les fonctionnaires du revenu et les agents de la circulation. Il s'agit des permis de camions. Tous ceux qui font du camionnage public doivent se procurer les permis nécessaires.

DES PERMIS

M. Alexandre Larivière, L.C., au nom du président de la commission des services publics, M. Antoine-Lamarre, a remis hier matin aux journalistes un communiqué relatif aux permis et licences de certains camionneurs.

Voici le texte de ce permis: La Commission des Services Publics de Québec avertit les propriétaires de camions qu'ils ne peuvent faire du camionnage moyennant rémunération sans détenir un permis de la Commission et sans que leurs véhicules soient munis de licences L ou P.

La Commission, le Service des véhicules automobiles et celui de la Circulation reçoivent presque tous les jours des plaintes à l'effet que des camionneurs dont les véhicules portent des licences F, B, N ou K, font du camionnage public et ce, illégalement et au détriment des camionneurs qui se sont conformés à la loi.

Les intéressés sont priés de prendre note que les autorités ont décidé de sévir contre ces abus pour les faire cesser. Les vendeurs de camions seraient aussi bien avisés de ne pas conclure de marché avec les acheteurs de camions sans s'être assurés que ces derniers sont munis d'un permis ou qu'ils en obtiendront un.

UNE NOYADE

Montréal, 3. (DNC) — Un garçonnet de 9 ans, François Daudais, dont les parents demeurent au 2246 rue St-Antoine, s'amusa hier soir sur la berge du canal Lachine, au pied de la rue Des Seigneurs, Soudain, alors qu'il courait après un autre enfant, il a perdu l'équilibre et est tombé à l'eau. La police ayant été prévenue, des constables ont aussitôt entrepris des recherches mais ils n'ont repêché la victime que deux heures plus tard. On a vainement tenté de le ranimer. On a transporté le corps à la morgue, pour l'enquête du coroner.

HORS DES VOIES

Klamath Falls, Ore. 3. — (P.C.) — Un convoi spécial de la compagnie de chemin de fer Southern Pacific, la Cascade Limited, a eu un accident hier qui aurait pu avoir des suites graves. Trois wagons observatoires et un de première classe ont déraillé à 70 milles au nord d'ici. Sur les 140 passagers que transportait le train quelques-uns ont été légèrement blessés.

SOUS LES EAUX

Manille, 3. (P.A.) — Dix jours consécutifs de pluies torrentielles ont provoqué une inondation dans les provinces environnantes Manille et on a enregistré jusqu'ici dix morts connues. Un nombre indéterminé d'autres indigènes se seraient noyés hier le long de la rivière Agno et au moins 29 personnes sont mortes de dysenterie.

Dix mille employés de la Dominion Textile attendent aujourd'hui que la compagnie ou le gouvernement provincial fassent le premier pas — La Dominion Textile ne paraît pas pressée d'agir et tout est calme partout.

Montréal, 3. (P.C.) — Des "piqueurs" continuent à monter la garde autour de neuf filatures dans la province de Québec, aujourd'hui, pendant que les chefs de la grève qui affecte dix mille travailleurs attendent que les patrons ou le gouvernement de Québec fassent le premier mouvement.

Cette grève sévit dans huit filatures de la Dominion Textile Company et une de ses filiales. Les opérations générales sont arrêtées; toutefois, des personnels réduits font fonctionner encore trois filatures.

Le président de la Fédération Nationale Catholique des employés de l'industrie du textile, M. Alfred Côté, a déclaré que les projets de la fédération consistent à rester tranquille et à attendre que le prochain mouvement soit fait par la Dominion Textile ou le gouvernement.

Son union demande pour ses membres le droit de négocier collectivement, des heures de travail plus courtes et des salaires plus élevés. Pendant que le directeur de la Dominion Textile, M. G. Blair Gordon, déclarait hier qu'une minorité seulement des employés de la compagnie était impliquée, M. Alfred Côté annonçait que les demandes de son union étaient approuvées par 90 pour cent des employés de la compagnie.

A Montréal, environ 3,000 ouvriers et ouvrières sont affectés par la grève à Sherbrooke, Magog, Drummondville, 2,500 et plus de 1,700 à St-Gregoire de Montmorency, près de Québec; à la filature de Valleyfield, une filiale de la Dominion Textile, 2,800 employés sont affectés.

Le gérant, M. Gordon, dans un télégramme qu'il a adressé au ministre provincial du Travail, M. Tremblay, dit que des actes d'intimidation et de contrainte avaient été exercés par les grévistes contre d'autres employés, mais aucun acte de violence n'a été rapporté. A Sherbrooke, des piqueurs ont cassé les vitres d'une fenêtre pour surveiller quatre employés de la filature, mais ils se dispersèrent quand le surintendant fit sortir volontairement les non-grévistes.

A SAINT-GREGOIRE

Les usines sont complètement fermées à St-Gregoire de Montmorency et plus de 1,700 ouvriers et ouvrières sont actuellement sans travail. Les employés de la Dominion Textile ont abandonné ainsi leur travail hier pour se conformer à l'ordre donné par les officiers de la Fédération à la suite du résultat du vote enregistré. Aucun incident regrettable n'est produit et ce moulin tout était tranquille, d'après une déclaration du maire Bouchard.

(Suite à la page 9, 3e col.)

Mouvement touristique considérable dans Paris

Un flot de voyageurs sort de la ville pendant que des milliers y arrivent, venant spécialement d'Angleterre — Le cas des petits employés de commerce et de l'industrie.

Paris, 3. (P.C.-Havas) — Depuis trois jours un flot de voyageurs partant et revenant, déferle sur Paris. Plus nombreux sont les parisiens partant en vacances, que les étrangers venant en raison de la nouvelle législation sur les congés payés, ne sont pas seulement les personnes de la classe aisée, mais de nombreux employés ou ouvriers qui jamais n'avaient pu se reposer à la campagne, sauf en cas de maladie. Et qui pour la première fois peuvent, avec leur famille, passer quinze jours dans le bon air de la mer ou de la montagne, étant donné les conditions spéciales de transport et de pension d'hôtels qui leur sont faites. C'est une transformation profonde des mœurs du proletariat des grandes villes françaises et qui aura certainement une influence considérable sur la santé et le moral d'innombrables familles d'ouvriers.

Par ce qui paraissent tous les transports furent employés et dans les grandes gares les trains furent quintuplés cependant que d'innombrables familles d'auto-cars, d'autos particulières s'allongeaient sur les routes sortant de Paris, mêlées aux motocyclistes emmenant leur femme sur le transat au-dessus de la roue arrière ou de side-cars surchargés de bagages et paquets pour une famille de quatre personnes. Ce fut un joyeux et pittoresque exode de toute une population vers l'air pur et la lumière.

Cependant, en même temps, une vague de touristes étrangers déferlait sur la capitale française. Plus nombreux sont les Anglais. On estime leur nombre à plus de trente mille. Hier seulement 72 trains amenèrent des passagers pour embarquer dans les ports anglais à destination du continent. Tous les records furent battus par le gr. Saint-Lazare à Paris où sans interruption arrivèrent toute la journée des touristes anglais. Les places retenues sont en si grand nombre que les compagnies décident de maintenir durant quelques jours les services spéciaux organisés à l'occasion du Bank Holiday. Mais ce n'est pas seulement par bateaux qu'arrivent les anglo-saxons. Tous les avions disponibles furent mis en service sur Paris et Londres par les compagnies anglaises et françaises sans cesse au trafic. Et même des avions privés durent être employés. Sur la place française du Touquet, les avions de voyageurs et privés arrivaient hier de minute en minute. Pour Daulville, l'autorité services commerciaux furent nécessaires sans parler des avions de tourisme. Sur la "Côte d'Emeraude", l'anglais est aussi courant que le français tant sont nombreux les touristes. Mais (Suite à la page 7, 6e col.)

A L'ARRIVEE DU CAMBRIA



L'hydravion "CAMBRIA" de la ligne impériale complétant la deuxième envolée d'essai au-dessus de l'Atlantique est parti de Foyles, Irlande, pour Montréal et New-York. De gauche à droite: MM. H. Fortier, officier de douanes de l'aéroport St-Hubert, P.-A. Woods, radiotéléphoniste du "Cambria"; l'ingénieur Murray; G.-G. Wakeman, inspecteur de district des services aériens, ministère des transports; J.-H.-A. Lewis, radiotéléphoniste du "Cambria"; D.-R. MacLaren des Trans-Canada Air Lines; C.-F. Elder, 1er officier du "Cambria"; P.-T. Coolican, adjoint du sous-ministre des postes; le capitaine J. Powell du "Cambria"; Alistair Fraser, C.R., vice-président du trafic du Canadian National, représentant le président S.-J. Hungerford; J.-A. Wilson, contrôleur de l'aviation civile, représentant l'hon. C.-D. Howe, ministre des transports; John Sullivan, sous-ministre des postes et Wilfrid Gagnon, administrateur des Trans-Canada Air Lines et du Canadian National. (Photo Trans-Canada Air Lines)

RELIGIEUSE DECEDEE

Le R. Mère Sainte-Tardula, du couvent des Franciscaines de Québec, est décédée hier après-midi à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. La religieuse religieuse a succombé à la maladie dans la 63e année de son âge et après 36 ans de vie religieuse. La R. Mère Sainte-Tardula était née en Belgique et elle était la fille de M. et Mme P. Demurk. Sa mort cause à sa communauté une perte très lourde.

CAUSERIES DE M. A. TESSIER ET H. METHOT

M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières, et M. Henri Méthot, assistant-directeur de la protection des forêts parlent de sylviculture dans nos campagnes.

Après avoir visité plusieurs centres de la rive sud où ils ont donné une série de conférences sur la sylviculture, l'abbé Tessier, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières, et M. Henri Méthot, assistant-directeur du Service Forestier, sont rentrés en ville en fin de semaine. Au cours de leur tournée, ils ont visité Tourville, Cabano, Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles, St-Pascale, Montmagny, Saint-Camille et Saint-Prospère.

Les causeries étaient faites dans un but de propagande. Celle de M. l'abbé Tessier était accompagnée de projections cinématographiques. C'est la première fois que M. l'abbé Tessier participe à un voyage de ce genre. Ses auditeurs ont beaucoup apprécié sa parole. Il s'est montré conteur agréable et spirituel. Les films qu'il a présentés au public, ont été tournés par lui-même au cours de ses voyages au travers de la province. La collection qu'ils constituent, ne cesse de s'augmenter de nouvelles unités. En passant à St-Jean Port-Joli, M. l'abbé Tessier a tenu à visiter l'atelier du sculpteur Médard Bourgault où il a filmé un superbe Christ exécuté par la chapelle des Pères Blancs de Montréal.

De telles conférences, sur la vie forestière, sont données chaque année sous les auspices du ministère des Terres et Forêts. Actuellement M. l'abbé Bédard en fait sur la Côte Nord; et un autre inspecteur dans la région du St-Maurice.

POUR LES LOGEMENTS

Ottawa, 3. — Le plan fédéral de prêt pour les améliorations aux habitations continue de rendre des services aux citoyens qui veulent améliorer leurs demeures. L'honorable C.-A. Dunning, ministre des finances fournit des chiffres intéressants à ce sujet.

A la fin de juin, il avait été fait 18,103 prêts, dont 12,189 dans les villes et les villages, pour une somme totale de \$6,843,098. Les prêts dans les endroits dont la population dépasse 5,000 âmes, s'élevaient à \$4,848,548.

Les deux plus grandes villes du pays, Montréal et Toronto se suivent de près dans la valeur des emprunts, mais Toronto dépasse Montréal.

Voici quelques renseignements sur le nombre de prêts et la somme totale prêtée dans certaines villes du pays:

Villes	Prêts	Somme prêtée
Québec	141	\$ 63,466
Montréal	998	507,701
Verdun	57	22,503
Ottawa	313	147,743
Toronto	1,622	578,616
Wellesley	21	10,801
Hautmont	20	16,450
Sherbrooke	75	36,076
Trois-Rivières	49	26,675
Westmont	41	27,815
Chicoutimi	17	6,995
Granby	19	9,340
Joliette	13	6,015
Lachine	32	18,719
Lévis	23	12,725
St-Hyacinthe	40	28,627
St-Jean	65	37,064
Shawinigan Falls	43	18,413
Sorel	16	7,125
Thetford Mines	16	8,335
Valleyfield	10	5,750
Cap de la Madeleine	8	4,575
Drummondville	35	13,283
Grand-Mère	17	12,175
Jonquière	43	20,738
La Tuque	23	11,425
Longueuil	15	5,947
Lauson	2	212
Magog	63	22,600
Rimouski	14	8,300
Rivière-du-Loup	6	1,550
St-Jérôme	19	10,029
St-Lambert	45	21,040
St-Laurent	6	6,315
Victoriaville	40	13,633
Eastview	12	2,333
Hawkesbury	3	950
Winnipeg	687	252,255
Halifax	210	79,083
Calgary	331	136,829
Vancouver	740	230,467

TAMMANY HALL

New-York, 3. (P.A.) — Christopher D. Sullivan, représentant démocrate à New-York à la Chambre, a été choisi à l'unanimité, hier, comme chef de Tammany Hall. Cette élection fut faite par vote. On réussit à réunir le nombre nécessaire de membres malgré l'opposition du chef infirmier de Tammany Hall, William P. Kennedy qui voulait retarder l'élection du nouveau chef jusqu'à ce que le candidat démocrate à la mairie eût été choisi.

M. L'ABBE L. GROULX A LAVAL



M. l'abbé Lionel Groulx, de l'Université de Montréal, a donné un premier cours ce matin aux quelque trois cent cinquante religieuses qui suivent présentement les cours de pédagogie organisés par l'Université Laval de Québec. La photo ci-dessus fut prise ce matin à l'arrivée de l'émiment historien. On remarque de gauche à droite: M. l'abbé Guillaume Miville-Dechenne, de l'Université Laval, directeur des cours de pédagogie; M. l'abbé Groulx, et M. l'abbé Maurice Roy, secrétaire de la Faculté de Philosophie de Laval.

SEANCE DU CABINET

Le cabinet provincial siégera aujourd'hui pour la première fois depuis une semaine. Les membres de l'Exécutif seront appelés à disposer de plusieurs questions importantes, car le feuilleton est très chargé. On sait, en effet, que depuis une semaine le premier ministre était retenu en dehors de la ville.

On croit savoir que la présente grève concernant plus de 10,000 ouvriers au service de la Dominion Textile aura ses échos au cours de cette séance du Cabinet. Tout récemment l'intervention du premier ministre a contribué au règlement de la grève aux usines de la Consolidated Paper Company, où une crise menaçait toute l'industrie du papier.

Des villes cesseront de payer des secours

JOYAUX DE PRINCES

Un navire marchand a apporté au Canada ces jours derniers une consignment de grande valeur consistant en des reproductions des joyaux des familles royales européennes détruites depuis une vingtaine d'années. Il y a 569 pièces dans cette collection de bijoux venant des fameuses galeries royales de Londres et elles sont expédiées à l'exposition de Toronto par Max Berman, de Londres.

Le ministre du Travail, l'honorable William Tremblay, annonce que plusieurs villes remplaçant les allocations aux chômeurs par des travaux publics.

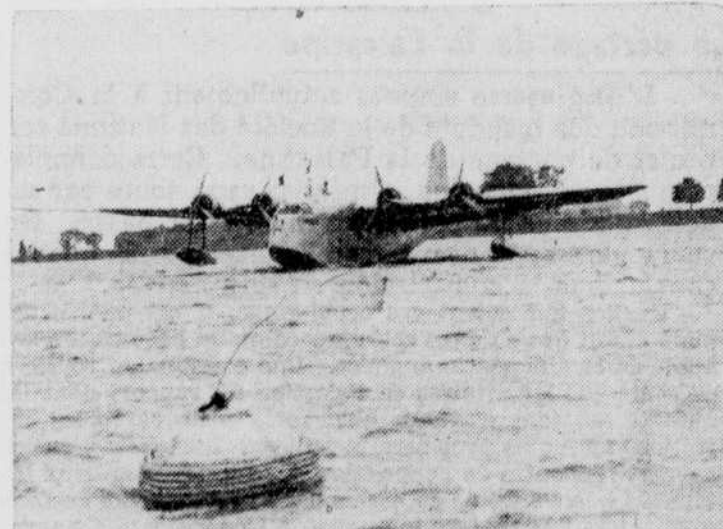
L'honorable William Tremblay, ministre du Travail, a annoncé hier que plusieurs centres industriels importants de la province de Québec vont mettre de côté sous peu leur système de distribution des secours directs et entreprendre la mise en application d'un vaste programme de travaux publics en collaboration avec le ministère provincial du Travail, que dirige l'honorable William Tremblay. Parmi les villes qui auront recours à ce système d'ici quelques jours, mentionnons: Valleyfield, Chicoutimi, Jonquière, Grande-Baie, Sainte-Anne-de-Chicoutimi, et la Gatineau. On croit savoir également que d'ici quelques jours plusieurs autres villes de la province acceptent une formule d'entente pour entreprendre des travaux publics dont l'exécution entraînera la suppression des commissions de chômage et l'abolition des secours directs.

C'est en vertu d'un mouvement lancé récemment par le ministère provincial du Travail pour remplacer les secours directs par des travaux que les villes ci-dessus mentionnées abandonneront le système auquel elles avaient recours depuis quelques années déjà. Le ministère du Travail n'a pas exposé la nature des travaux qui seront entrepris dans chacun de ces centres, mais dans chacun des cas ces travaux seront faits sur la recommandation des autorités municipales de l'endroit et avec l'approbation du ministère provincial du Travail.

On sait également que plusieurs villes ont déjà accepté ce plan du ministère du Travail depuis quelques semaines, et qu'elles ont aboli l'organisme qu'elles avaient chargé de la distribution des secours directs. L'honorable William Tremblay espère qu'avant quelques mois il se trouvera dans la province de Québec peu de villes qui maintiendront en existence une commission du chômage et qu'elles s'en tiendront au système des secours directs.

Cette manifestation se déroulera à trois heures, de l'après-midi, le 8 (Suite à la page 13, 8e col.)

LE CAMBRIA A BOUCHERVILLE



L'hydravion "CAMBRIA" de la ligne impériale complétant la deuxième envolée d'essai au-dessus de l'Atlantique est parti de Foyles, Irlande pour Montréal et New-York. La photo ci-dessus fut prise à l'arrivée de l'hydravion à Boucherville, Terre-Neuve. (Photo Trans-Canada Air Lines)

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

Henri Gagnon, président Georges Langlois, rédacteur-en-chef

QUEBEC, 3 AOUT 1937

La "Tribune" et le centenaire de Sherbrooke

A l'occasion du centenaire de Sherbrooke, dont les fêtes ont commencé samedi ainsi que nous l'avons annoncé et que nous en avons rendu compte, notre confrère des Cantons de l'Est, *La Tribune*, a publié samedi un numéro spécial qui fera époque dans les annales du journalisme d'expression française en Canada.

Il ne faut pas, c'est entendu, se laisser trop impressionner par le volume d'un journal. Mais quand au nombre de pages correspond la qualité de ces pages, cela est certes une réussite qu'il importe de signaler. Les 112 pages de *La Tribune* de samedi dernier sont remplies d'un texte du plus haut intérêt et présenté dans une toilette typographique vraiment remarquable. Les plus brillants de nos écrivains qui touchent de près ou de loin aux Cantons de l'Est se sont empressés de collaborer à ce numéro et d'y apporter, en prose ou en vers, une variété qui n'est pas la moindre attrait de ces colonnes. Ils y ont aussi apporté une valeur littéraire qui n'a d'égal que la valeur documentaire, laquelle est la contribution de collaborateurs qui se sont plus particulièrement attachés à explorer, dans le passé le progrès des Cantons de l'Est depuis leur colonisation, dans le présent les diverses formes sous lesquelles se manifeste la prospérité de cette région.

Dans un article soigneusement élaboré, le rédacteur en chef de *La Tribune*, M. Louis-Philippe Robidoux, présente ce numéro à ses lecteurs. Il faut féliciter chaleureusement cet animateur qui a été le premier artisan de ce numéro-souvenir, et ses collaborateurs qui en ont rendu la réalisation possible. Il est certes trop modeste en espérant que son numéro spécial vaille "son pesant de papier"...

Le Canada en Belgique

Il est de plus en plus sérieusement question de la création d'une légation du Canada en Belgique. A son récent retour d'Europe, l'hon. Mackenzie King a laissé entendre qu'il y songeait. Des dépêches d'Ottawa font prévoir la réalisation prochaine de ce projet.

Dans le domaine diplomatique, il ne paraît guère y avoir de projet plus louable de la part du Canada, avec celui d'ouvrir également des légations dans les autres dominions britanniques. Nos relations avec la Belgique sont importantes et susceptibles de développement. Le *Soleil* a exposé il y a une couple de mois, à l'occasion de la semaine Belgique-Canada et de la visite dans notre pays d'une mission belge, quelques-unes des principales raisons qui motivent un développement de nos relations avec la nation belge. La Belgique a déjà un ministre au Canada et M. King a sans doute discuté de l'établissement d'une légation canadienne à Bruxelles lors de son passage dans cette ville et de l'audience que lui a accordée le roi Léopold. Peu d'initiatives diplomatiques de notre gouvernement fédéral ne seraient accueillies avec autant de faveur dans tous les milieux.

Au Parlement de l'Alberta

Le Parlement de la province d'Alberta se réunit aujourd'hui. Le premier ministre, M. William Aberhart, l'avait mis en vacances pour permettre aux lieutenants du major Douglas de poursuivre leur enquête sur les moyens d'établir au plus tôt le régime du crédit-social dans cette lointaine province. Les experts anglais ont présenté un rapport rédigé en termes assez vagues pour n'être pas compromis dans la politique que M. Aberhart pourrait en tirer. Ils ont particulièrement recommandé aux partisans du crédit-social de s'unir s'ils veulent faire triompher la doctrine de Douglas et l'appliquer avec succès.

Cette recommandation est à la fois superflue et opportune : superflue parce qu'il paraît élémentaire qu'un parti soit uni pour triompher ; opportune parce qu'au moment où le Parlement s'est ajourné, l'union était ce qui manquait le plus au sein du parti créditiste. M. Aberhart réussira-t-il à rallier ses troupes autour de sa personne et de ses projets ? Présentera-t-il les projets radicaux qu'on attend de lui depuis qu'il gouverne sa province ? A trois reprises déjà, depuis bientôt deux ans qu'il est au pouvoir, il s'est fait fort d'appliquer intégralement en moins de six mois la doctrine créditiste et de verser aux Albertains une mensualité de \$25. Chaque fois il a dû avouer son échec et renouveler sa promesse au bout de six mois. Sera-ce pour la session qui commence aujourd'hui ?

Le partage de la Palestine

L'Angleterre soumet actuellement à la Commission des mandats de la Société des Nations son projet de partage de la Palestine. Cette commission siège à huis-clos. On finira sans doute par savoir au moins un peu de ce qui s'y est passé. On saura sûrement avant trop longtemps à quelles conclusions la commission en sera arrivée.

Quelles que soient ces conclusions, il est permis de maintenant de voir dans cette procédure un beau trait d'habileté de la diplomatie anglaise. Une commission royale a présenté sur les affaires de Palestine un rapport dont les auteurs savaient d'avance qu'il soulèverait de fortes objections au moins dans certains milieux. Il se trouve que ce rapport rencontre de l'opposition dans tous les milieux intéressés à la Palestine et jusque dans le Parlement de Londres. Alors l'Angleterre le soumet, à Genève, à la Commission des mandats, laquelle siège à huis-clos. Pendant ce temps la réaction se fait qu'il permet au gouvernement impérial de savoir à quoi s'en tenir sur l'appliquabilité du projet. Si l'Angleterre veut alors reculer, il lui sera facile de faire repousser le rapport par la commission et de s'abriter derrière cette décision pour opérer un recul élégant.

Ce qu'ils disent

Le numéro-souvenir de la "Tribune"

On lira avec intérêt quelques paragraphes de l'article par lequel le rédacteur en chef de la *TRIBUNE*, M. Louis-Philippe Robidoux, présente le numéro-souvenir que le grand quotidien de Sherbrooke a publié samedi à l'occasion du centenaire de cette ville.

Nous nous sommes préoccupés de faire un très large numéro, la place consacrée à l'histoire du Cantons de l'Est et de Sherbrooke. Et, pour cela, nous avons tout mis à contribution : les talents de nos écrivains, la mémoire heureuse et pleine de souvenirs de plusieurs anciens citoyens, la revue et le journal du siècle passé aussi bien que certains documents que recelait la bibliothèque du Séminaire Saint-Charles-Borromée, la bibliothèque du Parlement d'Ottawa et plusieurs bibliothèques privées.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé la matière ; nous ne pensons pas avoir compilé tous les faits importants qui se sont produits dans la Région des Cantons de l'Est et dans la région d'alentour, de 1837 à 1937, — la vie d'un homme n'aurait pas — mais nous croyons avoir fixé des dates certaines, ressuscité des choses oubliées, jeté une lumière révélatrice sur des événements que la jeune génération n'a pas le droit d'ignorer, encore moins de méconnaître.

Dans ce numéro-souvenir, des plumes autorisées racontent les débuts difficiles, le labeur ingrat de nos premiers missionnaires et de nos premiers colonisateurs ; d'autres décrivent les splendeurs d'une contrée enchantée au point de vue géographique, topographique et géologique ; d'autres, enfin, évoquent la mémoire de quelques-uns de nos chefs de file dans les domaines religieux, politique, éducationnel, commercial et industriel, la mémoire aussi de ceux-là qui ont peiné dur sans éprouver d'autre consolation immédiate que la satisfaction du devoir accompli.

Les cent ans de Sherbrooke

Le développement de cette partie de la province de Québec a quelque chose de merveilleux, si l'on songe que tout cela est l'œuvre d'une certaine d'années à peine et dans quelles conditions, incomparablement plus difficiles qu'aujourd'hui, s'est accompli le travail de colonisation. La nature a fait sa part, sans doute, et a justifié les espérances que l'on mettait en elle, mais il ne faut pas oublier non plus le mérite des hommes, des pionniers et de leurs successeurs, qui ont fait les Cantons de l'Est ce qu'ils sont actuellement.

Sherbrooke, dans ce milieu d'activité infatigable, a grandi comme l'arbre aux racines profondes.

L'embryon de ville de 1837 ne s'est pas contenté de vivre, il a vécu intensément, à l'exemple de tout ce qui l'entourait, il s'est développé, il s'est enrichi en population et en biens matériels et c'est aujourd'hui un centre urbain qui compte dans la province. Cent ans après sa fondation sa vitalité s'affirme plus ardente que jamais et c'est en toute confiance dans l'avenir, assuré d'un agrandissement et d'un enrichissement constant, qu'il s'acheminera maintenant vers son deuxième centenaire.

(La Presse - Montréal)

Ouvertes à grand éclat, ce soir, les fêtes commémorant la fondation de Sherbrooke seront assez belles pour charmer tout le pays. Le "Droit" a déjà donné à ces célébrations une large publicité et nos lecteurs comprennent aussi la signification quel que peu extraordinaire de ces réjouissances. Il semblerait surtout qu'il y a dans ce rappel du passé une leçon qui dépasse le rayonnement accoutumé de la ville jubilaire.

En des notes historiques abondantes communiquées aux journaux, les promoteurs du Centenaire nous ont instruits sur les humbles débuts de cette cité, ses diverses transformations civiques, industrielles, professionnelles et religieuses. Plus discrètement parfois, on a laissé entendre que l'histoire de Sherbrooke est tout à l'honneur des notres.

(VICTOR BARRETT — Le Droit - Ottawa)

Ce choix des premières heures, l'histoire l'a ratifiée. Les pionniers de Sherbrooke eurent une claire vision de l'avenir quand ils jetèrent les fondements de cette ville.

Depuis un siècle elle n'a cessé de grandir, de prospérer, de s'imposer et de devenir en fait la capitale des Cantons de l'Est.

Cela n'alla pas sans effort. Il fallut aux pionniers et à leurs fils, leurs travaux, leur esprit colonisateur et industriel ; et logique de rendre hommage aux ancêtres dont l'œuvre a été la pierre d'assise de leur cité.

Un retour sur le passé a toujours du bon. Il contribue à nous inculquer l'esprit de mesure, à nous faire comprendre tout ce que nous devons à ceux qui vécutent avant nous, à tracer le premier sillon, à dompter la sauvagerie. Il donne leur pleine valeur aux hommes et aux faits. Il est un frein à notre orgueil et nous enseigne que nous ne serions pas ce que nous sommes, si, avant nous, des hommes au cœur bien trempé n'avaient pas peiné et lutté, n'avaient pas avec une inlassable énergie vaincu les obstacles que la nature dressait sur leur route. A les mieux connaître, à pénétrer dans leur vie rude et pénible, haute cependant en couleur et en hérosisme, nous apprenons à les mieux aimer et à mieux les honorer.

Un retour sur le passé a toujours du bon. Il contribue à nous inculquer l'esprit de mesure, à nous faire comprendre tout ce que nous devons à ceux qui vécutent avant nous, à tracer le premier sillon, à dompter la sauvagerie. Il donne leur pleine valeur aux hommes et aux faits. Il est un frein à notre orgueil et nous enseigne que nous ne serions pas ce que nous sommes, si, avant nous, des hommes au cœur bien trempé n'avaient pas peiné et lutté, n'avaient pas avec une inlassable énergie vaincu les obstacles que la nature dressait sur leur route. A les mieux connaître, à pénétrer dans leur vie rude et pénible, haute cependant en couleur et en hérosisme, nous apprenons à les mieux aimer et à mieux les honorer.

Un retour sur le passé a toujours du bon. Il contribue à nous inculquer l'esprit de mesure, à nous faire comprendre tout ce que nous devons à ceux qui vécutent avant nous, à tracer le premier sillon, à dompter la sauvagerie. Il donne leur pleine valeur aux hommes et aux faits. Il est un frein à notre orgueil et nous enseigne que nous ne serions pas ce que nous sommes, si, avant nous, des hommes au cœur bien trempé n'avaient pas peiné et lutté, n'avaient pas avec une inlassable énergie vaincu les obstacles que la nature dressait sur leur route. A les mieux connaître, à pénétrer dans leur vie rude et pénible, haute cependant en couleur et en hérosisme, nous apprenons à les mieux aimer et à mieux les honorer.

Un retour sur le passé a toujours du bon. Il contribue à nous inculquer l'esprit de mesure, à nous faire comprendre tout ce que nous devons à ceux qui vécutent avant nous, à tracer le premier sillon, à dompter la sauvagerie. Il donne leur pleine valeur aux hommes et aux faits. Il est un frein à notre orgueil et nous enseigne que nous ne serions pas ce que nous sommes, si, avant nous, des hommes au cœur bien trempé n'avaient pas peiné et lutté, n'avaient pas avec une inlassable énergie vaincu les obstacles que la nature dressait sur leur route. A les mieux connaître, à pénétrer dans leur vie rude et pénible, haute cependant en couleur et en hérosisme, nous apprenons à les mieux aimer et à mieux les honorer.

Un retour sur le passé a toujours du bon. Il contribue à nous inculquer l'esprit de mesure, à nous faire comprendre tout ce que nous devons à ceux qui vécutent avant nous, à tracer le premier sillon, à dompter la sauvagerie. Il donne leur pleine valeur aux hommes et aux faits. Il est un frein à notre orgueil et nous enseigne que nous ne serions pas ce que nous sommes, si, avant nous, des hommes au cœur bien trempé n'avaient pas peiné et lutté, n'avaient pas avec une inlassable énergie vaincu les obstacles que la nature dressait sur leur route. A les mieux connaître, à pénétrer dans leur vie rude et pénible, haute cependant en couleur et en hérosisme, nous apprenons à les mieux aimer et à mieux les honorer.

Un retour sur le passé a toujours du bon. Il contribue à nous inculquer l'esprit de mesure, à nous faire comprendre tout ce que nous devons à ceux qui vécutent avant nous, à tracer le premier sillon, à dompter la sauvagerie. Il donne leur pleine valeur aux hommes et aux faits. Il est un frein à notre orgueil et nous enseigne que nous ne serions pas ce que nous sommes, si, avant nous, des hommes au cœur bien trempé n'avaient pas peiné et lutté, n'avaient pas avec une inlassable énergie vaincu les obstacles que la nature dressait sur leur route. A les mieux connaître, à pénétrer dans leur vie rude et pénible, haute cependant en couleur et en hérosisme, nous apprenons à les mieux aimer et à mieux les honorer.

Un retour sur le passé a toujours du bon. Il contribue à nous inculquer l'esprit de mesure, à nous faire comprendre tout ce que nous devons à ceux qui vécutent avant nous, à tracer le premier sillon, à dompter la sauvagerie. Il donne leur pleine valeur aux hommes et aux faits. Il est un frein à notre orgueil et nous enseigne que nous ne serions pas ce que nous sommes, si, avant nous, des hommes au cœur bien trempé n'avaient pas peiné et lutté, n'avaient pas avec une inlassable énergie vaincu les obstacles que la nature dressait sur leur route. A les mieux connaître, à pénétrer dans leur vie rude et pénible, haute cependant en couleur et en hérosisme, nous apprenons à les mieux aimer et à mieux les honorer.

Un retour sur le passé a toujours du bon. Il contribue à nous inculquer l'esprit de mesure, à nous faire comprendre tout ce que nous devons à ceux qui vécutent avant nous, à tracer le premier sillon, à dompter la sauvagerie. Il donne leur pleine valeur aux hommes et aux faits. Il est un frein à notre orgueil et nous enseigne que nous ne serions pas ce que nous sommes, si, avant nous, des hommes au cœur bien trempé n'avaient pas peiné et lutté, n'avaient pas avec une inlassable énergie vaincu les obstacles que la nature dressait sur leur route. A les mieux connaître, à pénétrer dans leur vie rude et pénible, haute cependant en couleur et en hérosisme, nous apprenons à les mieux aimer et à mieux les honorer.

CHEFS ESPAGNOLS

Le président Aguirre

La grande revue catholique de Paris, *ETUDES*, publie dans sa dernière livraison, sous la signature de l'écrivain espagnol Luis Villalonga, des portraits littéraires des trois chefs qui la guerre civile d'Espagne met le plus en vedette. A titre d'introduction, nous croyons intéressant de reproduire ces portraits d'hommes sur lesquels le monde entier a les yeux. Remarquons l'effort louable de l'auteur, que sa nationalité espagnole ne saurait laisser indifférent au conflit, pour atteindre autant que possible à l'impartialité, et rappelons au lecteur que malgré cet effort, cette impartialité peut n'être pas absolue, fut-ce à l'insu de l'auteur.

Nous publions aujourd'hui le portrait du chef des nationalistes basques, le président José-Antonio Aguirre. Nous publions demain celui du chef du gouvernement loyaliste, M. Indalecio Prieto, et après-demain celui du généralissime Franco, le dictateur de l'Espagne basque.

Qui est ce jeune homme, au bout du wagon ? demandait-il, un jour, dans un train qui va de Las Arenas à Bilbao.

C'est José-Antonio Aguirre, me répondit mon interlocuteur, fort surpris de ma question.

Le voyageur qui avait excité ma curiosité était un tout jeune homme, un étudiant sur le point de finir ses études de droit. Quelques bribes de conversation, entendues sans le vouloir, m'avaient intrigué : l'inconnu proclamait la plus grande affection qu'il portait à ses maîtres les Frères de la Compagnie de Jésus. La gratitude n'est point un sentiment si répandu que l'on ne soit en droit de s'étonner devant un homme qui sait être reconnaissant.

Mais la surprise de mon compagnon n'était pas moins naturelle. Aguirre était, à cette époque, un jeune homme de vingt ans, appartenant à l'équipe du premier club de football de Bilbao. Etait-il possible qu'un de ses compatriotes ne le connût point ? Cette rencontre avait lieu vers 1928. Que de temps s'est écoulé depuis !

Le gouvernement de Primo de Rivera vivait ses dernières années. La répression de partis était interdite, surtout celle des nationalistes basques. Aguirre, catholique convaincu, ayant une véritable vocation pour la vie active, devint un militant de la Jeunesse catholique naissante et fut le premier président de l'Union diocésaine de Biscaye. A cette époque, pour les nationalistes qui, modernes émules de Nicodème, cultivaient leur nationalisme en secret, toute organisation était considérée comme une fin en soi, par le simple fait qu'elle se trouvait au centre d'un mouvement suspect et digne de réprobation.

Ce fut le mérite d'Aguirre, dont le nationalisme sincère était bien connu, d'effacer toute ombre de soupçon chez les plus méfiants en entrant dans la Jeunesse catholique et plus encore en devenant président de l'Union catholique de Biscaye.

Aguirre dit si sûr de son nationalisme et ceux qui avaient pu douter de sa confiance en lui si sûrs qu'ils le trahiraient pas, qu'il n'y eut jamais avec Madrid de relations aussi suivies et aussi publiques que durant cette période. N'est-ce pas alors qu'à Bilbao eut lieu une réunion dans laquelle M. Valiente Soriano, le monarchiste bien connu aujourd'hui, M. Gil Estigarribia et M. Aguirre, prirent tour à tour la parole.

Mais 1930 arriva. A la dictature de Primo de Rivera succéda le gouvernement de transition du général Berenguer. De nouveau, la politique reprit ses droits. Les deux factions des nationalistes basques (qui, vers 1923, lorsque Primo de Rivera s'imposait, se déchiraient en luttes intestines) comprirent qu'il était temps de s'unir. Et, tandis que, réunis en Congrès, les délégués de chaque parti s'efforçaient vainement de trouver un terrain d'entente, quelques-uns proposaient d'admettre dans son programme, le prédestiné, celui qui, dès son enfance, avait mérité la confiance sans réserve de ses coreligionnaires. Peu après, Aguirre connaissait son premier succès politique.

Sur son initiative se forma à Vergara le parti nationaliste basque actuel, jusqu'alors divisé en deux : la Communion nationaliste et le groupe "Aberri" (qui signifie "Patrie").

L'Espagne s'agitait, inquiète. On savait que quelque chose devait arriver et l'on ne devinait pas, ou l'on ne voulait pas deviner quoi. On pensa convoquer les Chambres avant de préparer les élections municipales, qui, finalement, eurent lieu. Et les amis du jeune Aguirre décidèrent de poser sa candidature dans son village natal, à Vergara. Sa vie était désormais vouée entièrement à la politique.

Vergara, le lieu témoin du fameux "embrassement" : Vergara, le tombeau des privilèges et des libertés basques ! L'endroit historique du Guipuzcoa rappelait le pacte conclu entre les libéraux et les Carlistes des bataillons basques de 1874, et demeura lettre morte. Si souvent Aguirre devait répéter une phrase qui résonnait douloureusement aux oreilles de ceux qui, comme nous, refusaient de recourir aux armes pour dirimer le litige qui divisait les Basques et les autres Espagnols : "Les armes que vous avez déposées sur le sol, lors de la réconciliation, nous, nous les ramassons." Ces paroles entraînaient les masses d'un enthousiasme total, mais les indiscrétions et les impatiences de son parti commençaient à l'accueillir par des murmures incrédules, fatigués de la menace si souvent entendue dans la bouche de celui qui, précisément, personnifiait à leurs yeux le laisser-faire de l'Etat espagnol.

Et le 19 juillet 1936 arriva. Aguirre, qui pendant cinq ans, depuis l'avènement d'un régime qui prétendait résoudre les problèmes nationalistes et régionalistes de l'Espagne, avait connu toutes sortes d'illusions et de déceptions, vit d'un seul coup son château de cartes par terre. Et cela au moment même où il croyait que le succès de sa politique n'était plus qu'une question de semaines, tant l'espoir lui semblait fondé de voir voter par le Parlement ce que, par un euphémisme transparent, on appelle "le statut basque".

Le "statut basque", c'est-à-dire la charte suivant laquelle, d'après la Constitution de 1931, les Basques auraient été gouvernés eux-mêmes, formant une demi-autarchie dans l'Etat espagnol. Cette charte qui, tandis qu'elle représentait pour les uns, une brèche faite à l'unité de l'Espagne, n'était aux yeux des autres qu'un vulgaire plat de lentilles pour lequel on vendait le droit d'alignement d'un vieux peuple, l'idéal basque authentique.

Euphémisme n'est pas assez dire, il faut plutôt parler de l'acte, car derrière ce simple mot de "statut", on menait dans le pays basque et dans

l'Espagne entière les campagnes les plus tendancieuses.

Le "statut" fut pour les partis de gauche en 1931, comme le serait le régime républicain.

Le "statut" aux yeux d'un groupe, pas très nombreux peut-être, mais formé par les plus tenaces militants du nationalisme (des continuistes — vaincus mais pas morts — du groupe d'après l'Aberri), fut l'arme empoisonnée dont les "espagnolistes", déguisés en nationalistes basques, frappaient à mort leur Euska-di.

Le "statut", à partir de 1932, au dire de toutes les fractions monarchistes (alphonstistes ou carlistes), serait le symbole de l'athéisme, qui consommait la rupture de la continuité historique de l'Espagne.

Au milieu de ces attaques, Aguirre, restant ferme et équilibré, se refusait à accepter la plus immédiate que l'on lui maintenait son signe de ralliement : le Statut basque.

Il y eut de mauvaises heures ; les plus sombres pour le jeune chef furent sans doute celles où le vide se faisait autour de lui. Mais le détail des épisodes importait peu. Nous n'en signalerons qu'un seul : la réunion des conseils municipaux basques (des trois provinces basques et de la Navarre) qui eut lieu à Pamplune en 1932. C'est là peut-être qu'il convient de remonter pour comprendre l'attitude d'Aguirre dans la journée fatidique du 19 juillet 1936.

En fait, à l'assemblée de Pamplune, ni les droites ni les gauches ne voulaient que les municipalités, s'engageant dans la voie que leur offrait le projet de statut qui leur était présenté. Ils ne le voulaient pas pour des motifs très différents, bien entendu, et par des méthodes non moins différentes, s'y opposèrent. Mais les droites furent moins habiles à cacher leurs intentions. Aguirre vit clair dans leur jeu. Dès lors, il s'éloigna d'eux et commença à se rapprocher des gauches. On sait que ces partisans le suivirent.

Sans doute fallait-il tenir compte du facteur religieux : il y eut un rôle primordial au pays basque. Par tradition et par sentiment, par conviction ou par routine, le Basque s'attache obstinément à sa foi. Aussi l'arme que l'on employa de préférence, pour ou contre Aguirre, fut-elle l'arme religieuse.

On l'accusa d'être franc-maçon, et ce n'est là que l'état de l'âme. Quand il affirmait ses convictions de catholique et de Basque, quand il professait son attachement aux directives pontificales en matière politique et sociale, nul n'est plus sincère que lui.

Mais il y a un proverbe espagnol peu connu et très expressif qui affirme que celui auquel on dit : "Rage", "Rage !" finit contre son gré par devenir enragé.

Aguirre n'avait point le rage, mais il se rapprochait de jour en jour du visage de ceux qui étaient enragés, les gauches castillanes et catalanes.

Voilà sans doute l'origine de l'incompréhensible situation présente : les Basques nationalistes, défenseurs du credo de leurs pères, champions "de Dieu et de la vieille loi", apparaissent aujourd'hui, aux yeux du monde, comme les amis déclarés de ceux qui incarnent par excellence la guerre à Dieu et aux traditions les plus sacrées.

Devrons-nous donc avouer que M. Aguirre à la longue est devenu franc-maçon ou sympathise avec la franc-maçonnerie ? Il faudrait bien mal le connaître. Ou bien a-t-on déjà vu en Espagne les maçons observer le pieux usage de faire le signe de la croix avant de se mettre à table ? Car M. Aguirre, et qu'il soit, n'a jamais renoncé à signer avant le repas, selon la coutume enracinée aux foyers basques. Tous ceux qui l'ont rencontré en voyage ou dans des banquets ont pu en être témoins. Le lieu lui a toujours été parfaitement indifférent : Paris, Madrid, Zurich, Edimbourg... et la société ne l'intimidait pas.

Aujourd'hui, encore, on peut être sûr que, lorsque l'envoyé russe s'assied à sa table, M. Aguirre continue de se signer comme s'il était seul ou au milieu des siens.

Encore une fois, nous sommes en face d'un croyant, — et d'un catholique qui sait que les individus et les peuples ne peuvent vivre que s'ils sont en paix avec Dieu.

Alors comment expliquer son alliance au moins indirecte avec les communistes russes et les extrémistes les plus rouges d'Espagne ?

Mystère d'une conscience humaine. Sans doute le cas de conscience d'Aguirre devra-t-il prendre place dans l'histoire à côté d'autres "cas" célèbres : François I^{er}, roi de France, allié des Turcs — les bolcheviks de ce temps-là — pour combattre les chrétiens ; Philippe II le catholique faisant marcher ses soldats contre le Pape et profanant ce qu'il y avait de plus sacré à Rome.

Et, de même que ses prédécesseurs, illustres trouvèrent des moralistes et des docteurs pour défendre alors leurs causes. M. Aguirre allié des rouges affirma avoir reçu l'approbation de pères qui demeurent, assurément, en communion avec Rome.

Cependant, que l'on veuille bien y prendre garde, nous ne prétendons pas approuver ni même excuser pour autant la conduite du président Aguirre. Cette prétention est impossible. Nous songeons plutôt avec tristesse que ceux qui détiennent le pouvoir, pour leur malheur et celui de leurs peuples, encouront comme les autres le mystérieux avertissement de l'Evangile : "Il faut que les scandales arrivent".

Aussi bien le président Aguirre est-il vraiment responsable ? La volonté du parti ne compte-t-elle point ? Et en définitive qui commande réellement en Biscaye ?

A ces deux questions il est, pensons-nous, aisé de répondre. La première : "Le Parti compte, mais M. Aguirre s'impose", à la seconde :

ASSEMBLÉES OUVRIÈRES

Au Secrétariat (17 Caron)

CE SOIR : Le Conseil Général des Syndicats Catholiques de Québec.

DEMAIN : L'Union Protectrice des travailleurs en chaussures, section des monteurs et des tailleurs. L'Union Catholique des employés de gros. Le Syndicat National des plâtriers de Québec, Inc. La Fraternité des plombiers électriciens de Québec, Inc.

Bourse du Travail (692 St-Vallier) : La Fraternité des tailleurs de cuir de Québec, Inc. Edifice Hudon (110 du Pont)

CE SOIR : — Le comité exécutif du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis. Le comité d'organisation. Le conseil de construction.

DEMAIN : La Fraternité Unie des charpentiers menuisiers d'Amérique, local 730. La Fraternité des chauffeurs et huileurs, local 779.

CHANGEMENTS POUR LA PROMENADE DES ORPHELINS

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

On choisira un autre endroit pour le départ de la promenade des orphelins jeudi prochain, de même que pour le lieu du pique-nique qui suivra. On sait que le départ devait s'effectuer sur la place du Manège Militaire et que le pique-nique devait avoir lieu sur la ferme du Séminaire à Maizerets. Mais ces terrains ayant été rendus impraticables par les pluies abondantes de ces derniers jours, les officiers du Club Automobile sont forcés de changer le programme de la promenade. Les décisions seront annoncées aujourd'hui.

Nouvelles de Lévis

(Suite de la page 2)

du rang Bord-de-l'eau. Les mères de familles de ces différents endroits voudront bien se rendre à l'heure indiquée avec leurs enfants, afin de les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.

Le premier mercredi du mois en l'honneur de saint Joseph

Demain sera le premier mercredi du mois en l'honneur de saint Joseph. Toutes les messes, demain matin, en l'église Notre-Dame de Lévis, seront chantées à son autel.

Demain matin, à 7 heures, en l'église de Lauzon, sera chantée une grand-messe en l'honneur de saint Joseph.

On voudrait bien demain assister à la messe, communier et prier avec piété et confiance ce puissant patriarche afin d'obtenir sa protection spéciale ainsi que les faveurs demandées.

Assemblée des Forestiers Canadiens ce soir

Une assemblée des officiers et membres de la Cour Notre-Dame de Lévis No 841, des Forestiers Canadiens, sera tenue ce soir, à 8 heures, en la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. On demande à tous les membres d'être présents à cette assemblée importante.

Une charge nouvelle du groupe Hamel contre le gouvernement

(Suite de la dernière page) ajoute que rien ne lui fera changer son attitude, car il désire aider le parti national jusqu'au bout.

LE DR P. HAMEL

Lorsque le docteur Philippe Hamel se lève ensuite pour prendre la parole, la foule lui fait une longue ovation qui dure plusieurs minutes. Un auditeur lance aussitôt : — « Voilà le champion des droits du peuple ».

— C'est ainsi que vibre l'âme du peuple par toute la province, reprend alors le député de Québec-Centre. En voyant ce spectacle ce soir, je dirais que cette salle est devenue presque un sanctuaire. Souvenons-nous que le 6 décembre 1935, avait lieu l'assemblée de l'Ange-Gardien. A la suite de cette bagarre, nous sommes venus ici dans cette même salle protester contre l'attitude d'insultes et de provocateurs. Nous sommes venus ici flétrir les gouvernements qui avaient permis pareille assemblée. Aujourd'hui, à la suite de l'assemblée de St-Pascal, nous venons dans la même salle faire entendre les mêmes protestations. Nous voulons le maintien de l'ordre et le droit de parole, et il n'est pas de force qui nous empêchera d'exprimer notre programme. Nous prônons une doctrine saine, et si nous errons, sur un signal de l'autorité compétente, nous nous soumettons ; mais il n'est pas d'autorité qui nous empêchera d'agir ainsi. Que le gouvernement actuel essaie la terreur s'il le veut, il ne fera que démontrer sa faiblesse. Si le régime Taschereau a permis le terrorisme, c'est qu'il craignait. M. Duplessis a permis le terrorisme, c'est un signe évident de sa faiblesse. La violence est la méthode à laquelle recourent les faibles. Nous nous posons des actes après avoir réfléchi aux conséquences. Vous verrez maintenant comment St-Pascal sera ignoré par le gouvernement ».

Le docteur Hamel dit ensuite que rien n'a changé dans la province depuis huit ans, et que nous nous débattons toujours dans la même crise. Il soumet que les tristes ont engendré la pauvreté, la débâcle et le désespoir, trop souvent des facteurs de la révolution.

— Nous voulons terroriser la dictature économique, dit ensuite le député de Québec-Centre, mais combien peu savent la signaler d'une manière concrète. Où est le centre de la dictature économique ? — C'est à l'élite qui appartient de répondre. L'élite doit se dresser contre elle et la frapper droit au cœur. On prétend que nous parlons trop d'électricité, mais quand vous avez un chancere au flanc, messieurs, allez-vous vous occuper d'un feu sauvage sur la levée ? — La société actuelle souffre d'un chancere, et ce chancere est celui de l'électricité ».

Le docteur Philippe Hamel souligne ensuite quelques autres problèmes qu'il importe de résoudre hâtivement : décentralisation des richesses par la hausse des salaires sans hausser le coût de la vie ; diminution du coût des facteurs de la

production, notamment l'électricité, etc. « Si nous haussions les salaires sans changer ces facteurs, dit-il, on ne diminuerait pas le coût de la vie ».

Le député de Québec-Centre démontre ensuite la nécessité de réduire les taux de l'électricité pour aider la petite industrie, et cite quelques exemples typiques. Il affirme ensuite qu'il est impossible de moderniser l'agriculture sans fournir aux centres ruraux l'électricité à bon marché ; et conclut qu'il n'y a qu'une seule manière de mettre les trusts à la raison : les bouter dehors. Il cite à ce sujet l'exemple de Chamberlain qui a fait voter des sommes considérables pour centraliser le problème de l'électricité. « Je me tairai, dit-il, quand la population comprendra que pour être maîtres dans la province de Québec, il nous faut abattre la dictature économique que symbolisent le trust de l'électricité, le trust qui contrôle dans le monde 14,000 journaux et dépense \$30,000,000 par année pour faire chanter ses louanges ».

Le docteur Hamel accuse ensuite M. Duplessis d'aller à droite et à gauche, et de laisser croire à la jeunesse qu'il a allumé le flambeau de l'espérance dans son cœur, avec un moulin qui produira 50 tonnes de soufre par jour. — « Le premier ministre, ajoute le député de Québec-Centre, a dit de la forêt qu'elle est la belle-mère de nos cours d'eau et le père de la fertilité du sol. Ce n'est étrange, messieurs, car voici des forêts vierges qui sont à la fois père et mère ».

— Le gouvernement a fait de bonnes choses, continue l'orateur, car il n'y a jamais eu un gouvernement aussi mauvais pour ne faire que du mal. Mais, les pensions de vieillesse et l'aide aux mères nécessiteuses ne sont que des palliatifs. Ce qu'il nous faut, c'est du corporatisme, et du corporatisme à plein, nous sommes trop imbus de théories désuètes, dont les anciens ne veulent pas démordre ».

En terminant, le docteur Hamel lance un appel à la jeunesse : — « Jeunes gens, dit-il, pensez à faire du bien aux autres ; aimez votre travail, et soyez courtois. Reclamez des marchandises canadiennes-françaises ; c'est le meilleur moyen de régler le problème de l'achat chez nous. Inspirez-vous des idées de l'abbé Groulx. Relisez ses pages du congrès de la langue française ; elles renferment toute la fierté de notre race ; elles contiennent toutes nos espérances. Inspirez-vous de ces idées, formez des cercles, et éloignez-vous des dangers de la société. Soyez de bons catholiques. Attaquez-vous à la dictature économique, et c'est comme cela que vous terrasserez le communisme ».

L'HON. OSCAR DROUIN

Le député de Québec-Est est vigilement acclamé par ses admirateurs quand il succède au docteur Hamel, à la tribune, et la foule entonne le traditionnel : — « Il a gagné ses épaulettes ». Après avoir remercié la Jeunesse Nationale de Québec-Est d'avoir organisé cette démonstration, qui constitue une réponse aux gens qui ne voulaient pas entendre les bruits de St-Pascal, — « Je reviens ici ce soir, dit ensuite M. Drouin, avec les mêmes idées que j'ai toujours préchées, et pour assurer mes électeurs que j'ai la suprême volonté de rester fidèle à ces idées et de les faire triompher ».

M. Drouin reproche ensuite au premier ministre Duplessis d'avoir promis du travail à la jeunesse avant les dernières élections, et soumet qu'après une année sous le gouvernement actuel, la jeunesse se trouve dans la même situation. Le premier ministre Duplessis, dit-il, n'a rien fait pour la jeunesse, et il ne s'est pas attaqué résolument au problème du chômage dont elle souffre. Quelques bourses ; quelques paroles d'encouragement, mais après cela absolument rien. On ne lui a fait que des promesses tendant à la blaser de nouveau. Le problème est le même dans tous les pays ; dans toutes les contrées. Il a été étudié sérieusement par la Ligue des Nations, et le Bureau International du Travail en est venu à la conclusion qu'il faut établir pour la jeunesse des centres spéciaux où la jeunesse se livre à des travaux spéciaux ».

Ici, M. Oscar Drouin loue la politique du président Roosevelt, des Etats-Unis, en matière d'aide aux jeunes, et expose le système suivi dans les camps du C. C. C. (Civilian Conservation Corps) où plus de 350,000 jeunes gens ont été placés. M. Drouin, qui a visité tous ces camps, en explique l'organisation dans ses détails, et ajoute qu'il a fait cette étude du système établi par Roosevelt à ses propres frais sans charger un seul sou à la province.

— Dans la province de Québec,

UN REMEDE qui lave réellement les reins

Négliger le premier symptôme d'affection rénale peut conduire à des résultats graves. Vos reins contiennent des milliers de petits filtres dont chacun a un travail spécial à faire. Que certains de ces filtres se bouchent, et voilà les poisons et l'acide urique qui pénètrent dans le courant du sang. Résultat : mal de dos, douleurs sourdes et pesantes, acide urique déposé dans les jointures de fines granules qui causent cette douleur connue sous le nom de rhumatisme. Les « Nox Kidney Flushers » lavent réellement les reins, les remettent en état de bonne santé. Plus de levers la nuit — et de mal de tête. Une fois jaunâtre, vos yeux prennent de l'éclat et vos maux de tête disparaissent. Le paquet de « Nox Kidney Flushers » contient tout un mois de traitement. Les « Nox Kidney Flushers » sont les seuls de leur genre — ils amoindrissent toute votre santé générale. Vos reins et votre foie fonctionneront parfaitement. Pourquoi ne pas vous remettre aujourd'hui sur la voie de la bonne santé en prenant des « Nox Kidney Flushers » ? Nous les avons en magasin — La Pharmacie Livermors.

ajoute M. Drouin, le gouvernement n'a rien fait, et il est grandement temps que nous ayons des travaux propres à la jeunesse. Il nous faut l'ordre nouveau et des méthodes nouvelles pour arriver. Les principes demeurent, mais les méthodes nécessaires à leur application doivent changer. Il nous faut prendre les moyens énergiques pour appliquer de telles réformes ».

Parlant ensuite du trust de la gazoline, le député de Québec-Est fait remarquer : — « Le premier ministre Duplessis n'a rien fait pour abattre ce trust, et il y a chez nous un véritable paradis terrestre pour ce trust protégé par le gouvernement actuel. Ce commerce était autrefois florissant pour les Canadiens-français, mais les Américains s'en sont emparés. Je le dis et je le répète, si l'on nationalise la gazoline, nous n'hésiterons pas ».

LES MINES

— « Les mines constituent au point de vue argent notre principale richesse naturelle, ajoute l'orateur. Nous avons chez nous les meilleures mines, mais elles ne sont pas exploitées. Les mines passent, a dit M. Benoit, dans le « Devoir », mais pas sent-elles en faisant du bien dans la province de Québec. Il est regrettable que la présente génération ne s'occupe pas plus de ce problème. Si la présente génération laisse faire cela, elle se réveillera un jour ; les mines seront parties, elles auront servi à enrichir les étrangers, et nous n'en aurons pas profité. La presque totalité des compagnies dont la formation a été annoncée récemment par la « Gazette Officielle » sont des compagnies anglaises ou étrangères. Je n'endurais plus une telle situation dans la province de Québec. Nous allons prendre les moyens pour que les fonds profitent de cette richesse. Il faut que nous en profitions au moyen d'une politique pro-canadienne-française. On nous a habitués à penser en Canadiens tout court, mais sur chaque problème politique, nous allons penser en termes canadiens-français. Nous devons être forts économiquement. Si nous ne faisons qu'écouter des conseils de prudence et de bon sens, nous resterons toujours pauvres ; et vous, les jeunes, vous ne serez jamais plus riches que nous. Il nous faut une politique forte appliquée par des hommes comme le docteur Hamel, M. René Chaloult, le docteur Maréchal. Nous allons prendre les moyens de vous la donner cette politique. Nous voulons être les maîtres, et nous allons prendre tous les moyens pour devenir maîtres chez nous ».

— Mais, pendant que nous luttons ainsi, on essaie de nous assommer. Nos adversaires s'organisent en bandes, et ils brandissent des plans, des Albert Desjardins, que nous avons accusés après preuve d'être un organisateur de ce tumulte à écrit une lettre dans un journal disant qu'il n'était pour rien dans tout ceci, et qu'il ne savait rien de l'affaire.

contre BOUTONS

Ajoutez au Minard une quantité égale de crème ou d'huile douce puis appliquez le mélange une fois par jour. Un traitement très simple qui vous éclaircira le teint.

MINARD

TRIOMPHÉ DE LA DOULEUR

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

MINARD

re. Imaginez-vous si je vais me rétracter quand je l'ai vu monter sur l'éstrade pour expliquer à la foule pourquoi on ne devait pas nous laisser parler. Pourtant, la liberté de parole existe d'une manière indiscutable dans la province de Québec, et surtout quand on voit un journal comme « l'Illustration », sympathique au gouvernement, blâmer M. Duplessis de cette affaire. Nous avons la preuve de la liberté de parole après l'assemblée de ce soir. Nous vous remercions de cet appui. Nous sommes fiers de vous, messieurs. Le peuple comprend le sérieux du problème de l'énergie ; il comprend tous vos sacrifices. Nous serons les maîtres chez nous. La devise de l'abbé Groulx est la devise de notre parti ; c'est aussi votre devise, messieurs. Le sens national s'est réveillé, et on ne l'étouffera pas. Le parti National est la pour répondre au souffle de la province ».

M. RENE CHALOUT

Le député de Kamouraska succède au député de Québec-Est. Comme il s'approche du microphone, on l'applaudit longuement, et un auditeur lance : — « Parle-moi de Duplessis ».

Soyez tranquille, répondit M. Chaloult, je vais vous en parler. (App.)

— « Lorsque nous allions au catéchisme, dit le député de Kamouraska au début de ses remarques, on nous a enseigné quatre vertus : la prudence, la modération, la bonne entente, et la force. La prudence, la modération et la bonne entente, nous les avons pratiquées et beaucoup trop, mais nous avons oublié une vertu essentielle : la vertu de force. Les Canadiens-français, depuis un siècle, ont oublié de la pratiquer celle-ci. Il faut donc la prêcher de nouveau. L'abbé Groulx nous a donné un bel exemple sur ce point. Il nous a tout récemment, nous allons demander aux Canadiens-français d'oublier un peu cette prudence qui nous fait toujours suivre les autres comme des moutons. Le Christ nous a d'ailleurs donné l'exemple de la force quand il a pris le fouet pour chasser les vendeurs du temple. Nous, nous avons le droit de chasser de Québec les blanchis la plupart de nos dirigeants actuels, et nous efforcer d'en débarrasser la province par tous les moyens légitimes et légaux. Nous devons nous débarrasser de ce gouvernement qui nous conduit à la ruine. L'heure est venue de dire aux Canadiens-français ce qu'ils sont, et de leur dire leurs vérités. Je n'ai pas craint de parler en Chambre, et je dirai maintenant à mes compatriotes des vérités qui seront salutaires pour eux. Au Parlement, quand j'ai parlé, un groupe de politiciens, dirigés par le roi des politiciens Maurice Duplessis, a voulu m'injurier et me calomnier. Nous leur avons tenu tête. Qu'on ne nous dise pas que nous avons manqué de respect pour le premier ministre, car pour demander le respect, il faut se respecter soi-même. Le premier ministre ne se respecte pas ; je le méprise. Le gouvernement qui devrait être le gardien de l'ordre s'est fait l'organisateur du désordre. Ce n'est pas le comité de Kamouraska qui a refusé de nous entendre, mais une poignée de voyous, soudoyés, organisés, et enivres par le gouvernement ; une poignée d'hommes à la solde du régime qui ont organisé une démonstration du genre de celle de l'Ange-Gardien. Ces gens-là font pire que ce que faisait le régime précédent. Je ne dis pas que tous les canadiens sont responsables de cette situation, mais j'en ai vu avec des bouteilles à la main s'avancer vers l'éstrade. Ils étaient organisés par le gouvernement. Je somme le procureur général de faire son devoir. Qu'il fasse enquête, et je lui démontrerai que c'est le gouvernement qui a organisé le désordre, lui qui est supposé être le gardien de l'ordre. Hier au Mont-Carmel, nous avons parlé à loisir car M. Duplessis n'avait pas eu le temps d'organiser une bande. Le comité de Kamouraska est sympathique à notre cause, et il considère beaucoup MM. Hamel, Drouin, et tous les vaillants lieutenants. Bien naïvement, nous avons cru, un moment, à cet ordre nouveau qui ressemble à l'ordre ancien. Nous nous sommes battus pour un programme, mais ce programme, le gouvernement l'a saboté. Avez-vous, aujourd'hui, messieurs, la gazoline à meilleur marché ? — On vous avait promis de baisser le prix du pain et celui de l'électricité. Le premier ministre s'était engagé à les baisser ces trusts, mais il a renié sa signature. Il n'a pas donné également aux cultivateurs la prime sur le beurre et le fromage. J'ai proposé cette prime en Chambre et M. Duplessis ainsi que quarante de ses collègues ont voté contre. Le sénateur Webster, est-il en prison ? — Aux dernières nouvelles, il était encore en liberté. Payez-vous le charbon meilleur marché ? — On vous avait promis une politique canadienne-française, mais vous avez dans le cabinet trois ministres de langue anglaise, et le gouvernement Duplessis favorise les compagnies de langue anglaise. On vous avait promis, jeunes gens, des emplois au Parlement, et on aurait pu vous en trouver, mais au lieu de diminuer le nombre des jeunes filles on l'a augmenté. Je comprends que des jeunes filles aient besoin de gagner leur vie, mais il y en a qui contiennent des automobiles, et qui ne font que s'acheter des toilettes. Il y en a plusieurs au département du procureur général, là où il n'y avait que des hommes autrefois. Je comprends que la situation de célibataire peut expliquer bien des choses. On pardonnerait facilement cela au procureur général s'il réalisait toutes ses promesses ».

SON HONNEUR LE MAIRE GREGOIRE

Au moment où il se lève pour prendre la parole, Son Honneur le maire est l'objet d'une grande ovation et l'on entonne en chœur : — « Il a gagné ses épaulettes ».

— « Plus tard, dit-il, j'aurai du mal à le débiter », déclare le maire en débutant. « Il me fait grandement plaisir de constater que vous étiez tous de mon avis et que ce serait une assemblée des plus paisibles et enthousiastes ».

Parlant de la politique du gouvernement actuel, l'orateur explique que le peuple de cette province veut la paix, mais qu'il ne la pas pue que le désordre règne dans la province. « Vous n'aurez pas la paix, dit-il, avec le régime actuel car ce sont ceux qui nous gouvernent qui

OCCASIONS INEDITES
Aux Plus Grands
MAGASINS DE QUÉBECLA COMPAGNIE
PAQUETUN BAZAR D'AUBAINES EN
ROBES--MANTEAUX--COSTUMES

Trois Groupes Distincts... à un Même Prix

GROUPE No 1

ROBES et ENSEMBLES en crêpe ou chiffon de belle qualité, couleurs unies ou imprimées — Teintes pâles ou foncées — aussi en crêpe dans les tons pastels — couleurs unies ou fleuries.

Les différents styles ne manqueront pas de vous intéresser, car ils sont tous aussi charmants les uns que les autres.

L'occasion est exceptionnelle pour les dames et les demoiselles qui convoitent une toilette exclusive à un prix très modique.

Toutes des valeurs jusqu'à \$14.95.

VOTRE CHOIX

\$7.95

GROUPE No 2

MANTEAUX en belle flanelle unie et velours de fantaisie — Manteaux de soie — Manteaux de crêpe — Belle variété de teintes pâles ou foncées — Non dans toutes les tailles.

Il serait à peu près inutile d'insister sur l'à-propos d'un manteau en de multiples circonstances — C'est un article que vous emportez partout où vous allez... C'est un vêtement qui vous assure le confort advenant un changement subit de température.

Les styles qui composent ce groupe sont variés et absolument dans la note du nouveau — Venez le constater par vous-même. Valeurs régulières jusqu'à \$14.95. VOTRE CHOIX

GROUPE No 3

COSTUMES TAILLEURS — modèles deux ou trois pièces — en toile de belle qualité ou autres tissus lavables — Choix magnifique de teintes estivales : Blanc, crème, écru, jaune, brun, etc.

Dans un de ces costumes vous aurez toujours une élégance qui vous attirera des regards d'admiration — D'une fraîcheur exquise, ces costumes constituent une toilette d'été idéale et recherchée par les dames fashionable et par toutes celles qui soignent leur mise —

L'occasion vous est offerte de satisfaire un désir bien légitime... ne la manquez donc pas. Valeurs régulières jusqu'à \$14.95. VOTRE CHOIX

S'il vous plaît, pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

Pas d'échange, ni retour. A un prix aussi réduit, il est raisonnable que les ventes soient considérées comme finales.

★ Nous vendons au comptant seulement, et l'économie qui en résulte rejaillit sur les prix de nos marchandises.



Enfin au Canada

CRAVEN 'A'

LA CIGARETTE FAVORITE DE L'ANGLETERRE

Confiance de vous plaire

Les cigarettes Craven 'A' vous plairont certes

CAR Elles sont faites de pur tabac de Virginie, et de pur papier. Elles sont

CAR Elles possèdent une délicate nuance de meilleure qualité.

CAR Le bout de liège naturel, hygiénique et imperméable, protège les doigts et les lèvres et conserve la fumée pure, douce et fraîche jusqu'à la dernière bouffée.

CAR Elles n'irritent pas la gorge.

Commodités dans leur gaines argentées à capuchon mobile — toujours fraîches grâce au nouveau cachetage qui rend la boîte étanche.

20 pour 25¢

Coffrets de 50 à 600

MÊME PRIX QU'À LONDRES

FABRIQUÉES DANS L'INTERÊT DE VOTRE GORGE

CARRERA LTD, LONDRES (MAISON FONDÉE EN 1788) 130 ANS DE RÉPUTATION

CA 2117

«Vous apprécierez la délicate nuance de meilleure qualité en fumant Craven 'A'»

son la cause immédiate du désordre qui règne ; ce désordre nous vient de l'exploitation de quelques individus puissamment riches qui exploitent une immense foule qui est dans la pauvreté, sinon dans la plus grande misère. Le peuple canadien-français est exploité par les dieux bours : salaires réduits et coût de la vie trop élevé. Il faut essayer de rétablir les justes salaires afin de permettre à ceux qui veulent travailler de gagner honnêtement leur vie et celle de leur famille ».

S'élevant contre le trust de l'électricité, M. Grégoire déclare que c'est une question de progrès, et que cette industrie doit être exploitée afin de faire prospérer la petite industrie et permettre de fournir à bon marché l'énergie électrique aux habitants de nos campagnes et ainsi les mettre sur un pied moderne. « Si l'électricité était fournie à un prix modique, ce serait la grande prospérité pour notre peup-

ple ».

M. le maire demande ensuite à l'auditoire de ne pas se contenter d'écouter et d'applaudir les orateurs du parti National, mais de faire des efforts pour assurer le succès complet du mouvement. « Si nous ne faisons pas cela, dit-il, le succès est éloigné. Il faut le concours de tous à tous les moments ; les sacrifices que vous devez faire pour assurer la vie de votre famille, faites-les pour assurer la vie du

peuple canadien-français, car il est plus que temps que notre peuple s'éveille et se rende compte de la situation de l'heure présente. Nos richesses ont été vendues à des étrangers qui ne sont pas de notre nationalité et qui, aujourd'hui, exploitent le peuple et sont la cause de la situation déplorable dans laquelle se trouve le peuple de cette province. Ces étrangers possèdent nous plus beaux cours d'eau, nos mines et nos forêts, et ce sont eux qui

nous distribuent, à prix excessif, cette force merveilleuse qu'est l'électricité. Ou étaient et où sont actuellement nos chefs, qui devaient protéger et assurer la prospérité de notre peuple ? Ces politiciens, loin de protéger le peuple, ils ont aidé les trusts à l'exploiter en créant des lois pour les avantager et leur permettre cette exploitation dont nous avons souffert et souffrons encore présentement ».

« Je vais vous expliquer, dit le maire, pourquoi nous sommes les ennemis du gouvernement actuel : c'est parce qu'ils savent qu'ils ne peuvent nous acheter à aucun prix et aussi parce que nous venons de demander au peuple de Québec son entière coopération afin de se débarrasser du régime néfaste actuel qui nous exploite et empêche le développement de cette province ».

« Nous ne nous sommes pas battus pour M. Duplessis, ni pour des ministères, explique-t-il, mais dans le seul but de délivrer notre peuple de l'esclavage qui le garde dans la plus grande misère ».

« Le gouvernement actuel, dit l'orateur, est en train d'enrichir un petit groupe d'annis au détriment du peuple afin de s'en assurer le support ».

(Suite à la page 6, 6e col.)

Agonie de l'Asthme

calmée en 3 minutes

En 3 minutes la nouvelle prescription Asthma-Tabo du Dr Dixon commence à agir dans le sang et à soulager l'étouffement, le suffoquement, l'étrangement de l'asthme et de la bronchite. Bientôt vous respirez à l'aise, vous vous sentez plus jeune, plus fort et vous dormez comme un bébé. Envoyez immédiatement votre nom, une carte postale affranchie pour recevoir GRATUITEMENT \$1.00 d'Asthma-Tabo sans frais ni obligation. Dites-moi seulement si vous souffrez d'asthme, d'émphyse ou d'une autre affection des voies respiratoires.

« Nous ne nous sommes pas battus pour M. Duplessis, ni pour des ministères, explique-t-il, mais dans le seul but de délivrer notre peuple de l'esclavage qui le garde dans la plus grande misère ».

Bios, 25, Erie North, Ont.

Echos mondains

LE MONDE OFFICIEL

Le Très Honorable John Elphinstone, neveu de la reine Elizabeth d'Angleterre, est arrivé à Québec samedi, sur le "Lettitia". Il a passé quelques heures en notre ville. Le distingué visiteur s'est ensuite dirigé vers Montréal.

L'honorable juge Lucien Dubuc, d'Edmonton, Alberta, a passé quelques jours à Arthabaska, l'invité de l'honorable M. et madame J.-E. Perrault.

Lady Foster, qui est arrivée d'Europe la semaine dernière à bord du "Duchess of Richmond", passera six semaines au Canada.

Le sénateur Georges Parent est retourné à sa résidence d'été, à Carleton, après avoir passé quelques jours à Québec.

MARIAGES

Le mariage de mademoiselle Florence-Cleaveland Smith, fille de M. et madame Julien-C. Smith, avec M. Jacques-Arthur Desbaillets, fils de M. et madame Charles-J. Desbaillets, a eu lieu samedi. Pendant la cérémonie, un programme musical fut exécuté par mademoiselle Jane-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

Le mariage de mademoiselle Jeanne-L. Reid, M. Smith accompagnant sa fille et M. Desbaillets étant le témoin de son fils.

seurs semaines en Europe. Madame Beaudoin était, avant son mariage, mademoiselle Louise des Rivières.

Mademoiselle Marcelle Dussault, de Montréal, a passé la fin de semaine à Québec, l'invitée du docteur et de madame N.A. Dussault.

M. et madame Jean Hamel sont de retour à Québec d'un voyage à Ottawa et Lucerne-en-Quebec.

Le major J.-B. Paget, écrivain anglais, et madame Paget, ainsi que leur fille aînée, ont passé quelques jours au Château Frontenac avant de s'embarquer pour l'Europe samedi, sur l'Empress of Britain.

Madame H. Gaudry et mademoiselle Jeanne Audette sont de retour en ville après un séjour de deux semaines à Notre-Dame du Portage.

M. Antonio Perrault, de Montréal, et son petit-fils, Antoine-Raymond, sont actuellement à Arthabaska, les invités de l'honorable M. et madame J.-E. Perrault.

Madame Laval Fortier et ses enfants sont de retour de St-Félicien, où ils étaient les invités du docteur et de madame F. Tétu.

M. et madame Henri Boissert et mademoiselle Madeleine Boissert ont passé la fin de semaine à Notre-Dame du Portage.

M. et madame Roger-H. Stanton et leur bébé sont revenus d'un séjour de quelques semaines au petit lac Magog.

M. Guy Desaulniers, de Shatinigang, passe une semaine à la Pointe-au-Pic, l'invité de son oncle et de sa tante, le lieutenant-colonel et madame Adolphe Amyot.

Madame Ernest Roy et sa fille, le capitaine Roy, ont passé une semaine à la Pointe-au-Pic, l'invité de son oncle et de sa tante, le lieutenant-colonel et madame Adolphe Amyot.

M. et madame Alonso Cinq-Mars et leur fils, M. Marc Cinq-Mars, de Longueuil, sont de passage à Cap-Saint-Jacques.

Madame M.-B. Poliquin, qui a passé trois semaines à Notre-Dame du Portage, est retournée à St-Michel, à sa résidence d'été.

Madame Robert Côté et son fils, Jean, sont partis hier pour Boston et New-Bedford, où ils passeront trois semaines les invités de la mère de madame Côté, madame Eugène Desaulniers.

M. et madame Donat Roy, ainsi que madame J.-B. Lantagne, sont de retour à Québec après avoir passé la fin de semaine à Trois-Rivières.

Le capitaine Wesley Bailly est arrivé de New-York à Québec, où il est l'invité de mademoiselles Bailly, mère et fille.

Le docteur et madame Emile Fortier, M. et madame Simon Lapointe, le docteur et madame Bélanger, de Groulx, ont passé une excursion de pêche au lac Ste-Anne.

Mademoiselle Marie Audette est rentrée en ville après un séjour à Notre-Dame du Portage et Trois-Pistoles, où elle fut l'invitée de M. et madame J.-Arthur Gagné.

Le docteur et madame Edouard Bourdon, de Québec, partiront mercredi pour le sud des Etats-Unis, où ils passeront quelques semaines.

M. Gordon Connor est arrivé de Montréal, où il a été l'invité de ses parents, le lieutenant-colonel et madame D.-B. Popineau.

Mademoiselle Jacqueline Giguère, ainsi que mademoiselle Simone Rion, qui étaient au Lac Beauport, les invités de M. et madame John Pouliot, sont revenues en ville.

Mademoiselle M.-Jeanne Martel passe un mois au lac Brôme, l'invitée de l'honorable M. et madame Louis-Arthur Giroux, de Sorel-Trudonville.

Madame Arsène Morin et son fils, Yvan, sont de retour de Notre-Dame du Portage, où ils ont passé une quinzaine. Ils retourneront aujourd'hui à Montréal.

M. et madame Charles Boissert et leurs enfants, Louise et Michel, sont de retour d'un voyage à Chicoutimi, les Ebolements, St-Jérôme et la Malbaie.

Les personnes suivantes se sont enregistrées au Château Frontenac, ces jours derniers: madame George-L. Sovon, mademoiselle Gabrielle Coste, Alexandrie, Egypte; M. D. Spedding, Hampshire, Angleterre; M. James Wilson, Durban, Afrique du Sud; M. et madame John Clark, mademoiselle Katherine Clark, Chicago, Ill.; mademoiselles Marjorie et Marguerite Walker, New-York; mademoiselle Nona Duffie, Atlanta, Georgia; M. et madame F. Millard, Rochester, N.-Y.; madame G.-J. Geer, madame Marshall Geer, Short Hills, N.J.; madame Jean Davis, mademoiselles Betty et B.-R. Davis, M. Wynn Davis, San Antonio, Texas; M. et madame Jackman, Harrisburg, Pa.; M. et madame F.-L. Larkin, Brooklyn, N.-Y.; mademoiselle Patricia Padden, Berkeley, Cal.

Mademoiselle Margot Emard est revenue de Old Orchard Beach, où elle a passé une quinzaine.

M. Jean Racine passe quinze jours à Kennebunk.

Mademoiselle Annette Brown, est partie pour les Etats-Unis où elle visitera quelques villes et lacs américains. Mademoiselle Brown fait le trajet en automobile.

Mademoiselle Frances Drouin a passé la fin de semaine à Valcartier, l'invitée de madame Arthur Price, à sa résidence d'été.

Madame Geoffrey Porteous, de Montréal, est l'invitée de M. et madame J.-E. Perrault.

M. et madame Jean-Robert Beaudoin sont arrivés samedi soir, sur l'Empress of Britain, après avoir passé plusieurs semaines.

Madame G.-B. Hall et mademoiselle Kathleen Hall sont parties pour Cap-Aigle, où elles séjourneront plusieurs semaines.

Madame G.-B. Hall et mademoiselle Kathleen Hall sont parties pour Cap-Aigle, où elles séjourneront plusieurs semaines.

Madame G.-B. Hall et mademoiselle Kathleen Hall sont parties pour Cap-Aigle, où elles séjourneront plusieurs semaines.

Madame G.-B. Hall et mademoiselle Kathleen Hall sont parties pour Cap-Aigle, où elles séjourneront plusieurs semaines.

Madame G.-B. Hall et mademoiselle Kathleen Hall sont parties pour Cap-Aigle, où elles séjourneront plusieurs semaines.

dame Sargent, d'Angleterre, à leur résidence d'été, à Ste-Pétronille, I.O.

Mademoiselle Andrée Gibault, d'Ottawa, a passé quelques jours, dernièrement, l'invitée de M. et madame Alfred Paradis, à leur chalet, au lac Nicolet.

Le docteur et madame A. Lantier, qui ont passé quelques semaines à Notre-Dame du Portage, sont de retour à Québec.

Mademoiselle Lucie Savard et mademoiselle Jeanne Martin sont parties pour Chicoutimi, où elles passent un mois au lac Brôme, l'invitée de M. et madame J.-E. Perrault.

Mesdemoiselles Marcelle Beaudoin et Jeanne Tanguay sont les invitées de M. et madame Wilfrid Routhier, à "Lake Park".

M. et madame Charles Langlois, de Montréal, et leur fille, Monique, ont fait un court séjour au Château Bel-Air, à Ste-Pétronille, I.O.

M. et madame J. Fortin sont de retour d'une villégiature passée à l'hôtel Castel des Falaises, à St-Jean Port-Joli.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

aux fournissailles naguère, au temps des querelles du règlement XVII en Ontario, sur la manière dont est traitée la minorité anglo-protestante au point de vue scolaire par les autorités de notre province. Je pense à lord Sherbrooke lui-même, dominant à Monseigneur Plessis, il y a encore, le siège de la minorité anglo-protestante, et pratiquant à l'égard du vicaire français du Canada une politique si sage et si équilibrée, et dont l'abandon devait pendre vingt ans au-dessus de la tête de nos concitoyens.

Messieurs, vous habitez un heureux petit royaume, et votre ville en est une charmante capitale. Vos pères et vous-mêmes l'avez faite ainsi, par votre labeur, vos bonnes moeurs, votre esprit social. Ce centenaire est l'occasion de vous en remercier. Je vous félicite, et vous prie de transmettre mes compliments à vos pères et à vos frères.

M. et madame Charles Langlois, de Montréal, et leur fille, Monique, ont fait un court séjour au Château Bel-Air, à Ste-Pétronille, I.O.

M. et madame J. Fortin sont de retour d'une villégiature passée à l'hôtel Castel des Falaises, à St-Jean Port-Joli.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

M. Roland Bergevin, de Québec, passe la semaine à St-Fabien-sur-Mer, l'invité de M. et Mme Maurice Bergevin à leur chalet.

M. et madame Joseph Drouin, de Québec, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Maurice Bergevin, à St-Fabien-sur-Mer.

manière ? et que les ecclésiastiques doivent être des chefs politiques ? Pas le moins du monde. L'Eglise a, par elle-même, une attitude politique, qu'il s'agit de maintenir ou de républicain.

Ceci, même dans notre province, suppose être conduite par les prêtres. Je ne puis donc pas dire que j'ai vu l'autre jour dans un journal de Bombay. — Vous savez que Bombay est une grande ville de l'Inde — que selon un correspondant du "Times", dans la province de Québec, je suis aujourd'hui le chef de facto de la province, et que, par conséquent, je suis en train de faire une campagne formidable et bien préparée pour transformer la province en une société chrétienne et fasciste, avec son état corporatif et un programme élaboré à la lumière des enseignements de l'encyclique "Quadragesimo Anno".

Je réponde par oui et non à des affirmations de ce genre.

L'Eglise ne se préoccupe pas du fait que, dans un pays démocratique, je n'ai jamais souhaité que cette province soit transformée en une société chrétienne et fasciste. Mais je veux qu'elle soit une société chrétienne.

Les uns pensent qu'elle devrait être une société chrétienne et fasciste, pas la doctrine Woodworth qui est une panacée. Nous ne sommes pas une panacée. Nous sommes une société chrétienne.

Le dernier orateur fut M. Thibault, ancien gouverneur de la prison de Québec, qui félicita la jeunesse nationale de Limoilou du splendide succès remporté par cette assemblée.

Au cours de cette assemblée, quelques autres orateurs ont adressé la parole et fait l'éloge du parti national. Ce sont: MM. L.-M. J. Thibault, ancien gouverneur de la prison de Québec, Jules Thérien, secrétaire-trésorier de la jeunesse nationale de Québec-Est, et A.-Roméo Audy.

Le dernier orateur fut M. Thibault, ancien gouverneur de la prison de Québec, qui félicita la jeunesse nationale de Limoilou du splendide succès remporté par cette assemblée.

Au cours de cette assemblée, quelques autres orateurs ont adressé la parole et fait l'éloge du parti national. Ce sont: MM. L.-M. J. Thibault, ancien gouverneur de la prison de Québec, Jules Thérien, secrétaire-trésorier de la jeunesse nationale de Québec-Est, et A.-Roméo Audy.

Le dernier orateur fut M. Thibault, ancien gouverneur de la prison de Québec, qui félicita la jeunesse nationale de Limoilou du splendide succès remporté par cette assemblée.

Au cours de cette assemblée, quelques autres orateurs ont adressé la parole et fait l'éloge du parti national. Ce sont: MM. L.-M. J. Thibault, ancien gouverneur de la prison de Québec, Jules Thérien, secrétaire-trésorier de la jeunesse nationale de Québec-Est, et A.-Roméo Audy.

Le dernier orateur fut M. Thibault, ancien gouverneur de la prison de Québec, qui félicita la jeunesse nationale de Limoilou du splendide succès remporté par cette assemblée.

Au cours de cette assemblée, quelques autres orateurs ont adressé la parole et fait l'éloge du parti national. Ce sont: MM. L.-M. J. Thibault, ancien gouverneur de la prison de Québec, Jules Thérien, secrétaire-trésorier de la jeunesse nationale de Québec-Est, et A.-Roméo Audy.

Deuxième victoire consécutive du voilier américain "Ranger"

Echec de l'"Endeavour II"
par 18 minutes et 32 sec.

Bien qu'il eut nettement l'avantage au début de la course, le yacht à voiles de T.O. Sopwith fut rapidement devancé par son rival américain qui l'emporta, hier, par une marge plus considérable que celle de samedi — Le "Ranger" franchit l'étape de 30 milles en 3.41.33, et l'"Endeavour II" en 4.00.05 — La brume se met de la partie.

TROISIEME EPREUVE DEMAIN

Newport, R.I. 3. (Par A.-D. Mer- kel, de la P.A.) — En remportant hier, les honneurs de la seconde épreuve de la série de quatre dans le "Ranger" de Harold Vanderbilt à pro- pte de façon décisive qu'il était un voilier plus rapide, sous un vent modéré, que l'"Endeavour II", le "challenger" de T.O. Sopwith.

Le gros yacht américain gagna encore aussi facilement que lors de l'épreuve de samedi, et Sopwith a demandé de retarder la troisième épreuve à demain. Sa demande a été accordée. On croit que le commandant du yacht anglais, venant à l'effecteur, quelques remaniements dans son équipage.

Le "Ranger" a franchi l'étape de 30 milles, hier, en 3 heures, 41 minutes et 33 secondes, pour terminer la course avec une marge de 18 minutes et 32 secondes sur l'"Endeavour II". Samedi, le yacht américain avait gagné avec une marge de 17 minutes et 5 secondes.

L'épreuve d'hier a été disputée dans la brume, et c'est à peine si on pouvait distinguer l'"Endeavour II" à trois milles au large de New- port, lorsque le "Ranger" franchit la ligne d'arrivée. Sans attendre le yacht anglais, les milliers de specta- teurs qui furent témoins de l'ar- rivée du "Ranger", firent une ma- gnifique réception au yacht améri- cain, avec les acclamations de pla- ce, comme avec les klaxons des automobiles. Mais, le "chal- lenger" anglais fut également l'ob- jet d'un sympathique accueil, lors-

qu'il termina la course triangulai- re. Sopwith eut nettement l'avantage au début, mais fut incapable de le conserver. A un certain moment, Sopwith était en avant par envi- ron un quart de mille. Vander- bilt se mit à lutter gaillardement, et profita de toutes les ressources de ses voiles. Prenant une direction momentanément opposée à celle de l'"Endeavour II", le "Ranger" perdit son concurrent de vue, dans la bru- me, mais, lorsque les deux capi- taines "renouèrent connaissance", quelque temps après, le "Ranger" avait une avance considérable d'un demi-mille, soit exactement 11 minu- tes en avant de l'"Endeavour II", à la première bouée. A la seconde, marque de la course, le yacht an- glais avait perdu cinq autres minu- tes. Lorsque les deux yachts en- trèrent dans la dernière partie de la course, la victoire ne faisait au- cun doute pour le "Ranger".

La visibilité varia d'un à cinq milles, dans la brume, et le vent souffla à une allure variant de qua- tre à onze nœuds à l'heure. Les deux yachts furent bien pilotés mais le "Ranger" fut évidemment supérieur étant donné les condi- tions climatiques.

Les Anglais ne sont pas décou- ragés, car ils songent qu'ils ne son- pas en plus mauvaise posture que lorsque Vanderbilt eut perdu les deux premières épreuves, en 1934, avec son "Rainbow". Sopwith es- père sincèrement pouvoir répéter le "come back" de Vanderbilt, et ap- porter en Angleterre le fameux tro- phée.

JERSIES ET CHIEFS ONT TRIOMPHE HIER

Montréal, 3. — (P. C.) Le Jersey City a porté à trois le total de ses victoires consécutives, hier, en pre- nant la mesure des Rochester Red Wings par 4-1. De leur côté, les Syracuse Chiefs eurent raison facilement des To- ronto Maple Leafs, en présence de 8.500 personnes, par des scores de 6-5 et 8-0. Tenus à deux coups sûrs par Earl Cook, dans les huit

premières manches, les Chiefs en- trèrent en déficit par 2-1 en finant dans la neuvième. Dans cette ma- nche finale ils réussirent toutefois à compter cinq points, et ce fut tout juste assez pour contenir un rallie- ment de dernière instance de la part des Leafs.

Camden, N.J. — Danno O'Maho- ney, 225, Irlandais, tombe Rubie Wright 235, Texas, 43-43. Portland, Me. — Abe Rothberg, 191, New-York, défait Manuel Cortez, 186, Mexico, en deux chutes consécutives.

Le tournoi-invitation au club Feuille d'Erable

Les organisateurs du tournoi-invitation du club de tennis Feuille d'E- rable ont dû, vu la mauvaise température, contremander les matchs cé- lés pour hier.

Afin de permettre la tenue des finales, demain, les rencontres du jour ont été bâclées dans l'ordre suivant :

3 HEURES
Jean-Louis Létourneau vs Robert Pedneault
5 HEURES
Lauréat Cantin vs Gaston Blouin
Fernand Guay et Célestin Paradis vs Ed desRivières et Omer Durancœur
7 HEURES
J. L. Létourneau et Edmour Matte vs René Turgeon et Fernand Turgeon
9 HEURES
Gagnants Létourneau-Matte vs Turgeon-Turgeon contre Me Antonio Pelletier et Robert Pedneault
Gagnants Guay-Paradis vs desRivières-Durancœur contre Lauréat Cantin et Gaston Blouin.

Nous recommandons la

BIÈRE Champlain

Elle est pure et forte

Fabriquée par la seule brasserie canadienne-française et indépendante

CIGARES PEE-TOP

5¢

Meilleur que jamais!

L. O. GROTHE, LIMITEE, ENTREPRISE INDEPENDANTE

Ouverture du tournoi Château, demain, au Jacques-Cartier

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE
Rochester... 001 201 000—4 9 1
Jersey City... 000 300 300—5 9 1
Kaufmann, White et Poland
Mangum, Brennan et Redmond.

1re partie:
Toronto... 100 000 103—5 5 1
Syracuse... 000 000 105—6 16 0
Cook, Fussell et Campbell; Wil- son et Hogan.

2e partie:
Toronto... 000 000 0—0 2 3
Syracuse... 010 000 3—8 13 0
Gee et D. Moore; Nekola, Meola et Heving.

Montréal à Baltimore
(à être jouée plus tard).
Buffalo à Newark
(à être jouée antérieurement).

ASS-AMERICAINE
Toledo, 1; St-Paul, 3.
Columbus, 3; Minneapolis, 15.
Parties du soir
Louisville, 7; Kansas City, 8.
Indianapolis, 5; Milwaukee, 6.

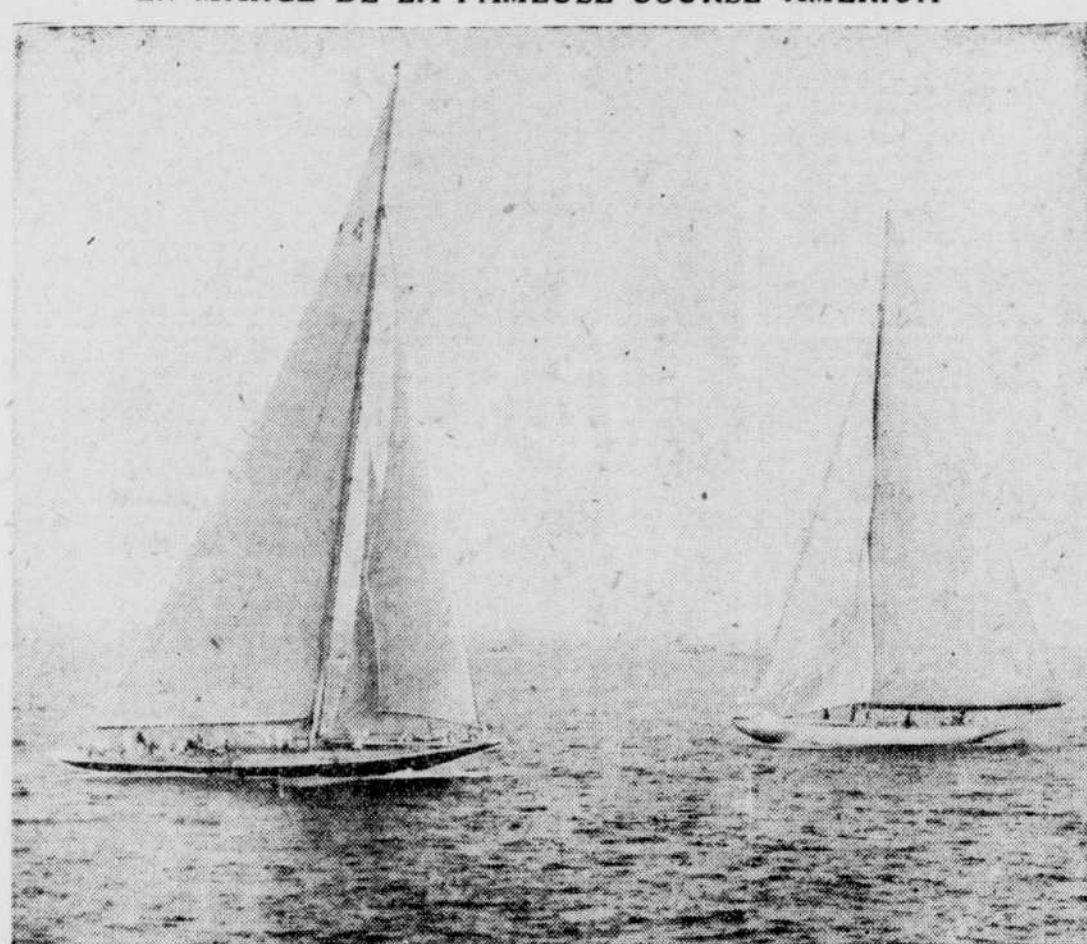
LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke à Drummondville
Panthers Noires à Trois-Rivières.

CEDULE DU JOUR
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Baltimore
Rochester à Jersey City
Syracuse à Toronto

LIGUE AMERICAINE
Chicago à New-York
St-Louis à Washington
Detroit à Philadelphie
Cleveland à Boston.

LIGUE NATIONALE
Boston à St-Louis
Brooklyn à Pittsburgh
Philadelphie à Chicago
New-York à Cincinnati.

EN MARGE DE LA FAMEUSE COURSE AMERICA



Voquant rapidement vers la ligne d'arrivée, après avoir contourné la dernière bouée, le "Ranger" de Har- roli Vanderbilt, que nos lecteurs distingueront à droite, a remporté les honneurs de la première épreuve par 17 minutes et 5 secondes, samedi, contre l'"Endeavour II", le "challenger" de T.O.-M. Sopwith. Hier, le voilier américain décrochait une seconde victoire consécutive et, cette fois, par 18 minutes et 32 secondes. A la demande du yachtsman anglais, la troisième épreuve ne sera disputée que demain.

Les pratiques

LE CANADIEN
Les joueurs du club de baseball Canadien qui ont été inactifs, vu la mauvaise température de di- manche dernier, auront une prati- que ce soir, à 6 h. 15, au terrain de la rue St-Ambroise.

NAPOLEON JR
Les joueurs du club de baseball Napoléon Jr devront se rapporter à leur gérant, au parc Fraser, Lévis, pour participer à la pratique de ce soir, à 6 h. 30, et à celle de mercre- di après-midi, à 2 heures. Ces prati- ques seront tenues en vue de la joute d'exhibition de jeudi soir, le 5 août, avec le club Iroquois Falls.

LIGUE QUEBEC-DISTRICT

Une joute fort prometteuse est à l'affiche de la ligue de balle-molle Québec-District pour ce soir, à 7 heures, à St-François d'Assise. Les clubs Bertrand et Henri Du- clos en viendront alors aux prises, et tout indique que l'assistance sera des plus nombreuses. Les arbitres seront MM. Whitton et Croté.

LIGUE PROVINCIALE

Voici les positions des clubs dans la ligue Provinciale de baseball, après les joutes de dimanche:

	G.	P.	P.C.	P.A.
Sorel	28	12	700	
Granby	24	20	545	6
Drummondville	22	19	537	6½
Sherbrooke	20	18	526	7
Trois-Rivières	20	21	488	8½
Panthers N	9	33	214	20

MM. Lauréat Cantin et Gaston Blouin, du club Voirie, défendront leur titre contre de dange- reux concurrents au cours du tournoi Châ- teau dont l'ouverture aura lieu demain, au club de tennis Jacques-Cartier.

LES INSCRIPTIONS

Un nombreux contingent de ten- nismen se disputent dès demain, sur les courts du club Jacques-Car- tier, les matchs préliminaires du tournoi pour la coupe Château, em- blème du championnat en double (messieurs) des cité et district de Québec.

On sait que ce championnat est actuellement détenu par Lauréat Cantin et Gaston Blouin, du club Voirie, actuellement en lice dans le tournoi-inatition du club Feuille d'Erable. Cet excellent duo sera appelé à défendre son titre contre des rivaux de la trempe de MM. Antonio Pelletier-Robert Pedneault, Léo Pedneault-Marcel Langlois, Thi- vierge-Thivierge et Tardivel-Tardivel. Ces derniers détiennent le championnat de St-Raymond, et tout indique qu'ils figureront au nombre des meilleurs concurrents lors du tournoi Château.

Les entrées seront reçues jusqu'à ce soir, à 5 heures 30, et le tirage sera fait dans le cours de la soirée, au chalet du Jacques-Cartier. Si on en juge par le nombre des en- trées reçues à date, ce tournoi est appelé à remporter un grand succès, grâce à l'excellente coopération ap- portée par les clubs de tennis du district. Ceux qui veulent s'inscrire sont priés de communiquer soit avec Léo Pedneault, Albert Paquet ou André Letarte, au Jacques-Cartier, tél. 8315.

LE "FUTURITY"

Baltimore, 3. — (P.A.) Le Mary- land Jockey Club a annoncé hier que 113 poulains et pouliches de deux ans ont été mis en nomination pour le "Futurity" de Pimlico, qui sera disputé le 6 novembre.

Cette longue liste d'entrées aug- mente la bourse d'une quinzaine de mille dollars portant le prix du gagnant à environ \$35.000.00.

LA BOXE

Chicago, 3. — Billy Marguaret, 129, Winnipeg, Man., décision contre Pat Robertson, 128, New-York (8). Louisville, — Cecil Powell, 130, Frankfort, Ky, décision contre Dave Barry, 128, Chicago (10). Baltimore, — Kid Chocolate, 130, Havana, décision contre Charley Gomer, 133, Baltimore (10).

Sioux City, Ia. — Harvey Woods, 128, St-Paul, décision, contre Char- ley Patrick, 128, Kansas City (8). Holyoke, Mass. — Mickey Makar, 144, Jersey City, décision contre Frankie (Kid) Brun, 148, Brooklyn (10).

DiMaggio détrônerait le roi des frappeurs

New-York, 2. (Par Sid Peter, de la P.A.) — Bien qu'il ait prétendu avoir nullement l'intention d'abais- ser le record des circuits frappés en une saison, détenu par le fameux Babe Ruth, le jeune Joe DiMaggio n'en est pas moins en train d'ac- complir une telle performance, qu'il le veuille ou non.

Bien qu'il soit peu probable qu'au- cun frappeur puisse faire ce que Ruth fit dans le dernier mois de la campagne de 1927, c'est-à-dire frap- per 17 circuits, on admet que Di- Maggio a au moins une chance de frôler de très près le record du Bambino.

Comme question de fait, il est en avant de ce record, à l'heure actuel- le, pour la même période de jeu. Le Sultan avait cogné son 30e circuit dans la 82e partie de la saison 1927, fut silencieux pendant près de deux semaines, frappant son 31e dans la

93e partie. En dépit d'un départ tardif, dans la présente saison, qui lui fit per- dre dix parties, DiMaggio a frappé son 31e circuit dimanche, au cours de la 80e partie officielle des Yan- kees, si on comprend les deux ma- tches qu'ils ont annulés. Au cours des 85 parties auxquelles il a pris part, DiMaggio frappa en moyen- ne un circuit par 25 manches. En 1927, jusqu'au temps où il cogna son 31e circuit, Babe Ruth n'avait qu'une moyenne d'un circuit par 27 manches.

A sa première année dans les ma- jeures, Joe trappa au moins un cir- cuit dans chaque stade de la ligue, à l'exception de celui de Boston. Il en cogna onze à New-York, six au Sportsman's Park, de St-Louis, cinq à Chicago, quatre à Detroit, trois à Washington et un à Philadelphie et à Cleveland.

LE TREMLIN

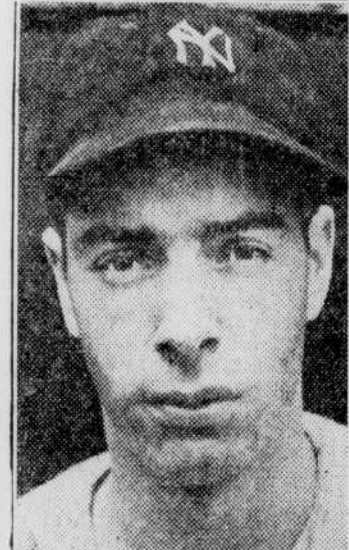
M. H. Smith-Johannsen, l'expert norvégien que l'Association des Sports d'Hiver a chargé de veiller à la construction de ses tremplins de saut et de ses pistes de descente et de "slalom", se rendra sur le mont Tremblon, aujourd'hui, pour y terminer ses expertises et faire rap- port du coût d'une telle entreprise.

Hier, M. Johannsen et un grou- pe d'intéressés ont fait une tou- rnée d'inspection sur la côte de Beaupré, afin d'étudier les possi- bilités que pouvaient offrir les pen- tes de cette région, mais la tempé- rature a fortement nu à leur ex- ploration. La partie a donc été re- mise à cet après-midi.

ST-GILLES

Nos malades
M. Eugène Tétu, qui a subi une deuxième et délicate opération, après avoir passé plusieurs mois à l'Hôtel-Dieu de Québec, est en bon- ne voie de rétablissement. On an- nonce qu'il pourra retourner chez lui dans quelques jours.

HABILE FRAPPEUR



JOE DIMAGGIO, le jeune volti- geur des New-York Yankees, est en voie d'abaisser le record de Babe Ruth, l'ancien "Roi des Frappeurs". Il est actuellement en avant sur le record établi par le Bambino en 1927, alors qu'il était à l'apogée de sa carrière.

DERNIER PROGRAMME DANS LE CIRCUIT INTERPAROISSIAL

La cédule régulière de la ligue Interparoissiale de balle-molle se terminera ce soir, au parc Victoria. Deux joutes sont à l'affiche. Dans la première, à 7 h. 15, le Jacques- Cartier rencontrera le St-Malo, champion de l'an dernier. Avec une victoire ce soir, le Jacques-Cartier monterait en quatrième place sur un pied d'égalité avec le St-François d'Assise; il faudrait donc une partie supplémentaire pour décider de cette position.

Le St-Malo se trouverait aussi fort bien d'une victoire, car il ra- trapperait le Sacré-Coeur, qui dé- tient actuellement la première place. Dans la deuxième partie, le Li- moulou jouera contre le St-Sauveur. Ce dernier club est éliminé du dé- tail, mais il luttera quand même jusqu'au bout. En gagnant, le Li- moulou dépasserait le St-François d'Assise, et prendrait la troisième position de détail.

M. Alfred Léveillé, sportsman bien connu et donateur de la coupe emblématique du championnat, présentera son trophée aux ama- teurs. M. Georges-Henri Pouliot, président de la ligue, et les autres officiers, accompagneront M. Al- fred Léveillé.

AU J. O. C.

Le C. O. C. de la ligue a élu au club J. O. C. du même endroit pour jouer demain soir. Pour informa- tions s'adresser au No 4-5333.

Le promoteur Lantier a complété sa carte pour la séance de vendredi

L'excellent programme de boxe que le promoteur Ernest Lantier vient de compléter avec l'aide de Roland Ste-Marie, permettra aux habitués de la Tour de se divertir royalement vendredi soir prochain. Il appert que Norm Hurdman, de Toronto, et devant champion amate- ur du Canada, à 150 livres, n'a pas voulu rencontrer l'adversaire que la direction du Club Athlétique Champlain lui avait désigné. Cet adver- saire était Gaby Poulin, de Boston, 148 livres, le vainqueur de Andy Cal- lahan, Ralph Banelli, Jack Dubois, Danny Murphy, K. O. Costello, "Can- non Ball" Bernard, "Irish" Jimmy Byrne, Patsy Borona, C. O. Therrien et Stanley Stuart.

Le pugiliste bostonnais sera maintenant opposé à Alex. Turenne, de Drummondville, que l'on a surnommé "l'homme en caoutchouc" vu sa facilité étonnante avec laquelle il peut aller au tapis et en revenir. Quant à Hurdman, il aurait décidé d'être en meilleure forme avant de faire ses débuts dans l'arène de la rue Grant.

Emery Wilson, le poids-coq de Le- wisville, qui rencontrera Audélin La- mothe, dans l'autre préliminaire de six rondes, a aussi un record inté- ressant. Il a défait, soit par knock- out ou décision, les boxeurs dont les noms suivent : K. O. Blouin, Roch Gravel, Ben Melo, Duke Ménard, Sonny Waples, Jimmy Bradley, Georges Poulin, Young Sam Langford, Babe Face Eber, Small Delino, Willy Davis et Spider Lynch.

On est cependant d'avis que Gene Létourneau nous présentera un La- mothe aux environs de 114 livres, pour cette bataille avec Wilson.

Le lever du rideau sera un match- revanche en quatre rondes, entre Adélard "Kid" Dubreuil et Frisco Kid, de Boston.

Fenley Dames, de Boston, qui ten- dra de gagner de façon décisive con-

tre K. O. Labbé — et il semble en être capable — dans l'engagement principal de la soirée, arrivera en ville demain pour terminer son en- traînement. Dames est un jeune, et il faut donc admettre qu'il veut faire sa marque. Labbé prétend n'avoir jamais été mis hors de combat. Da- mes se propose donc d'être le pre- mier à accomplir cet exploit.

Michel "Buddy" Ferris, de Jon- quière, qui fera face à Jack Dubois, de Sherbrooke, dans la semi-finale, nous arrivera demain, également, de sorte que la "Tour" montrera une activité un peu inusitée.

Les billets réservés s'élèvent rap- idement à Edgar Anglois, Léo Bourgaud et à la "Tour", et les in- dications sont que le promoteur Lan- tier n'encaissera sûrement pas un déficit cette fois-ci.

LES REGATES DU LAC SERGENT

Lac Sergent. En effet, c'était le jour des régates annuelles.

La journée débuta par la messe solennelle, célébrée par l'abbé Binet. Le sermon fut donné par l'abbé Jo- seph Carrier, professeur au Collège de Lévis. Aux deux messes, il y eut un beau programme de chant par les hommes et les demoiselles. Le lieu- col, Daly Gingras touchait l'orgue.

A l'issue de la seconde messe, ce fut la benédiction solennelle des em- barcations, par l'abbé Joseph Car- rier.

LES REGATES
Dans l'après-midi, malgré l'inclé- mence de la température, l'Associa- tion décida de tenir ses régates, car tous les coureurs étrangers étaient rendus au Lac Sergent avec leur équipement. Cependant, la pluie qui tombait sans cesse n'a pas paralysé l'enthou- siasme et l'esprit sportif des coureurs et toutes les courses ont été chaude- ment disputées. C'est dire que les coureurs tant du Lac St-Joseph et du Lac Beauport que du Lac Ser- gent ont fait preuve de beaucoup d'habileté.

Les félicitations se distribuèrent d'abord tant aux uns qu'aux au- tres, dimanche soir, lors de la distri-

Les athlètes anglais défont les Yankees

Londres, 3. — (P. C.) Les 70.000 personnes qui occupèrent tous les sièges du White City Stadium, hier, ont vu l'équipe de piste et de champ de la Grande Bretagne battre sur- place les Yankees, par une marge de 41 points à 32, au cours d'un meeting international auquel prirent part des équipes de plusieurs na- tions européennes.

Le fait principal du meeting fut la victoire de Stanley Wooderson sur Archie Romani, des Etats-Unis, dans le mille. L'Anglais effectua une belle fin de course pour gagner par 20 verges sur Miklos Szabo, de Hongrie, en 4.15.8. Romani finit 6 1-2 pouces, ne put sauter 13 pieds.

Ben Johnson, de l'Université Co- lumbia, fut le seul athlète à pou- voir gagner deux courses hier. Il prit le 100 verges en 9.8 secondes, et le 220 en 21.7. C. B. Holmes et A. W. Sweeney, d'Angleterre, se classèrent respectivement second et troisième dans chacune de ces éven- nements.

L'Angleterre gagna quatre éven- nements, et réalisa des points dans tous les autres. Les Etats-Unis ga- gnèrent quatre articles au program- me, mais figurèrent moins bien dans l'ensemble. George Varoff, des Etats-Unis, détenteur du record pour le saut à la perche, à 14 pieds 6 1-2 pouces, ne put sauter 13 pieds.

butlon des prix qui eut lieu à la ré- sidence du trésorier de l'Association, M. Jean-Marie Dion.

Les athlètes du Lac Sergent sont bien déterminés à donner de la dif- ficulté à les vaincre aux athlètes du lac St-Joseph, lors des régates qui

auront lieu le 14 août, au Lac St- Joseph. Les deux associations-sœurs et les coureurs du Lac Beauport iront probablement défendre leurs couleurs au Lac-au-Sable, le 15 août. Nous publierons demain la liste des coureurs victorieux au Lac Sergent.



Superiorité ABSOLUE

Cet excellent gin, soigneusement distillé suivant la méthode anglai- se employée pour les meilleurs gins, est typique de la Supériorité des Produits de la Maison Seagram.

25 oz. '1.80 - 40 oz. '2.70

Distillé et embouteillé par Joseph E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.



SEAGRAM'S EXTRA SPECIAL RYE WHISKY—9 ans d'âge

13 oz. '1.10 - 25 oz. '2.10 - 40 oz. '3.15

Joseph E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.

ST. ANDREW'S Special OLD HIGHLAND WHISKY—Après sa pleine maturité

13 oz. '1.15 - 25 oz. '2.10 - 40 oz. '3.35

Mélangé et embouteillé par Joseph E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.



Sur l'eau et dans le port

(Suite de la dernière page)

DESTROYERS CANADIENS

Deux unités de la marine canadienne, le "H.M.C.S. Saint-Laurent", et le "H.M.C.S. Saguenay", dont la base navale est à Halifax, sont partis pour Sydney, Gaspé, Dalhousie, N.-B., et l'île du Prince-Édouard, aujourd'hui. Durant les derniers mois, d'importantes réparations ont été effectuées sur ces navires.

LE YORK

Le "Duchess of York" revient avec 373 passagers, qui se divisent comme suit: 282 cabines; 325 touristes; 366 touristes. Le vaisseau est parti de Liverpool, Gaspé, dernier et ne touchera pas Québec avant vendredi de cette semaine.

CROISIERES

La Cie Ramsay Craig qui représente à Québec la Holland-America Line, annonce que deux vaisseaux de cette compagnie feront bientôt des croisières sur le Saint-Laurent. Ce sont le "Veendam" et le "Rotterdam". Le premier, venant de New-York, passera la journée du 11 août à Québec avant de continuer sa route vers les Bermudes. Le second ne sera ici que le 25 courant. Dans les deux cas, l'escale faite au port local dure assez longtemps pour permettre aux passagers, des américains plus qu'autre, de visiter la ville en détail. Il y a aussi arrêté au Saguenay.

LE "LADY RODNEY"

Le "Lady Rodney" de la ligne du Canadien National, partira demain matin à dix heures, des quais de la métropole pour entreprendre une nouvelle croisière dans le sud. Des rapports venant des autorités de la compagnie disent que les cabines du navire sont remplies à pleine capacité.

SERVICE REPRIS

Un service de transport régulier sera probablement repris l'an prochain entre les ports du Saint-Laurent, et Anvers, Belgique, d'après une déclaration faite par Sir Edward Beatty, président du Canadien National.

Ce service qui existait déjà auparavant, avait été discontinué parce que le trafic tant des marchandises que des passagers était devenu trop faible.

On croit que les navires dont on se servira seront du type "Duchess", ou "Mont".

MARCHANDISES GENERALES

Plusieurs centaines de tonnes de marchandises générales ont été déchargées au cours de la journée d'hier du "Pillsbury" venant de Port Alfred. Le vaisseau est parti à bonne heure dans la soirée avec une autre cargaison pour Matane.

LE FLEURUS

C'est au cours de la journée de jeudi que le "Fleurus" est attendu à Québec. On a déclaré hier aux bureaux de l'Anticosti Shipping Co que le navire revenait chargé à pleine capacité. "Les augmentations sur l'an dernier sont très fortes a-t-on dit."

BOUEE ETEINTE

Les autorités du département des Transports, rapportent que la bouée No 8-Q, située en face de celle portant le No 29-Q est éteinte.

LE "LADY GREY"

Le "Lady Grey" est arrivé à Dalhousie, hier, et devait repartir aujourd'hui pour effectuer son retour à Québec, faisant escale à Gaspé.

Le capitaine Coriveau a déclaré au correspondant de notre journal que la croisière dans le golfe avait été paisible.

Le ministre des pêcheries, l'hon. J.-E. Michaud, a quitté Dalhousie en automobile pour se rendre chez lui à Edmundston.

UN AIRS

Le vapeur "Relief" surveillant les courants en bas de Québec, occupera des positions à l'ancre durant cette semaine comme suit: Lundi à mardi

matin lumière Red Islet azimut 100 degrés distant 2 milles. Mardi à jeudi matin Red Islet azimut 68 degrés distant 2 1/2 milles. Jeudi midi à vendredi midi Red Islet (bateau phare) azimut 30 degrés distant 2 milles. Vendredi après-midi à samedi après-midi lumière Red Islet azimut 25 degrés distant 3 milles. Ces positions seront vacantes au cas de brume épaisse. Les mêmes signaux seront déployés.

CARGOS

Le "Plint II" est actuellement à décharger plus de deux milles tonnes de charbon destinées à la Canadian Import. Le navire transportait 400 tonnes de marchandises générales qui ont déjà été débarquées et entreposées.

Le "Cornwallis" appartenant à la ligne du Canadien National a laissé à une cargaison de sucre et de mélasse, venant directement de Demerara. Il a poursuivi sa route vers la métropole, avant d'entreprendre un nouveau voyage dans le sud.

A LA CLARKE

Le "New Northland" sera à Québec ce matin. Il ne restera pas longtemps ici car après avoir pris les quelques tonnes de marchandises qui sont destinées aux différents ports du golfe visités par le navire, il entreprendra un nouveau voyage. Les passagers sont nombreux à bord.

Le "Sable I" doit partir pour Montréal aujourd'hui, dès qu'il aura terminé son débarquement de poisson sec. Il avait 23 passagers lors de son arrivée ici.

Le "Cap-Gaspé" est parti hier pour la Baie Comeau avec une forte cargaison de marchandises générales.

LE "CARINTHIA"

Le "Carinthia", de la Cunard White Star, est attendu à Québec au cours de la journée de jeudi ayant à son bord plus de 800 passagers.

Ces voyageurs font une croisière entre New-York, Montréal, Québec, jusqu'au Saguenay.

C'est la première d'une série d'excursions sur le Saint-Laurent. Une autre croisière conduira ce navire ici le 19 août.

Si le paquebot n'est pas retardé, les visiteurs auront amplement le temps de voir la ville de Québec en détail, avant de poursuivre leur voyage.

MARINE

LES GOULETTES

S.S. New Northland prendra marchandises aujourd'hui au hangar 14 les marchandises générales jusqu'à midi pour la Côte Sud, de Cap-Chat jusqu'à Gaspé et Terreneuve. Départ à 2 heures. Pour information: Bureau 2-2041, Hangar 5-221. — J.-M. Dumont, agent.

M. V. Miron L. prendra marchandises aujourd'hui au hangar Verreault, pour la Côte Sud, de Cap-Chat jusqu'à Gaspé et la Baie des Chaleurs jusqu'à Bonaventure. Départ à 2 heures. Bureau 2-2041, Hangar 5-221. — J.-M. Dumont, agent.

S.S. Sable I prendra marchandises aujourd'hui au hangar 14, pour la Côte Nord, de Cap-Chat jusqu'à Blanc-Sablon. Marchandises périssables mercredi matin. Départ mercredi, soir, 744. Bureau 2-2041, Hangar 5-221. — J.-M. Dumont, agent.

S.S. Gaspé County prendra marchandises aujourd'hui et mercredi au hangar 21, pour la Côte Sud, de Rivière au Renard jusqu'à Gaspé et la Baie des Chaleurs jusqu'à St-Omer, aussi pour Caracul, Laque et Shipigan. Départ mercredi soir, 744. Bureau 2-2041, Hangar 5-221. — J.-M. Dumont, agent.

Capitaine Aug. Lafrance, Ste-Anne-de-la-Pocatière, goëlette Ste-Anne P., marchandises mardi, départ ce soir, qual Renaud 4.

Capitaine H. Gagné, Anse St-Jean, Chicomini, goëlette Freestate, marchandises mardi, départ mercredi, qual Renaud 5.

Capitaine Geo. Gagnon, Malbaie, Pointe-à-Pic, Ste-Fidèle, goëlette Malbaie T., marchandises mardi, départ à 3 heures, qual Renaud 4.

Capitaine Harvey Degagné, St-Joseph de la Rivière, Isle-aux-Coudres, Ebolement, goëlette Marie-Claire, marchandises mardi, départ à 3 heures, qual Renaud 3.

Capitaine N. Blanchette, Cap-St-Ignace, Croisette, goëlette Adonisse B., marchandises mardi, départ ce soir, qual Renaud 1.

Capitaine W. Pednaud, Rivière-du-Loup, goëlette St-Patrice, marchandises St-Patrice, marchandises mardi, départ à 3 heures, qual Renaud 1.

Capitaine Alf. Mercier, pour le Labrador, goëlette Labrador T., marchandises mardi, départ à 3 heures, qual Renaud 1.

Capitaine J.-B. Gagné, Rimouski, Matane, Ste-Plavie, Mont-Joli, P.-E., Meles, marchandises mardi, départ mercredi, Hangar 2.

Capitaine Ed. Jourdain, pour la Côte Nord, de Berisim, Baie Comeau jusqu'à Meles et Cap-Chat, goëlette St-Jules T., marchandises mardi, départ mercredi, Hangar 2.

Capitaine Cho. Bernier, Matane, St-Fidèle, Meles, goëlette samedi, marchandises mardi, départ ce soir, Hangar Verreault.

Les patrons et les grévistes

(Suite de la page 3)

A DRUMMONDVILLE

La déclaration de la grève dans les usines de la Dominion Textile n'a créé aucun incident regrettable à Drummondville. A part quelques bouillottes qui se produisirent au début de la matinée lorsqu'environ 200 personnes tentèrent de pénétrer dans les usines, tout a été paisible. Des piqueteurs se tiennent constamment sur la route privée qui conduit à la Drummondville Cotton.

Le chef de police Moquin avec ses hommes et quelques officiers spéciaux ont été appelés et ont arrêté M. Michelson et quelques contremaîtres au moment où ces derniers se rendaient aux usines. On rapporte hier soir qu'une centaine d'ouvriers avaient repris le travail à Drummondville.

La foule qui s'est massée aux abords des usines, hier, s'est dispersée peu à peu hier soir, pendant que les membres des syndicats catholiques se réunissaient pour tenir une assemblée spéciale à l'Académie St-Frédéric.

La visite de J.-G. Gardiner dans l'ouest

(Suite de la première page)

Le ministre de l'Agriculture est accompagné du ministre du travail, l'hon. Norman Rogers, et tous deux ont sérieusement étudié les problèmes de l'Alberta et de la Saskatchewan.

M. Rogers qui dirige l'administration des secours fédéraux a déclaré qu'il y aurait avantage à séparer totalement l'organisation qui dispense l'assistance donnée dans les villes de celle accordée aux campagnes.

"Les problèmes de l'Agriculture sont tout à fait différents, dit-il, et il semble qu'il vaudrait mieux séparer ces services. D'après ce que nous avons vu dans ce voyage, il est clair que les suggestions faites par le ministre de l'Agriculture étaient les meilleures que l'on pouvait faire dans cette situation. On considérera de nouveau la création de réserves d'eau, pour les troupeaux, et leur transport dans des endroits où la végétation est suffisante pour les nourrir."

Puis, le ministre ajouta qu'il avait pris les mesures nécessaires afin que les secours soient continués jusqu'à la fin d'août, et que d'ici là, on verrait faire tous les changements nécessaires. Le moral de la population affligée par ce fléau est très bon d'après ce qu'en rapportent les visiteurs.

Moscou accuse le Japon de vouloir une autre guerre

(Suite de la première page)

tée par leur service d'espionnage.

"Nous ne nous occupons pas des dissensions entre Russes," a déclaré l'ambassadeur. Il va sans dire que cet incident n'est pas de nature à améliorer les relations nippo-soviétiques.

Tokio, 3 (CP-Havas). — Dans les milieux diplomatiques et militaires japonais on nie que le Japon ait eu quoi que ce soit à faire avec le pillage du consulat soviétique de Tientsin dimanche soir. Ils font observer qu'une heure ou deux plus tard s'engage sur un vaste front en Chine le Japon ne demande qu'à éviter

Les chaleurs vous incommode-t-elles ?

Fortifiez votre foie et vous vous sentirez mieux

Un foie paresseux est la cause des maux de tête, de la lassitude et de la dépression. Si vous souffrez de ces maux, si votre foie fonctionne bien, l'élimination des déchets organiques se fera naturellement. L'estomac sera frais, la digestion bonne, la nutrition meilleure, le sang pur. Vous vous sentirez plus fort et plus gai.

Les Fruits-A-Tives, composés d'extraits de jus de fruits, d'herbes et de toniques d'après l'ordonnance d'un grand docteur canadien, nettoient et stimulent le foie — l'organe qui sécrète la bile, emmagasine les sucres et les protéines, et débarrasse le sang des bactéries et des toxines.

Fortifiez votre corps en bonne santé, grâce à ce remède remarquable. Refusez les succédanés. Chez tous les pharmaciens. 25 et 50 cents.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

Les complications internationales susceptibles de l'embarrasser.

Le général Kiyoshi, commandant les forces japonaises dans le nord de la Chine, se défend de toute responsabilité dans l'affaire du consulat. Il prétend que les soldats d'aviation japonais ont été attirés par le souvenir de la mort, l'autisme dernier, du dernier descendant direct du grand découvreur, le jeune duc de la Varang, âgé de 25 ans, tué par les rouges dans sa demeure de Puencarral, en septembre 1936. L'anniversaire de la vigile de Colomb avant son départ pour l'Amérique se célèbre chaque année au monastère de la Rabida, près de Séville, dans le sud de l'Espagne, où les nationalistes sont actuellement les maîtres.

Avances de Chamberlain aux Italiens

(Suite de la première page)

Il y a quelques jours le gouvernement britannique remettait aux puissances concernées un mémoire sur le pacte qu'il y avait lieu de substituer à celui de Locarno, réduit à néant par la rentrée des troupes allemandes en Rhénanie. M. Chamberlain veut hâter la conclusion d'un nouveau pacte de sécurité pour l'Europe occidentale. A Rome la réaction est favorable à ce projet, mais les Italiens veulent être assurés qu'on reconnaîtra leurs conquêtes d'Europe.

La position britannique à cet égard est connue: L'Ethiopie, c'est l'affaire de la S.D.N. Bien que le Négus soit en exil et les Italiens maîtres du pays, l'Ethiopie fait toujours partie de la Ligue, à l'Assemblée plénière de laquelle elle envoyait une délégation il y a un an. A présent l'Ethiopie va être appelée à décider si l'Ethiopie a encore une existence juridique. Si elle se prononce dans la négative, on peut s'attendre à ce qu'une pression soit exercée pour la reconnaissance de la conquête italienne.

Paris, 3 (A.P.). — On dit, dans l'entourage du Quai d'Orsay, que la France va d'un excellent œil le rapprochement anglo-italien. Le récent échange de lettres à cet effet apparaît comme un effort de l'Angleterre pour résoudre le problème de la paix européenne en isolant la guerre espagnole et en négociant un nouveau traité localien.

La grève de la filature

(Suite de la première page)

à cette législation. Ils sont organisés presque cent pour cent et ce n'est pas de cette loi qu'ils veulent.

Le but de leur organisation professionnelle fut toujours et reste présentement plus que jamais l'application d'un contrat collectif de Travail en vertu d'une autre loi qu'ils croient supérieure. Ils croient encore que la loi du contrat collectif est plus susceptible d'apporter les améliorations qu'ils réclament depuis un an.

M. Albert Côté dit, pour sa part: "Dans les deux déclarations faites hier par M. Blair Gordon, il ressort que le gérant général de la Dominion Textile insinue que nous n'avons pas la majorité des employés de cette compagnie dans notre Fédération nationale, que ses employés ont été intimidés et qu'ils ne peuvent aller travailler de peur d'être malmenés."

"Nous maintenons, et nous sommes en mesure de prouver qu'au moins 90 pour cent des employés appartiennent à notre fédération et qu'ils maintiennent, à leur libéralisme, leur travail pour protester contre l'attitude de cette compagnie. Nous ne sommes pas surpris de telles déclarations de la part de M. Gordon. Toutefois le public sera à même de constater la vérité de ce que nous avançons par les journaux qui rapportent que tous les moulins de la compagnie dans la province sont actuellement paralysés par la grève."

"Hier tout s'est passé dans l'ordre et l'on n'a eu à constater aucun incident regrettable parce que les grévistes étaient unanimes dans leurs revendications."

M. Gordon a demandé l'aide de la police provinciale, tandis que M. E.-R. Daniels, un autre officier de la compagnie, avait une entrevue avec les autorités policières municipales pour obtenir la protection des travailleurs désireux de retourner au travail.

Tout était paisible dans la matinée aux filatures de la Dominion Textile, à St-Grégoire de Montmorency, où 1,700 hommes et femmes ont quitté leur poste hier afin d'en-

La dette de l'Université de Montréal

(Suite de la première page)

2-Que le gouvernement de la province prenne sans tarder les mesures nécessaires pour pourvoir aux besoins de nos Universités, et notamment à ceux de l'Université de Montréal, afin que cette institution puisse se maintenir convenablement, développer ses services et perfectionner ses programmes d'enseignement.

3-Qu'un Comité National soit formé parmi les associations nationales, culturelles et économiques afin d'étudier ce rapport et, s'il est jugé à propos, de le présenter, en délégation officielle à qui de droit.

4-Que ce Comité National fasse une campagne de publicité afin d'éclairer l'opinion publique sur l'importance et l'urgence de régler une fois pour toute et de façon permanente le problème universitaire.

Avant la lecture du rapport, M. Paul Ranger fit le résumé de l'enquête conduite par le comité d'études de la Chambre de Commerce sur la question universitaire.

LE COMITÉ NATIONAL

Voici maintenant les associations représentées dans le Comité National. L'on sait que ce comité est sous la présidence de M. Arthur Valin, président de l'association des anciens diplômés de l'Université de Montréal. M. Ranger maintient avec le comité National son rôle de rapporteur. Les Syndicats Catholiques et Nationaux, la Chambre de Commerce, la Chambre de Commerce Junior, l'Association des Voyageurs Catholiques, l'Association des anciens diplômés de l'Université, les Chevaliers de Colomb, la Ligue des Anciens Retraités, l'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal, le Comité des oeuvres catholiques, l'Association des Marchands Détaillants, la Ligue des Propriétaires, la Société St-Jean-Baptiste, le J. I. C., la J. E. C., et la J. O. C.

Voici maintenant ceux qui représentent ces associations: les membres du Comité d'études nommé par la Chambre de Commerce, et les délégués des associations ci-haut mentionnées.

M. Jacques Larue, Joseph Langvin, J.-R. Lancôt, J.-H. Desrochers, François Desmarais, Jean-Paul Verscheiden, Roland Vinette, Gérard Gagnon, le Dr Denis Forest, J.-C. Brien, Rosario Messier, Léon Dugal, Arthur Tremblay, Aimé Parent, Henri Groulx, le Dr L.-C. St-Georges, Hector Langevin, Armand Plante, Arthur Vallée, Evariste Paquette et Benoit Baril.

Une nouvelle "purgé" chez les Soviétiques

(Suite de la première page)

soviétique.

Parmi les autres personnalités accusées sont l'amiral Victoroff, commandant la flotte du Pacifique; le général Potrovsky, délégué de l'Ukraine au commissariat des Affaires étrangères, qu'on dit avoir été fusillé; le général Crispine, tête de l'unité aéronautique indépendante, et le général Pomerantz, directeur de l'Ecole d'aviation militaire.

L'abbé Groulx inaugure son cours de pédagogie

(Suite de la première page)

par l'abbé Guillaume Miville-Déché, de l'Université Laval, directeur des cours de pédagogie. L'abbé Deschêne rendit hommage à la forte personnalité de l'abbé Groulx comme à sa robuste morale et il conclut: "Voilà le maître, écoutez-le!" Dans l'auditoire de l'abbé Groulx, on remarquait en outre des religieuses quelques membres du clergé et des religieux. Il convient de mentionner l'abbé E.-V. Laverne, curé de Notre-Dame de Grâce, et l'abbé Maurice Roy, secrétaire de la Faculté de Philosophie de l'Université Laval.

L'abbé Groulx souligna d'abord le rôle de l'histoire dans un programme d'éducation, la fonction éducatrice de l'histoire nationale, puis l'opportunité particulière de l'enseignement de l'histoire nationale aux Canadiens-Français. L'histoire procure une expérience indispensable, dit l'abbé Groulx, en développant le premier point de sa conférence. L'histoire générale montre la dépendance des générations et la dépendance de l'univers humain. L'histoire bien enseignée donne une idée du monde catholique, elle montre surtout le rôle de Dieu. Elle illustre les erreurs et les fautes commises par les peuples, enseignement qui a une valeur d'avertissement salutaire.

Passant à l'étude de la fonction éducatrice de l'histoire nationale, le professeur déclare que l'éducateur n'a pas le droit d'ignorer la physiologie particulière de l'enfant, le particularisme qui résulte de sa nationalité. Aussi doit-il se pénétrer du fait que ce qu'il fait au jeune homme c'est d'être adapté parfaitement au milieu où il devra vivre. Il faut bien noter que si le jeune homme a des devoirs à l'égard de sa nation, il a aussi des droits stricts à une formation qui lui révèle son pays, sa nation. Le rôle de l'enseignement de l'histoire nationale est de rendre le jeune homme apte à sa tâche particulière, lui donner toute sa personnalité, le mettre en possession de toute sa civilisation ethnique.

Deux éléments essentiels constituent la nation. D'abord l'élément matériel comme l'histoire, les traditions, les institutions, les lois particulières d'où résulte l'entité nationale. Puis l'élément formel, c'est à dire le vouloir vivre ensemble, comme une famille, ayant conscience de notre parenté de culture.

L'histoire révèle à l'enfant l'héritage ancestral, le passé, les institutions, les traditions, etc., puis quand cet enfant aura compris la parenté qui le rattache à ses compatriotes, il aura le vouloir vivre collectif. Ainsi donc c'est l'histoire qui est la grande révélatrice des deux éléments essentiels de l'entité nationale. Si

CHEZ LES ZOUAVES

A une assemblée spéciale de ce Club, tenue hier soir, une résolution de sympathie a été votée unanimement à Monsieur Charles Plamondon, chef du corps de clairon du Club, à l'occasion de la mort de son épouse. Il a été aussi adopté que copie de cette résolution soit envoyée à M. Plamondon ainsi qu'aux journaux.

Vous réussirez toujours quand vous aurez des louanges à donner.

Il y a des reproches qui louent, et des louanges qui médisent.

INTERESSANTES NOUVELLES POUR LES DAMES DE QUEBEC ET DES ENVIRONS

VENTE de FOURRURES

Au mois de janvier dernier, lorsque nous avons été prévenu de la hausse des prix, nous avons immédiatement fouillé le marché afin d'acheter des manteaux au même prix que l'an passé. Nous avons été assez fortunés pour trouver une meilleure qualité, une confection encore plus soignée pour pouvoir les vendre aux mêmes prix. Afin de faire connaître notre rayon de fourrures à nos milliers de clients, nous avons décidé de donner sur les quatre spéciaux suivants, malgré qu'ils sont déjà marqués bien bon marché un

ESCOMPTE DE 20%



Nous réserverons le manteau de votre choix jusqu'à Noël si vous le désirez moyennant un léger acompte de 500

VOYEZ NOS VITRINES

Achetez maintenant et économisez

• TETE de SEAL HUDSON • KID CARACUL • TETE de CARACUL RUSSE

Prix régulier 39.50.

Economie de 20% 7.90.

Prix spécial du mois d'août

31.60

Tête de Seal Hudson Noir

Tête de Caracul Russe

Kid Caracul peaux choisies

Modèles ajustés, ample ou Russes — doublure de beau satin pesant. Soieusement renforcé pour un plus long usage. Tailles: 12 à 44.

Fourrure de première qualité, différents modèles élégants ajustés ou amples. Doublure de satin pesant. Entièrement renforcé. — 12 à 44.

Jolis manteaux que vous aimerez pour l'hiver. Modèles ajustés ou amples. Doublure de satin pesant, très bien renforcés. Tailles: 12 à 20.

MANTEAUX DE SEAL FRANCAIS

VALEUR REGULIERE 65.00 Economie de 20% 13.00

Seal Français, peaux complètes, bien renforcées. Modèles nouveaux. Doublure de satin. Tailles: 12 à 44.

52.00

SPECIAL!

MANTEAUX EN PATTES DE CARACUL CHOISIES

PRIX TRES SPECIAL DE LA VENTE

Pattes de Caracul Russe noir, bien renforcées. Modèles ajustés ou amples et Russes. Doublure de satin. Tailles: 12 à 44.

29.50

En vente au salon de la confection pour dames — troisième

M. POLLACK LTEE



FABRICATION CANADIENNE

Tout dernièrement, Jacob semble perdre ses capacités de vendeur. Il ne semble plus décrocher les grosses commandes; et il est trop fier pour qu'on le lui fasse. Finalement, un soir, il trouve la vérité dans la bouche de son garçonnet. Vous pouvez toujours vous fier à un enfant pour éclaircir les sujets que les gens plus âgés évitent.

Vous-même, vous savez rarement le moment où vous souffrez d'halitose (mauvaise haleine). Elle a cela d'insidieux. Et même vos amis les plus intimes ne vous le disent pas.

Parfois, naturellement, l'halitose provient de certain désordre organique profondément enraciné qui exige l'aide d'un professionnel.

Mais généralement — et heureusement — l'halitose n'est qu'une affection locale dont la Listerine antiseptique employée régulièrement comme rinçage-bouche et en gargarisme a raison. Il est intéressant de savoir que cet

antiseptique bien connu en usage depuis des années pour les pansements chirurgicaux, possède cette propriété exceptionnelle de désodoriser l'haleine. Avec lui la santé et la bien-être se trouvent leur compte.

La Listerine fait cesser la fermentation des parcelles d'aliments dans la bouche; elle laisse l'haleine douce, fraîche et nette. La bouche toute entière se sent revigorée.

Prenez l'habitude de faire usage de Listerine soir et matin. Et entre-temps avant toute réunion sociale ou d'affaires. C'est la véritable propriété qui veut cela.

LAMBERT PHARMACAL CO. (CANADA) LTD., TORONTO.

LISTERINE ARRETE L'HALITOSE (MAUVAISE HALEINE)

NOUVELLES MINIERES

On rapporte officiellement à la mine Lapa Cadillac qu'il y a de bonnes chances que le minerai de richesses trouve aux deux premiers niveaux se continue en profondeur jusqu'au niveau de 540 pieds. Les officiers de la compagnie se basent pour cette présomption sur le fait que l'on trouve du bon minerai au niveau de 340 pieds à peu près à l'endroit où devrait être l'extension du minerai aux couches supérieures. On s'occupe à réparer du minerai en quantités substantielles dans la zone C où se trouve la plus éloignée du puits. Le premier niveau, les travaux de lavage-banc avaient indiqués une teneur de \$10 la tonne sur des lar-

teurs ayant jusqu'à quinze pieds, le deuxième niveau, l'on a trouvé un teneur de \$9.80 la tonne. Le teneur du minéral trouvé au quatrième niveau est à peu près semblable aux travaux de creusage de galeries des trois autres niveaux supérieurs. On a été repris au premier niveau. A différents endroits, lors des travaux de creusage, on a trouvé du minéral à 100 pour cent, ce qui aura pour effet de relever la moyenne de la récupération de la propriété.

Jack Waite Mining

Les revenus de Jack Waite Consolidated durant le premier semestre de 1937 se sont élevés à la somme de

année 1936. Les profits d'exploitation ont été durant le semestre sous revue de \$91,446 alors qu'ils avaient été de \$51,054 durant toute l'année 1936, ce qui fait une amélioration de 76 pour cent. Les avances de l'American Smelting and Refining Company ont été réduites de \$49,871 durant la période sous revue. Le développement de la propriété s'est continué au niveau de 1,000 pieds durant la période. Le moulin a traité 19,985 tonnes de minéral, en augmentation de 27 pour cent sur la quantité de minéral de 1936.

Lucky Jim Mines

S. Miller, président de Lucky Jim

plomb dans quelques semaines. Meilleure distillation qu'aux prix actuels sur le plomb, les concentrés rapporteront de \$1.700 à \$2.000 le wagon, mais que les concentrés de zinc ne rapporteront que \$600 à \$700 par wagon. C'est pour cette raison que les travaux de développement sont accélérés au niveau n° 3 en vue de mettre à jour une veine connue de plomb et de zinc, ainsi qu'une veine de derniers travaux d'exploration et ée emmagasinés dans l'espérance que les prix seront meilleurs cet automne.

Richmac Gold Mines

Il a été décidé à une réunion des directeurs de Richmac Gold Mines de continuer les travaux de forage au diamant sur la veine n° 1. Cette veine a été repérée à la surface sur une distance de plus de

armées avec une largeur moyenne de 5 pieds dans du minéral de \$35 tonne. Cette veine a été repérée là à la profondeur de 150 pieds par forages au diamant. Les directions de la veine ont été constatées et continuée en profondeur. E-J Lees Ira comme ingénieur conseil avec M. Forbes, directeur de la compagnie.

Thompson Cadillac

L'Thompson Cadillac Mining Corporation a avisé le Curb de Montréal que 43.000 actions de la compagnie ont été émises au prix de 35 \$ chacune et qu'une entente a été conclue pour la vente de 450.000 actions au cours de 1938, 50 actions à 30 \$ sous chacun le 15 août 1937, 50 actions à 45 sous le 1er octobre 1937, 50.000 actions à 50 sous le 1er décembre 1937, 50.000 actions à 55 sous le 1er février 1938, 50 actions à 60 sous le 1er avril 1938, 50 actions à 65 sous le 15 mai 1938.

80 actions à 75 sous le 15 juin
15,000 actions à \$100 le 30 juin
8 et 50 actions actions à \$150 le 31
juillet 1938. L'option sur 50,000 ac-
tions à 30 sous échéant le 15 août
n'était pas anticipée et les ac-
tions ont été payées et émises. Le
montant des actions maintenant en
circulation est de 314,800.

Commonwealth Edison a gagné,
durant le premier semestre de 1937,
un profit net de \$431 par action
au lieu de \$317 l'an dernier.

L'ARGENT-MÉTAL

Montréal, 3. (P.C.) — Les cours
l'argent-métal incanté inchangés
à 100.00 par onces. Les cours Com-
modity Exchange Inc. Les cours of-
ficiels étaient les suivants: août 44.85;
septembre 44.85 ; décembre 44.70 et
jan. 44.60.

M.-J. Meehan a été expulsé par la
Commission d'Exchange

New-York et du Chicago Board of Trade pour violation des règlements rapport avec la manipulation du Belloc Aircraft sur le Curb New-York.

NE PAS CONFONDRÉ

M. Alexandre Robitaille, agent de Prudential Insurance Co. of America, n'est pas le citoyen du même nom contre qui M. Mathias Ferdy vient d'inscrire une action de 1.90.

wagons écrasent un enfant de quinze mois

(suivant auparavant les autres) de de tout blâme.

des funérailles de la petite victime ont eu lieu, dimanche après-midi, à Beauvefleur au milieu d'un

C'est le second accident du genre qui arrive, cet été à Beauceville. En juin dernier, un train du Québec Central, à la même heure, écrasait à mort l'enfant de M. et madame Dominique Poulin, à la sortie de ville.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & Mc-
MANAMY, 79 rue St-Pierre,
Québec. Tél.: 2-7006.

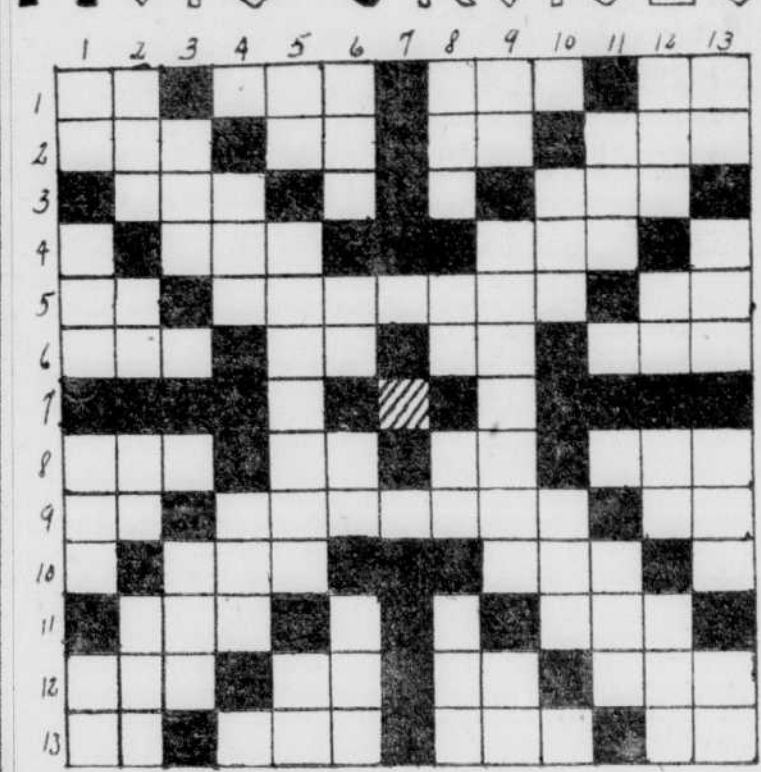
Séance du 2 août 1937		1 ^{re} et 2 ^e s.		p. c.	
Taux de sargen	Titre	Ouv.	Haut	Bas	Fer
Adams Exp.	181	181	181	181	181
Air Reduction	1174	1174	1174	1174	1174
Alcan. Chem.	239	239	239	239	239
Alchi Chambers	68	70	68	70	70
Allegheny Corp.	1099	111	1094	113	1094
Am. Car. & F.	515	52	51	52	52
Am. Com. P.	24	24	24	24	24
Am. Com. A.	10	10	10	94	94
Am. Loco.	478	478	47	47	47
Am. M. & F.	209	609	209	209	209
Am. Oil	213	213	213	213	213
Am. Ref. Mills	38	38	38	38	38
Am. Smelting	947	95	94	95	94
Am. T. & C.	22	22	1174	1174	1174
Am. T. & B.	834	84	83	83	83
Am. Water W.	209	21	20	21	21
Am. Woolen	11	11	11	11	11
Ansco	931	931	931	931	931
Ansacons Corp.	583	583	583	583	583
As. Dry Goods	181	181	181	181	181
As. Dry Goods	209	209	209	209	209
At. Refining	294	294	294	294	294
Auburn Auto	201	201	201	201	201
Baldwin Loco	618	618	618	618	618
B. & O. Radio	274	274	274	274	274
Barnsall A.	25	25	25	25	25
Bendix Aviat.	12	214	21	21	21
B. & O. Radio	60	60	60	60	60
Bethlehem Steel	987	1009	986	1009	1009
Borg. Warner	448	459	448	459	459
Briggs Mfg.	468	468	468	468	468
B. & O. Radio	222	222	222	222	222
Burgouss & A.	281	283	281	283	283
Evers A. M.	201	218	201	218	218
Ex. & L.	1174	1174	1174	1174	1174
Canadian Pac.	12	12	1174	1174	1174
Case J. I. & L.	1849	190	184	190	190
Cell Corp. of Am.	1174	1174	1174	1174	1174
Chem. of Pasco	74	74	74	74	74
Ches. & Ohio	519	519	501	51	51
Chrysler	1167	1174	116	1174	1174
Columbia Gas	143	143	143	143	143
Columbia Gas	143	143	143	143	143
Com. South	3	3	27	3	3
Com. South	3	3	27	3	3
Congoleum	381	381	38	38	38
Cons. Gas	38	38	38	38	38
Cons. Gas	38	38	38	38	38
Cont. Can	361	371	361	371	371
Conr Products	651	661	651	661	661
Curtis Wright	61	61	61	61	61

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAU-
BIEN & CIE, 70 rue St-Pier-
re, Québec. Tél.: 2-1521

Ventes	Séance du 2 août 1897	Braz	Hav	Baz	Ferm
375 Anq	S	11%	11%	11%	11%
15 Al P Gr pr	S	15	15	15	15
100 Bt	P	15	15	15	15
143 Bath P A	A	21	21	20%	20%
161 Bell	R	189	169	189	169
10 C Pow A	A	7%	7%	7%	7%
10 Do B	T	7%	7%	7%	7%
1101 Braz T	T	27%	27%	27%	26%
30 Buller P A	A	61%	61%	61%	61%
40 Car	A	25%	25%	25%	25%
90 Do pr	P	25%	25%	25%	25%
10 C Bronze	Z	47%	47%	47%	47%
100 D	D	15%	15%	15%	15%
20 C Cem.	L	15%	15%	15%	15%
10 C Elec Ar	R	90%	90%	90%	90%
115 C H	C	4%	4%	4%	4%
40 Do B	A	4%	4%	4%	4%
10 C N Pow	S	22	22	22	22
720 S	S	12	12	12	12
30 C Steam	S	3	3	3	3
11 Do pr	A	11%	11%	11%	11%
20 C	C	81	81	81	81
128 D Bridge	B	4%	4%	4%	4%
1748 D Btl E	E	23%	23%	23%	23%
100 D	D	15%	15%	15%	15%
72 D Textil	S	85	85	84%	84%
50 Dryden	L	18	18	17	17
94 Electro	L	17%	17%	17%	17%
100 G	G	13%	13%	13%	13%
25 G Std W	W	13%	13%	13%	13%
30 G Chs Co	C				
100 G	G	11%	11%	11%	11%
99 Gypsum	S	12%	12	12	12
40 Holling	L	11%	11%	11%	11%
60 Imp Oil	O	14%	14%	14%	14%
30 Imp Tob	T	14%	14%	14%	14%
1555 Int Nick	N	66%	66%	66%	66%
100 K	K	20	20	20	20
10 Lake of W	W	20	20	20	20
200 M Harris	R	9%	9%	9%	9%
100 M	M	23%	23	23	23
433 Mt Pow	P	33%	33%	33	33
106 N Brew	A	41%	41%	41%	41%
100 N C	C	47%	47%	47%	47%
c-98 Noranda	N	64%	65	64	64
3 Ogilvie	S	23%	23%	23%	23%
100 O	O	23%	23	23%	23
10 Pow	P	23%	23	23%	23
80 Shawin	P	29%	29%	29%	29%
30 S C Pow	P	13%	13%	13%	13%
370 S R	R	13%	13	13	13
200 S Do pr	P	34%	34%	34%	34%
23 S Pap pr	P	82	82	81	82
213 Unit C	C	4%	4%	4%	4%
5 Whabaso	S	28	28	28	28
125 Win Elec A	A	4%	4%	4%	4%
100 Y	Y	4%	4%	4%	4%

MOTS CROISÉS



1—Préfixe. — Tamis de soie ou de crin.— Navire en potée. — Laragut, d'unu étoffe. 2—Années. — Deux fois. Métal produisant un bruit rauque de gaz stomacal. 3—Adj. poss. — Point ou l'on vive. 4—Adj. poss. Général de Louis XI et de Charles VIII. 5—Un produit par l'union de l'Un des sept collines de Rome. — Conjugaison. 6—Musicien et compositeur russe né à Vienne (1835-1918). — pron. pers. — Mesure itinéraire chinoise. — Le premier de tous. (féu) 7—(Mus.) signe qui indique l'intonation. — Soit à soi. — Appareil destiné à maintenir un navire vertical pendant son tir. 8—Art. contracté. — Genre de mammifères rongeurs de l'Amérique du Nord. 9—Adj. — Petit. 10—Saison. — Trois fois. 11—Principe. — La voie. — Petite corne du bois en cer.	12—Action de vire. — Langue qui partait autrefois au midi de la Loire. — Symbole chimique du Baryum. — Genre de poissons. 13—De lui d'elle. — Du verbe vire. — Terre entourée d'eau. — En cas que pourvu que.
VERTICALEMENT	
1—Symbole chimique du calcium. — Ba. — L'Europe et plus spécialement l'Afrique. 2—Du verbe vire. — Mesure de capacité de la terre. — Vire. — Vire d'un vire de France. 3—Monnaie japonaise. — Ville de Prusse. 4—Préfixe. — Fil d'Uranus et de Cérès. 5—Conf. — Filles. — Ville du Perou. 6—Sur de saint. — Pron. pers. 7—Participle négative. — Pron. pers. 8—Sur de saint. — Fleuve de Russie. 9—Conjugaison. — Ercvain militaire français né à Montauban (1743-1780). 10—De lui d'elle. — Genre de plusieurs moyens pour élever un projet. 11—Dentin bordé de maisons. — Pot. — Athènes et Chio.	



JACQUES-CARTIER

12-Portion qui revient à chaque personne dans un partage. — Préfixe privatif. — En les. — Non vulgaire du langage de «eau et de l'agneau».

13-Conjonction. — Bilon d'Europe. — Coupe jusqu'à la peau. — Mesure itinéraire chinoise.

JACQUES-CARTIER

Décès
Lundi, à 9 heures, a été chanté le service de M. Armand Tremblay, 22 ans, fils de M. Armand Tremblay, 1215 St-Anselme.

Succès
Plus de 1.300 personnes de Jacques-Cartier se sont rendues à Sainte-Anne-Beaupré, dimanche dernier. M. le chanoine Ad. Gagnon a présidé le pèlerinage et a chanté la grandmesse à Sainte-Anne.

1^{er} vendredi du mois
Prochainement, est le premier vendredi du mois. Il y aura exposition de Saint-Sacrement toute la journée.

Au cap-de-la-Madeleine
Les paroissiens de Jacques-Cartier sont priés de faire partie du pèlerinage, de Saint-Sauveur, au Cap-de-la-Madeleine, le dimanche prochain.

Messes chanoines
Mercredi à 7 heures 15, feu Dame Emond Gavrin. 8 heures, feu Mlle Vivaria Gagnon.

ST-TITE DES CAPS

ST-TITE DES CAPS

Mariage

Heuri Laurent conduisant l'autel ces jours derniers Mlle Genevieve Marlineau. Nos meilleurs souhaits à cet heureux couple.

Rien n'empêche tant d'être natif que l'envie de l'étré.

Croire en soi conquiert le monde. Croire en Dieu conquiert le ciel.

EMPRUNT

La FABRIQUE DU SAINT-ESPRIT
Québec, aurait besoin d'emprunter
certain montant, pour faire des ren-
versements. Prière de s'adresser
Monsieur l'abbé Léon Létourneau, curé
du St-Esprit, 72, 8e rue. Tél.: 4-375

CURE DE MONTREAL

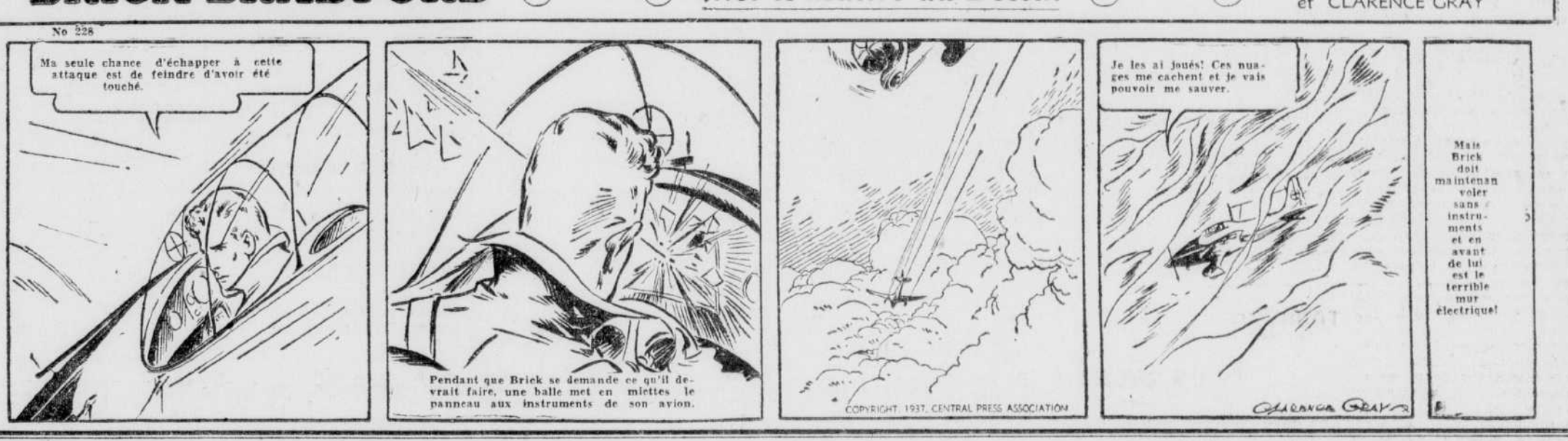
Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. 2-1531.

Stance du 2 août 1937				
entes	Ouv.	Haut.	Bas	Fer
245	48	81 1/2	77	83 1/2
245	Di. Pils	57	58	57
245	Abest	67	67	67
245	Abest	67	67	67
353	B A Oil	23 1/2	24	23 1/2
65	BC Pae	16 1/2	16 1/2	16 1/2
65	BC Pae	16 1/2	16 1/2	16 1/2
702	C. Pils	17 1/2	17 1/2	17 1/2
925	Donn B	15 1/2	15 1/2	15 1/2
925	Donn B	15 1/2	15 1/2	15 1/2
146	Fraser Vt	43	43	44 1/2
1108	Hume Oil	20 1/2	20 1/2	20 1/2
1108	Hume Oil	20 1/2	20 1/2	20 1/2
45	Michell	22 1/2	22 1/2	22 1/2
230	Pice	40 1/2	41	40 1/2
78	Walker pr	19	19	19 1/2
78	Donn B	15 1/2	15 1/2	15 1/2
123	Royal	48 1/2	48 1/2	48 1/2
MINES :				
250	Bug	49	49	49
250	Bug	23	23	23
300	Bulolo	25	25	25
300	Bulolo	25	25	25
75	C. Chib	75	75	75
1000	Duparg	27 1/2	27 1/2	27 1/2
100	H B Min	31 1/2	31 1/2	31 1/2
500	S M Cons	20 1/2	20 1/2	20 1/2
1000	Label	19 1/2	19 1/2	19 1/2
235	O'Brien	62 1/2	62 1/2	62 1/2
235	O'Brien	62 1/2	62 1/2	62 1/2
350	Sherritt	27 1/2	28	27 1/2
4500	Stada	122 1/2	121	121
4500	Stada	122 1/2	121	121
4500	Thom C	85	85	85
323	Paderm	106	106	105
323	Paderm	106	106	105
2200	Aiden O	375	390	375
1000	Pow Royn	18	18	18
1000	Pow Royn	18	18	18
1000	Shawk	8 1/2	8 1/2	8 1/2

BRICK BRADFORD

...et le Maître du Destin

Par WILLIAM RITT
et CLARENCE GRAY



KING de la Gendarmerie Royale

par ZANE GREY



MANDRAKE. LE MAGICIEN

par LEE FALK
et PHIL DAVIS

QUEL SERA LE VERDICT DES IURES

Par L. Allen Heine



[illegible]

VENTE

Nous nous spécialisons maintenant dans les articles à

9c

CRAVATES	.09
BAS de soie, chacun	.09

AMPOULES électriques, (assorties de couleur, de 5 à 60 watts) . . .	.09
CONFITURES . . .	.09
ALLUMETTES, 12 boîtes pour . . .	.09
30 EPINGLES à linge . . .	.09
Pqt LAMES de rasoir . . .	.09

BRIQUETS, rég. 75 pr .09
CISEAUX .09
ABAT-JOUR de soie .09
ENVELOPPES—50 pour .09
BOCAUX de confitures,
chop. \$1.29, douz, pinte,
\$1.59, pol. \$2.09
COLD CREAM, crème à bar-
be, pâte à dent, baï rhum,
eau de Floride, eau de Co-
lorne, parfum.

COULEUX, fourchettes, cuillers, manche blanc, nickel chromé 09

LUNETES pour soleil 09

1 lot d'ustensiles en aluminium et de valises à des prix extraordinaires.

Chas-A. PARENT
ENREGISTREE
106 St-Joseph Tél: 4-2451

Parade fort originale à

Sherbrooke

(Suite à la page 3)

about dans les principales rues de ville et les organisateurs ont pris toutes les précautions nécessaires pour que tous les enfants qui seront sur le parcours, soient placés de façon à ne rien manquer du spectacle qui se déroulera sous leurs yeux.

Ce sera la première fois dans to

la province de Québec, qu'un spectacle du genre sera représenté de façon aussi complète. Le défilé comportera notamment cinquante musiciens ou groupes de reconstitution d'albums de jeunesse mettant en évidence des personnages légendaires, des reproductions de périodes amusantes ou de scènes militaires antérieures. Roméo Montminy nous annonce plusieurs spectacles théâtraux, dont la présentation des personnages du recueil de contes "la maison de l'oeil" ou de Perreault, parmi lesquels, dans la première catégorie, "Jack and Jill", "Grand Man à la main", "Le grand homme à la main" et, dans la deuxième, "Cendrillon", "Chat Botté", le "Petit Chapeau Rouge", etc.

Dans les notes de caractères et périodiques amusants, mentionnons le canard "Dolard", les "Jumelles Katz", les "trois petits chats" et le "Méchant Loup", "M

La parade s'ouvrira par un groupe de six hérauts en costumes du seizième siècle, et à différentes intervalles, des corps de musique accompagneront dans des costumes spécialisés.

Le défilé comportera encore un quadrille tiré par deux chevaux ou poney, puis une chorale d'enfants représentant Marc-Antoine. Ce chœur

Des fanfares improvisées forment par des bouffons vêtus d'accoutrements aux couleurs criantes, de mandarins portant des lanternes, un char allégorique des "Trois peurs et leur mère", des jeunes filles représentant des soldats de bois, des costumes de militaires des paysans.

groupes de pirates, des groupes d'indian
landais et Irlandaises dansant a
leurs airs nationaux, des chars al
goriques représentant toutes sor
d'animaux, des soldats portant
costume de l'époque napoléoni
des groupes imposants d'Indien
etc., etc., figureront encore da
cette parade pour lui donner u
cet qui n'aura jamais encore rev
tu une manifestation semblable d

Des bouffons répartis dans les différentes sections du défilé, ajouteront encore à l'amusant du spectacle par l'exécution de pirouettes, danses, etc.

lière Brière, Nan Fortin, C.-E. Brousseau, Paul Dion, E. Trudel, G. Cantin, J. Allen, E. Gobeil, J.-F. Ratté, Roger B. Marcel Noël, Lionel Larue.

A l'église, la cérémonie funèbre fut très imposante. C'est M. le chanoine P. Lamtagne, curé, qui a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. abbés L. Chabot et Subert Chouinard, agissant respectivement comme diacre et sous-diacre.

La maison Sylvio Marceau avait la direction des funérailles.

Aux membres de la famille en deuil, on leur a remis les lettres d'avis d'adieu.

Le bébé qui perce ses dents est sujet à diarrhée & dysenterie



a été employé par des milliers
mères canadiennes durant les qua-
tre-vingt-douze dernières années
contre l'irrégularité des intestins
quand les bébés font leurs dents.

UN PRODUIT T. MILBURN Co. L

Le cardinal fait l'éloge de la bonne entente à Sherbrooke

Son Eminence affirme qu'il n'y a nulle part ailleurs de région où des Canadiens de langue et de religion différentes aient donné un meilleur exemple de loyale coopération.

Sherbrooke, 2. (D. N. C.) — Voici le texte des deux discours prononcés par le Cardinal Villeneuve, au banquet qui lui fut offert par la Cité de Sherbrooke, dimanche soir.

«L'écueil que vous faites au Cardinal-Archevêque de Québec l'émue, mais ne le surprend pas. Déjà, il y a quelques années, à l'occasion des noces d'or sacerdotales de S. Ex. Mgr l'évêque, il s'est rendu compte de quelle splendide manière vous faites les choses. Il n'en est pas moins touché. Il sait bien, qu'à travers sa modestie, votre hommage va à l'Eglise, aux Evêques, surtout à ceux qui font les pays chrétiens, comme les abbés font leur miel, pour rappeler le mot du protestant Gutzut, et en dernière analyse, au Pape, vicar de Christ, au Christ lui-même, rédempteur du monde et roi suprême des peuples.

«C'est, je n'ose vous le dire d'honneur, mais la pourpre cardinalice, d'abord, parce qu'elle tient à l'autorité surnaturelle de l'Eglise, mais aussi parce qu'elle représente, en outre, la plus noble, la plus inaltérable et la plus merveilleuse puissance de civilisation humaine. Ses fidèles en sont justement fiers. Les historiens doctes et sincères, de toute langue et de toute conviction religieuse, sont forcés d'en reconnaître le fait, quelque explication qu'ils cherchent à lui donner.

«Au demeurant, si j'ai sur mes épaules ce manteau, cela est dû sans doute à bien des raisons enveloppées dans les desseins cachés de la providence. Mais il en est une de ces raisons qui est sûre. C'est que Québec est la vieille église du Canada, et qu'autour d'elle se sont formées, des églises nouvelles, des paroisses, des diocèses prospères, le vôtre en particulier, celui qui s'appuie sur le siège épiscopal de cette ville centenaire.

«En 1912 déjà, au congrès tenu ici par l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, j'avais été saisi de la beauté pittoresque de votre cité, assise gracieusement sur ses coteaux et regardant couler à ses pieds vos deux rivières.

«Mais ce qui m'avait frappé bien plus encore, c'était vos institutions, votre grand collège et vos convents, la Cathédrale en construction; vos industries, votre commerce, votre envie de vivre, oserai-je dire. Vos visages étaient à la fois sereins et déterminés. Malgré les traces qu'a-

MME N. COTE DEVANT M. LE JUGE FORTIER

Le juge en chef Hugues Fortier prolonge jusqu'à vendredi la période de liberté provisoire accordée au témoin principal de l'affaire France Cité — Le cautionnement de \$5,000.

De retour de vacances, le juge en chef Hugues Fortier, des Sessions de la Paix, présidait l'audience hier au palais de justice. Comme le «Soleil» le disait hier dans sa deuxième édition, une des premières personnes appelées devant lui fut madame Napoléon Côté, témoin principal dans la tragédie qui coûta la vie à son mari et qui amena la réhabilitation de son beau-frère, M. France Cité.

L'avocat de Mme Côté avait obtenu la libération de sa cliente sous un cautionnement de \$5,000 il y a quelques jours. Hier elle vint demander un prolongement de liberté au président du tribunal. Son avocat fit observer à la Cour que l'enquête préliminaire de France Cité, accusé du meurtre de son frère, Napoléon Côté, n'aurait lieu que vendredi prochain. En conséquence, dit M. Jacques Lapointe, le demandeur que ma cliente demeure libre sous le même cautionnement. Sur le consentement de M. Ancina Tardif, substitut du procureur général. Son Honneur le juge en chef Fortier donna l'autorisation nécessaire en spécifiant que madame Côté devrait de toutes façons se présenter au palais de justice vendredi prochain à dix heures alors que s'instaura l'enquête préliminaire de son beau-frère.

Plusieurs comparutions et plusieurs assignations ont eu lieu hier devant le tribunal et le rôle

SESSION EN ALBERTA

Edmonton, 3. (P. C.) — La Législature de l'Alberta commence aujourd'hui sa quatrième session depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement du crédit social, en août 1935. Le lieutenant-gouverneur Bowen présidera la cérémonie d'ouverture à 9 heures ce soir et le premier ministre, M. William Abernethy, a annoncé que cette session a été convoquée pour voter des lois nécessaires à la mise en force du crédit social.

Club américain nouveau plan bon marché
Depuis \$21 par tête par semaine — repas compris

- TENNIS • NATATION • JEU DE GALET • DANSE
- CHEVAL • BICYCLETTE • TOUS LES SPORTS

PLAN EUROPEEN — à partir de 150 par jour — Ecrire pour AVOIR BROCHURE. A visiter : le Patent Leather Cocktail Lounge et le Casino Français O. O.

OLD ORCHARD HOUSE
Old Orchard Beach, Maine

TRESOR ARTISTIQUE

Paris, 3 août. (P. C.-Havas) — Un chef-d'œuvre de Léonard de Vinci, complètement ignoré du public, mais déjà authentifié par les experts, vient d'être retrouvé dans la collection d'un abbé parisien. Il s'agit de «La Vierge à la Source» qui représente la Madone protégeant avec une grâce souriante les ébats de l'enfant Jésus et jeune chérubin. Le bon abbé dont la modestie désire l'anonymat voulait bien nous raconter l'histoire de cette toile au cours des 50 dernières années : «Un historien d'art passant dans une ferme d'Anjou découvrit au-dessus de la cheminée un panneau recouvert de saleté. Il gratta, aperçut le dessin d'un pied et, agité par cette découverte, acheta la toile pour 30 francs. La saleté cachait un des chefs-d'œuvre de Vinci».

LE ROI EN AVION

Southwold-Suffolk, 3. (P.A.) — Le roi d'Angleterre a fait aujourd'hui sa première envolée depuis son accession au trône quand il a fait en 35 minutes le trajet de Windsor, ici, dans son monoplane rouge et bleu. Le commandant Fielden pilotait l'avion qu'il prit le départ en présence de la reine et des petites princesses.

BILAN TRAGIQUE

Canberra, Australie, 3. — Un recensement des survivants démontre que 427 personnes ont été tuées dans une série d'éruptions volcaniques à Rabaul, situé sur l'île de la Nouvelle-Bretagne, du 30 mai au 7 juin dernier. Les cadavres retrouvés à date sont au nombre de 50.

Plusieurs familles et communautés en deuil

Sœur Marie-Gabriel-Lalemant, des Servantes du Cœur Immaculé de Marie, et Mère Marie de la Croix, des Dominicaines, sont décédées — Disparition de M. Anselme Lapointe, père de M. A. Lapointe.

Plusieurs deuils viennent de frapper des communautés religieuses de cette ville et des familles bien connues. On annonce la mort de Sœur Marie-Gabriel-Lalemant, de Mère Marie de la Croix. Parmi les autres décès, on nous apprend la disparition de M. Nazaire Casavant, de M. Anselme Lapointe, le père de M. Arthur Lapointe, député aux Communes, et de M. François Carrier.

RELIGIEUSE DECEDÉE

La R. Sœur Marie-Gabriel-Lalemant est décédée hier à l'Asile du Bon-Pasteur de Québec. La mort de cette religieuse plonge dans le deuil les Sœurs de la Congrégation des Servantes du Cœur Immaculé de Marie, Née Germaine St-Gelais, la regrette disparue était âgée de 32 ans et elle comptait 13 ans de vie religieuse. Elle laisse le souvenir d'une vie féconde quoique courte. La R. Sœur Marie-Gabriel-Lalemant était professe choriste. Sa mort a été un digne écho de sa vie et elle s'est endormie doucement dans le Seigneur munie des suprêmes consolations de notre religion. Son service et sa sépulture ont eu lieu ce matin dans la chapelle de la Maison-Mère. Le «Soleil» prie les RR. Sœurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie et les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de ses très vives condoléances.

FEU N. CASAVANT

Saint-Hyacinthe, 3. — (D. N. C.) — M. Nazaire Casavant est décédé hier à l'âge de 75 ans et 7 mois. Il ne laisse qu'une fille, mademoiselle Diana Casavant, qu'il avait eu de son mariage avec feu Marie-Louise Brodeur. Un frère, M. Théophile Casavant, et deux sœurs, mesdames Frédéric Blanchard et Damase Arpin, de Saint-Hyacinthe, lui survivent également.

DEUIL CHEZ LES DOMINICAINES

Les religieuses Dominicaines du Rosaire viennent d'être plongées dans le deuil par la mort de la R. Vierge Marie de la Croix, décédée au couvent des sœurs Dominicaines à Trois-Rivières, à l'âge de 75 ans. Mère Marie de la Croix était très connue dans le monde religieux car elle est au nombre des fondatrices des couvents des sœurs Dominicaines du Rosaire à Québec, Trois-Rivières, Montebello et Grand-Mère. En mai dernier l'on était en même temps que les noces d'or du couvent de Québec le 50ème anniversaire de vie religieuse de Mère Marie de la Croix.

Les funérailles ont eu lieu hier à la Maison Mère de Trois-Rivières au milieu de presque toutes les sœurs de la communauté et d'un grand nombre de parents et d'amis. Mère Marie de la Croix laisse pour pleurer sa perte, ses sœurs, Madame J.-B. Lantagne, de Québec; Mme David Roy, de St-Victor de Beauce; Mme Pierre Roy de la Saskatchewan; un frère, M. Joseph Labrecque, de Ste-Sabine;

d'aujourd'hui est fort chargé. Si les avocats sont prêts, plusieurs procès s'instruiront.

\$25 D'AMENDE

Deux individus, coupables d'infraction à la loi des liqueurs de la province, ont été condamnés à \$25 d'amende et aux frais. L'un avait gardé des liqueurs sans permis; l'autre en avait vendues à des heures indues.



M. ARMAND LEFEBVRE (Asbestos), finissant du Collège des F. E. C. d'Arthabaska est l'heureux gagnant d'un dactylographe REMINGTON pour ses succès en calligraphie et en sténographie. Depuis trois ans, M. A. LEFEBVRE est le deuxième pensionnaire du Collège d'Arthabaska à gagner un clavier de cette marque. Le premier fut M. JEAN-PAUL MICHAUD, d'Arthabaska. Ce collège est renommé pour ses succès. Nos cours commerciaux, sous la direction de maîtres expérimentés, est des plus pratiques. Nos félicitations à M. A. LEFEBVRE et à ses maîtres.

LE "FRERE GILLES"

Le R. Frère Noël Gosselin, O. F. M., s'est embarqué hier pour la Palestine où il va reprendre sa charge d'archiviste au couvent de la Custodie à Jérusalem. Le R. Frère Gosselin a pris quelques mois de repos dans sa famille après 8 ans de séjour au Levant. Ce distingué religieux est un écrivain bien connu sous le pseudonyme littéraire de Frère Gilles. Il vient de terminer un important ouvrage intitulé : «Cavannes marocaines».

CONDOLEANCES

L'Association Médicale du Bas-St-Laurent a appris avec un bien vif douleur la disparition trop soudaine de l'un de ses membres les plus distingués, le Dr J.-A. Bergeron, de Matane, ex-président de l'association. Aussi elle prie, Madame Bergeron, le Dr Roland Bergeron et toute la famille en deuil d'accepter ses sincères condoléances. Dr Geo.-A. Joubert, Sec.

Un enfant de deux ans écrasé sous un convoi

Damien Laflamme, âgé de 2 ans, enfant de M. Damien Laflamme, de Saint-François de Beauce, a été mis en charpie par un convoi du Québec Central hier — Collisions et accidents.

Plusieurs accidents viennent de se produire dans la région de Québec. On rapporte de Saint-François de Beauceville, l'horrible mort d'un enfant écrasé sous un convoi du Québec Central, de Rivière-du-Loup; la chute d'une automobile dans le fleuve, à Saint-Angeles de Beauce; l'incendie d'une grange. Enfin deux collisions ont eu lieu à Québec.

MORT D'UN ENFANT

Une horrible tragédie s'est déroulée, vendredi dernier, dans le Raig de la Punaise, à St-François de Beauceville. Un enfant de 2 ans, Damien Laflamme, fils de M. Damien Laflamme, a été écrasé et mis en charpie par un train du Québec Central. Lorsqu'on se porta sur les lieux du drame, le bambin n'était plus qu'un amas de chairs ensanglantées et le corps de l'enfant n'avait plus de forme humaine.

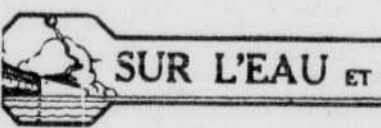
Ce drame affreux s'est déroulé vers les 4 heures, vendredi dernier, non loin de la demeure de M. Laflamme où passe la voie ferrée du Québec Central. Pendant que sa mère était à courir sur la galerie, le bambin réussit à tromper sa surveillance et à se rendre sur la voie ferrée où il s'amusa sans réaliser les dangers qui lui couraient. Le train de passagers vint à passer vers 4 heures et l'enfant fut écrasé et haché en mille morceaux.

De sa galerie, madame Laflamme vit tout à coup que le train avait stoppé. Comme elle ne trouvait pas son enfant, elle eut le pressentiment de son malheur et se porta en toute hâte sur les lieux du drame. Elle trouva le corps du bébé dans un état étonnant.

M. le docteur E. Fortin, coroner du district de Beauce, a tenu une enquête et un verdict de mort accidentelle a été rendu. Aucun blame n'a été jeté sur les officiers de la compagnie du chemin de fer.

A RIVIERE-DU-LOUP

Rivière-du-Loup, 3. — (D.N.C.) — Un sérieux accident s'est produit, hier soir, au quai de la Rivière-du-



SUR L'EAU ET DANS LE PORT

Un exploit — Destroyers canadiens — Sur le York — Sucre d'Australie. — Croisières — Service repris — Le Carinthia — Le Duchess of York — Le Fleurus — Marchandises générales — Le Lady Rodney — A la Clarke — Gargos — Boué éteinte — Un avis — Les goélettes.

UN EXPLOIT

Le capitaine G. K. Baillie a conduit un paquebot de 14,000 tonnes, le «Duchess of York», au cours de la fin de semaine. On remarque parmi ceux le Lt.-Col. C.-H. Colwell, de Halifax, qui étaient en charge de l'équipe canadienne qui a concouru outremer. On note aussi le Col. S. Spencer, en charge de l'équipe australienne qui gagna la coupe Koolah.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

SUCRE D'AUSTRALE

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

SUR LE YORK

Un dernier groupe de tireurs de Bisley s'est embarqué sur le «Duchess of York», au cours de la fin de semaine. On remarque parmi ceux le Lt.-Col. C.-H. Colwell, de Halifax, qui étaient en charge de l'équipe canadienne qui a concouru outremer. On note aussi le Col. S. Spencer, en charge de l'équipe australienne qui gagna la coupe Koolah.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

On rapporte qu'un cargo de sucre venant d'Australie, se dirige actuellement vers les ports de Québec et de Montréal. C'est le premier de la saison à transporter cette denrée entre les ports de ce pays et ceux du Saint-Laurent.

En effet, le «Ficus» est parti de Townsville, centre australien de la production du sucre, le 2 juillet dernier. Il devrait arriver à Québec au cours du mois.

Une charge nouvelle du groupe Hamel contre le gouvernement

LA COLONISATION

Les membres de la commission du Retour à la Terre vont siéger aujourd'hui même sous la présidence de M. Alphonse Hardy pour étudier certaines demandes de futurs colons recrutés dans le diocèse de Gaspé. M. l'abbé Lebel est l'aumônier de la société diocésaine de colonisation dans la Gaspésie.

Dans quelques jours, les membres de la Commission du Retour à la Terre se rendront dans la métropole où ils verront au départ d'un nombre considérable de colons. Devant l'augmentation du nombre des colons, le ministère de la Colonisation, qui dirige l'honorable Henry-L. Auger, a décidé d'organiser des départs de Montréal et de Québec le mardi, le mercredi, et le jeudi de chaque semaine. On estime que de vingt-cinq à trente colons quitteront Montréal ou Québec à chacun de ces départs.

ANNIVERSAIRE

Stourport, Angleterre, 3. — (P.C.) — Le comte Baldwin de Bewley, ancien premier ministre d'Angleterre, qui célèbre aujourd'hui son 70ème anniversaire de naissance, a déclaré qu'il était en voyage par ses médecins à Aix en France, où il suivra un traitement pour ses rhumatismes.

WAGNER ARRIVE

Montréal, 3. — (P.C.) Anton Wagner, attaché commercial à l'ambassade allemande, est arrivé ici, dimanche. Il installera ses quartiers généraux à Montréal et non à Ottawa. Toutes les questions d'échanges et de commerce entre le Canada et l'Allemagne passeront par ses mains.

Les écoles de Québec ne seront pas réparées

La Commission Scolaire, n'ayant pas obtenu encore du gouvernement la permission d'emprunter de l'argent, ne réparera pas cette année ses écoles.

Les écoles de Québec ne seront pas réparées cette année parce que la Commission scolaire n'a pas obtenu de la Commission municipale et du gouvernement la permission d'emprunter l'argent nécessaire. La nouvelle a été annoncée hier par le président de la Commission. Voici ce qu'a déclaré M. Ernest Beaubien: «Les prédictions que nous a faites le Révérend Père Gallery, recteur de la paroisse St-Patrice, sont en train de se réaliser», a déclaré, hier soir, M. J.-Ernest Beaubien, président de la Commission scolaire catholique de Québec. «La Commission ne peut obtenir l'argent dont elle aurait besoin pour faire faire les réparations à ses propriétés», poursuit M. Beaubien. «A deux reprises j'ai demandé des entrevues avec l'honorable M. Duplessis, mais chaque fois il était absent. J'aurais bien voulu lui expliquer moi-même la situation de la Commission scolaire et lui faire voir les réparations urgentes qu'il s'imposent. Quoi qu'il en soit, la Commission n'a pas d'argent et il est déjà trop tard maintenant pour donner suite à ses projets de réparation».

Le président de la Commission scolaire catholique de Québec, M. Beaubien, déclara aussi qu'il persistait toujours dans sa décision de ne pas construire d'école pour les élèves de langue anglaise à cause de la situation de la Commission scolaire. «Nous faisons faire actuellement des travaux à l'école Ste-Marie, et tout sera terminé pour le mois de septembre prochain. Les écoles de langue anglaise seront alors à même de prendre possession de cette maison. On nous dit que l'école n'est pas convenable et qu'elle est insalubre. Elle est pourtant convenable pour les Canadiens! Pourquoi ne le serait-elle pas pour les Anglais et les Irlandais? On nous dit encore qu'elle n'est pas centrale. La majorité des écoles de langue anglaise demeurent dans cette partie de la ville. Il me semble que les raisons apportées ne sont pas bien valables».

Il y a actuellement une trentaine d'hommes qui travaillent à la réparation des écoles St-Dominique et Ste-Marie, pour laquelle la Commission a été autorisée à dépenser \$35,000 avec les travaux de l'école St-Joseph. C'est la seule dépense qui a été autorisée par la Commission municipale. Les travaux à l'école St-Joseph ne seront pas effectués cette année parce qu'il ne reste pas suffisamment de temps avant l'ouverture des écoles, en septembre prochain. «Il est regrettable», ajouta M. Beaubien, «que nous n'ayons pu obtenir le \$150,000 dont nous avions besoin pour réparer toutes nos écoles».

CONCERT CE SOIR

En l'honneur du couronnement de leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth, et avec la permission du Lt.-Col. G.-E.-A. Dupuis, M.C., commandant du Royal 22e Régiment, la fanfare de ce régiment exécutera le programme suivant sur la Terrasse Dufferin, ce soir, de 8.00 heures à 10.00 heures. La Marche du Royal 22e Régiment.

1. Marche: The Passing of the Regiments... Winter

2. Ouverture: Haydée... Auber

3. Valse: Gold and Silver... Lehár

4. Suite: Ballet Égyptien... Luguini

5. Sélection: Monsieur Beaucarier... Messager

Série de chant national: l'Empire britannique, l'Irlande.

1. The Minstrel Boy. 2. The Sweet Little Shamrock.

INTERMISSION

6. Sélection de chants américains. Chambers

7. (a) Solo de piston: Szillett

(b) Humoresque: Three Blind Mice... Lotter

8. Sélection: The Desert Song... Romberg

Land of Hope and Glory. O Canada. Dieu Sauve le Roi

UN ULTIMATUM

Montréal, 3. — (P. C.) L'Association des employés d'hôpitaux, Inc., qui ne compte parmi ses membres que des employés non-professionnels, a donné cinq jours hier aux huit hôpitaux canadiens-français de Montréal pour répondre à son invitation à négocier un contrat collectif de travail. Vendredi dernier, les employés diurnes des hôpitaux ont voté en faveur d'une grève si les conseils de direction des hôpitaux refusaient de négocier.

PREDICATEUR



Le R. Père François INAMOCCHI, franciscain japonais, élevé à la maîtrise le 29 juin, a fait un pathétique récit de sa conversion au catholicisme devant les habitants de la chapelle du couvent de l'Alverne.

Le Dr Ph. Hamel, M. Oscar Drouin, le maire Grégoire et d'autres ont tenu une assemblée paisible hier soir à Limoilou — On dénonce la dictature économique.

Le parti national a tenu hier son premier ralliement depuis la récente assemblée de St-Pascal qui s'était terminée au milieu d'un beau chahut. En dépit des rumeurs qui circulaient depuis quelques jours, la réunion de Limoilou s'est déroulée dans le calme parfait. Le docteur Philippe Hamel, ainsi que l'honorable Oscar Drouin et tous les membres de leur nouveau groupement politique ont parlé à loisir devant une salle entièrement remplie, et aucune contre-manifestation n'est venue gâcher le succès de la réunion. Pas un seul orateur n'a été interrompu au cours de la soirée.

Parmi les orateurs, mentionnons, MM. Emilien Rochette; M. Philippe Hamel; M. Oscar Drouin; M. René Chalouit; M. J.-E. Grégoire; M. Adolphe Marcoux; M. Jules Therrien; M. Roméo Audy.

M. L.-M.-J. Thibault qui fut durant quelques mois gouverneur de la prison locale, a également adressé la parole. L'assemblée a été tenue dans la salle paroissiale de Limoilou où toutes les banquettes étaient occupées. On pouvait même voir de nombreux auditeurs dans les allées, tandis que le balcon n'a pas été ouvert au public. Plusieurs auditeurs sont restés debout à l'extérieur de la salle où des haut-parleurs leur ont permis d'entendre les orateurs. Les discours ont été irradiés durant une partie de la soirée.

Le premier orateur du ralliement convoqué hier soir par le parti national, a été M. Emilien Rochette, voyageur de commerce.

M. EMILIEN ROCHETTE

Au moment où M. Emilien Rochette se lève pour prendre la parole, un auditeur lance d'une voix ferme: — On n'est pas à St-Pascal, ici!.

M. E. ROCHETTE: — Non; et vous allez voir que ça va marcher mieux un!

M. Emilien Rochette fait ensuite applaudir les noms de MM. Hamel, Drouin, Chalouit, Grégoire, et Marcoux; puis il rend hommage «à ceux qui ne se sont pas vendus». Il dit que le devoir du parti national est de déclarer une lutte sans merci contre «l'idée anti-nationale de l'honorable Maurice Duplessis, qui réclame une politique pro canadienne-française. «Tout récemment, dit-il, M. Duplessis a déclaré qu'il n'était pas en faveur d'une politique canadienne - française, mais cela n'est pas nouveau; nous le savions depuis longtemps. En terminant, l'orateur reproche à l'honorable Onésime Gagnon de l'avoir attaqué dans la Beauce, et il

(Suite à la page 5,